ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
VARIABLE
MAXIMUM HIER 20
MINIMUM (NUIT) 8
A 8 H. CE MATIN 8

24e Année No 273 — OTTAWA MARDI 24 NOVEMBRE 1936 — Le numéro: 2 sous

L'ORDRE EST DONNÉ DE PROTÉGER LES NAVIRES FRANÇAIS

LES NAVIRES DANS LES EAUX DE L'ESPAGNE

On ne reconnaît pas le blocus proposé de Barcelone par les fascistes.

NON BELLIGERANTS

Le gouvernement espagnol prétend que l'Allemagne et l'Italie aident les fascistes.

COMBAT D'HIER

(Presse associée)

PARIS, 24. — Le gouvernement français a donné ordre aujourd'hui au ministère de la marine de prendre des mesures appropriées pour protéger les vaisseaux français dans les eaux espagnoles. Cet ordre est donné à la suite d'une décision contre la reconnaissance d'un blocus proposé de Barcelone par les fascistes.

Les autorités disent que la France n'a pas reconnu les fascistes comme belligérants et que, d'après la loi martiale, un blocus ne doit pas être reconnu à moins d'être efficace. On prétend que les fascistes manquent de vaisseaux pour cela.

MADRID, 24. — Des volontaires internationaux ont repoussé aujourd'hui une nouvelle attaque fasciste dans la cité universitaire, dans le nord-ouest de Madrid, et le gouvernement socialiste espagnol annonce formellement que des vaisseaux de guerre étrangers attaquent sa flotte.

Ces accusations ont été portées après une investigation de I. Prieto, ministre de l'aviation et de la marine. Les croiseurs Miguel de Cervantes et Mendez Munez ont été

(Suite à la 4ème page)

NEUF MAIRES SONT RÉÉLUS EN SASKATCHEWAN

Ils sont réélus dans neuf villes de cette province aux élections d'hier.

LES ELUS

(Presse Canadienne)

REGINA, 24.—Des maires ont été réélus dans neuf villes de la Saskatchewan aux élections d'hier. Trois ont été élus maires par acclamation: W.-N. Bowers, dans Battleford-nord, H.-J. Fraser, dans Prince-Albert et James Taylor, dans Swift Current.

Le maire A.-C. Ellision, de Regina, ouvrier independant, a été réélu par une majorité de près de 2,000 sur son adversaire, le Dr Denis Sweeney, du parti ouvrier civique. Le maire R.-M. Pinder a été élu pour la troisième fois dans Saskatoon par 4,198 votes, pendant que J. Cairs a obtenu 1,928 votes et le colonel H.-W. Arnold, 1,661. H.-S. Johnstone a aussi été élu pour la troisième fois dans Moosejaw par une majorité de 158 voix sur son adversaire, W.-P. Johnson. Robert Barbour est de nouveau maire de Yorkton, ayant défait R. Rothwell par un vote de 714 à 344. W.-H. Duncan est élu pour la quatrième fois à Weyburn et V.-U. Miner détient la mairie de Lloydminster.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Jubilé d'argent de Ste-Cécile.

MONTREAL, 24. — Dimanche, 22 novembre, fête patronale de sainte Cécile, avait lieu la célébration religieuse du jubilé d'argent de la Paroisse de Sainte-Cécile. L'église magnifiquement décorée était remplie à sa pleine capacité pour la messe solennelle de 11 heures, celle-ci fut célébrée par le R. P. J.-M. Cadieux, C.V.S., supérieur de l'Institut des Sourds-Muets, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Gérald Lefebvre et L. de G. Lajoie. Son Exc. Mgr Deschamps présidait les fêtes religieuses.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Valois, ancien vicaire de Ste-Cécile et curé actuel de Guybourg. Il y eut aussi un banquet intime à l'issue de la cérémonie religieuse. Plus d'une cinquantaine d'invités notamment des prêtres et des marguilliers y prirent part. Les paroissiens se souviendront longtemps des fêtes qui ont marqué la célébration des 25 ans de fondation de Ste-Cécile.

* * *

Ordres mineurs.

Son Excellence Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec présidera une cérémonie d'ordination aux ordres mineurs, le 6 décembre prochain, chez les Pères Eudistes de Gros-Pin.

(Suite à la 3ème page)

LES FOUILLES REPRENNENT DANS LE LIT DE LA RIVIÈRE

LE BONCHOSCOPE: Fort employé dans l'extraction des objets avalés par des enfants ou des adultes, on voit ici comment on opère, avec l'aide de l'un de ces merveilleux instruments, dans un hôpital de Pittsburg.

NOMINATIONS ANNONCEES OU CONFIRMEES

QUEBEC, 24. — La nomination de M. Arthur Foster, ancien gérant de la Banque Provinciale, comme assistant trésorier de la province, a été publiée dans la Gazette Officielle.

On annonce aussi de façon officielle les nominations suivantes: M. Joseph Saint-Vincent, de St-Jérôme, comté de Terrebonne, est nommé percepteur du revenu pour ce district;

M. Henri-L. Duchaîne, médecin, de Chicoutimi, est nommé coroner adjoint pour le district de Chicoutimi;

M. Eugène Larochelle, ingénieur civil, est nommé asesseur au département des mines;

M. Ernest Ménard, chef de district au département de la colonisation, est nommé inspecteur général de la chasse.

IL EST PRINCE DE L'ÉGLISE DEPUIS 25 ANS

Son Eminence le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, célébrera cet anniversaire vendredi.

ALLOCUTION

BOSTON, 24. — Son Eminence le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, envisage le monde comme étant dans un état de malaise dangereux, au moment où il célébrera, vendredi prochain le 25e anniversaire de son élévation au rang de prince de l'Eglise.

S. E. le Cardinal O'Connell

Son Eminence a dit dans une entrevue: Le choix approprié des mots est difficile. Le malaise est causé par la crainte. Nous, ici, des Etats-Unis, jouissons de la liberté de penser, et nous respirons un air non corrompu par la contrainte. Nous jouissons de la fraicheur de la vie, de la nouveauté de la vie. Je ne puis m'empêcher de croire que le peuple a perdu sa confiance en Dieu, sa croyance, sa foi en Dieu et a attaché trop d'importance aux choses matérielles.

Le cardinal célébrera le 77ième anniversaire de sa naissance le 8 décembre.

L'ALLEMAGNE SERA ISOLÉE DANS L'OUEST

Cela arrivera si un nouveau pacte de l'ouest de l'Europe n'est pas conclu.

NOTE ANGLAISE

(P.C. - Havas)

LONDRES, 24.—La dernière note de la Grande-Bretagne avertit l'Allemagne que, si un nouveau pacte de l'ouest de l'Europe n'est pas conclu, l'alliance pratique qui existe entre la Grande-Bretagne, la France et la Belgique se continuera et que le Reich sera isolé dans l'ouest de l'Europe, dit aujourd'hui le "Morning Post".

La note, ajoute le journal, contient aussi une déclaration de la politique anglaise d'après les principes généraux du discours prononcé la semaine dernière par le secrétaire des affaires étrangères Eden.

(Dans son discours de Leamington, Eden déclara que la Grande-Bretagne, était prête à avoir recours à la force armée pour la défense de la France et de la Belgique, si elles étaient victimes d'une agression non provoquée).

Le chef Lambert de Québec sera ici aujourd'hui

QUEBEC, 24. — Le lieutenant-colonel Léon Lambert, chef de la Police provinciale, part cet après-midi pour Ottawa, où il représentera notre province au congrès annuel "Dominion Safety Conference", qui commence aujourd'hui pour se terminer jeudi soir. En revenant d'Ottawa, M. Lambert arrêtera à Montréal pour assister à la réunion de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec, vendredi.

NEW-YARK, 24. — Deux autres unions ont décidé de prendre part à la grève des ouvriers maritimes et des marins, qui sévit dans le port de New-York depuis plusieurs semaines.

REMARQUABLE RÉCUPÉRATION DE LA COLOMBIE

M. Rogers raconte les impressions favorables qu'il a recueillies dans l'ouest.

SUR LES FERMES

La Colombie-Britannique a effectué une remarquable récupération commerciale et industrielle, a déclaré hier M. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, à son retour de l'ouest. Le collègue de M. King était allé faire une tournée dans les quatre provinces, dans le but d'étudier l'état du chômage et les nécessités de l'assistance publique. Il est revenu impressionné par les indices de reprise et la confiance de la population même dans les régions qui souffrent de la sécheresse depuis cinq ans.

Les chômeurs célibataires de l'ouest seront tous assurés de la nourriture, de l'abri et d'une allocation de salaire cet hiver. Les gouvernements fédéral et provinciaux ont pourvu à la chose par l'intermédiaire d'un plan de placement sur les fermes et par d'autres projets supplémentaires.

LES CHEMINOTS

Le problème des cheminots est beaucoup moins grave qu'il y a un an. Le nombre de sans-foyers parcourant le pays est à son niveau le plus bas depuis 1930. La concentration de chômeurs célibataires en Colombie-Britannique n'est pas même de 10 p. 100 de ce qu'elle était il y a un an. Près de 15,000 hommes ont déjà été placés sur des fermes pour l'hiver en Alberta, au Manitoba et en Saskatchewan. Ils sont pension-

(Suite à la 3ème page)

Autre candidat à la succession de W.-S. Bullock

(Spécial au Droit)

SHERBROOKE, 24. — Parmi les candidats au siège occupé par l'hon. W.-S. Bullock, au conseil législatif, on mentionne maintenant le nom du notaire Chénier Picard, de Sherbrooke. Le notaire Picard est avantageusement connu dans tous les Cantons de l'Est et sa nomination serait vue d'un très bon œil par les électeurs de la région. On sait que la division de Wellington, que représente M. Bullock, comprend trois des comtés du district de St-François, dont le comté de Sherbrooke.

IL VERRA M. MACKENZIE

LONDON, Ont., 24. — M. G.-A.-P Brickenden, libéral en vue de London, conférera avec M. Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, à Ottawa cette semaine, sur des questions relatives à la situation militaire dans son territoire.

L'indice économique à son sommet depuis l'année 1930

On a établi pour octobre et les dix premiers mois depuis 1936 des records dans presque tous les domaines. — La production d'acier et de fer en gueuse grimpe de façon vertigineuse.

L'indice économique a touché son plus haut point au cours du mois d'octobre pour aussi loin que depuis 17 ans, sans même oublier la période de prospérité vertigineuse de 1928-1930. C'est ce que nous apprend aujourd'hui un très important bulletin du Bureau Fédéral de la Statistique. Les hausses furent presque générales dans tous les domaines. Les expéditions d'or sont "plus considérables qu'en aucun mois dans l'histoire du Canada" tandis que "les exportations de zinc ont dépassé tout ce qui s'est vu pour aucun mois d'octobre.

L'indice économique a grimpé de 115.3 à la fin de septembre à un peu plus de 120 alors que l'on compte 27 avances sur un total de 31 produits différents. Le plus fort surplus des exportations sur les importations fut de 39.5 pour cent. Les reculs enregistrés furent dans les exportations de cuivre, d'automobiles ainsi que dans les contrats et les entreprises de construction.

UNE SERIE DE RECORDS

Les records enregistrés furent les suivants: l'indice de la production manufacturière est le plus élevé depuis juillet 1929; l'indice de l'émission des timbres à cigarettes; la fabrication a touché son sommet depuis l'après-guerre pour octobre; l'abatage des porcs est à son records depuis 17 ans; la production de papier à journal est la plus élevée jamais vu en un seul mois; l'importation de pétrole brut est la plus forte jamais vue dans l'histoire canadienne; le volume de production du fer en gueuse et de l'acier est la plus élevée pour aucun mois depuis sept ans; la production de l'énergie électrique dépasse n'importe quel total pour un seul mois; le commerce d'exportation a dépassé de $113,000,000 pour aucun mois depuis 1929.

LES DIX PREMIERS MOIS DE 1936

Voici maintenant le tableau statistique détaillé montrant la situation économique au Canada pour les dix premiers mois de 1936 comparativement à la période de 1935:

(suite à la page 10)

A L'ASSAUT DE L'HIMALAYA

Seul le mousson empêche les Français de vaincre une altitude de 8,000 m.

Henri de Ségogne, chef de l'expédition française Karakoroum, donne une conférence illustrée à la Sorbonne.

PARIS, 24. (P.C.-Havas) — "L'expédition Karakoroum atteignit 7,000 mètres, vainquit toutes les difficultés techniques. Elle n'avait plus qu'à monter une pente neigeuse mais le mousson arriva plus tôt que d'habitude et seul, empêcha que les Français aient été les premiers humains à vaincre une altitude de 8,000 mètres," déclara Henri de Ségogne, chef de l'expédition française Karakoroum dans une conférence prononcée à la Sorbonne.

De magnifiques prises de vue accompagnaient l'exposé du grand alpiniste et le chef remarquable qui parvint — fait rare dans les annales des grandes expéditions internationales de l'Himalaya — à ramener vivante une équipe entière.

(Suite à la page 9)

"LA JOURNÉE DE L'ASSOCIATION"

DEVOUEMENT ADMIRABLE

De la ville de Hawkesbury, depuis si longtemps déprimée par le chômage et déjà grevée, par ailleurs, de si lourdes redevances, nous arrive un chèque de $118.82.

Cette jolie collecte est le fruit d'un dévouement admirable. Sur les listes qui l'accompagnaient figurent, en effet, les noms de près de 500 souscripteurs qui ont versé de 5 sous à une piastre, à la demande, de porte en porte, de 26 solliciteurs.

Merci, et très cordial, au groupe de patriotes qui ont présidé à l'organisation de la quête avec, il va sans dire, la haute approbation de leur sympathique pasteur et de ses trois vicaires non moins dévoués.

Le Comité Exécutif.

Le 24 novembre 1936

ON ÉTABLIRA S'IL Y A EU DES OMISSIONS

La preuve relative à trois sociétés textiles sera soumise au service de l'impôt.

CES RESERVES

La preuve recueillie par la commission d'enquête sur les textiles et ayant trait à trois des plus grandes sociétés du pays sera soumise au service de l'impôt sur le revenu du ministère du Revenu national. Ainsi en a décrété hier le juge W.-F.-A Turgeon.

Les sociétés en question sont la Dominion Textiles, de Montreal, la Wabassa Cottons, des Trois-Rivières, et la Penman's, de Paris, Ontario.

La preuve porte principalement sur les réserves d'inventaires de ces sociétés, réserves accumulées depuis une période d'années et qui n'ont pas été dévoilées dans les bilans publiés. Les autorités de l'impôt sur le revenu décideront s'il est à propos d'exiger des paiement supplémentaires.

En ordonnant que la preuve soit ainsi soumise, le juge répétait ce qu'il avait fait dans le cas de la Canadian Cottons, qui avait omis de dévoiler des réserves d'inventaires de $2,176,000. En conséquence, le ministère du Revenu réclame provisoirement de cette société une somme de $409,000 pour profits commerciaux impayés et impôt sur le revenu.

LE COTON BRUT

Hier, l'avocat de la commission, Me J.-C. McRuer, appela M. Alfred Sheppard, comptable licenciée, à témoigner relativement aux affaires de la Dominion Textiles. Pour protéger son inventaire de coton brut, la société avait porté une réserve qui fut d'abord de $500,000 en 1916.

(Suite à la 3ème page)

KING CLANCY SE RETIRE DU HOCKEY

Le célèbre joueur de la ligue Nationale se retire après une brillante carrière.

PROJETS D'AVENIR

Le Roi est mort Vive le Roi! La nouvelle de la retraite de Frank "King" Clancy, d'Ottawa, de la ligue Nationale de hockey s'est répandue comme une traînée de poudre sur tout le continent et même en Europe, où le hockey est en vogue.

Avec le départ du "Roi" Clancy, le sport national d'hiver perd une de ses plus grandes étoiles. Il marque la fin du deuxième chapitre glorieux écrit par la famille Clancy d'Ottawa dans les annales sportives. Son père fut le premier "King" Clancy, comme héros de rugby de l'Université d'Ottawa.

Relativement jeune comme athlète, Clancy-fils considère qu'il vaut mieux sortir en beauté que sur un brancart. Le sport organisé à, en effet, des exigences très dures sur un athlète.

CLANCY

Ancien élève de l'école paroissiale St-Joseph, le deuxième roi de la dynastie des Clancy a su accumuler une jolie fortune durant les bonnes années du sport. Ce n'est plus un secret que le hockey professionnel est loin de payer à ses vedettes les milliers de dollars qu'il était jadis heureux de laisser couler à pleins flots.

Parmi les joueurs de défense des dix dernières années, seul Eddie Shore de Boston pouvait rivaliser avec King Clancy. A son meilleur, "The King" fut un grand joueur.

(Suite à la 8ème page)

Le banquet au Dr Hamel demain soir à Québec

(Spécial au Droit)

QUEBEC, 24. — Le gouvernement provincial sera officiellement représenté au banquet qui sera offert au Dr Philippe Hamel, mercredi soir, au Manège Militaire, à l'occasion de l'anniversaire de son élection comme député de Québec-Centre. L'hon. M. Oscar Drouin, premier ministre suppléant, assistera en effet à cette démonstration et y prononcera un discours.

Le poste CHRC irradiera les discours.

LES PARENTS ET UN ENFANT SONT BRÛLÉS

M. et Mme Boulet et leur fillette voient la mort de près à St-Bruno, P. Q.

DANS LA NUIT

(De notre correspondant)

ST-BRUNO-DE-GUIGUES, Témiscamingue, P.Q., 24. —M. Tom Boulet, son épouse et leur fillette de huit ans ont subi de graves brûlures, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, quand un violent incendie détruisit leur maison. Tous les trois sont à l'hôpital de Ville-Marie, où ils furent transportés d'urgence.

Les trois autres filles de M. et Mme Boulet s'en tirèrent indemnes. A peine la famille s'était-elle retirée pour la nuit, vendredi soir, que la maison de M. Boulet, citoyen bien connu, fut en proie aux flammes. Le feu faisait rage à l'étage supérieur.

EN SAUVANT SON ENFANT

Mme Boulet fut grièvement brûlée aux jambes en retournant chercher sa fillette de huit ans, qui fut elle-même brûlée aux jambes et aux mains.

M. Boulet fut grièvement brûlé aux mains et à la tête en sauvant sa femme et sa fillette, qui durent passer dans les flammes.

Rien n'a pu être sauvé de la maison devenue la proie des flammes. La population est consternée de ce malheur. Toute sa sympathie va à la famille sinistrée.

UNE FILLETTE BRÛLÉE DANS UN INCENDIE

Un incendie qui détruit la maison de Eugène Pelletier, de Drummondville.

DES BLESSES

(Presse Canadienne)

DRUMMONDVILLE, Que., 24. — Monique Pelletier, onze ans, a perdu la vie, et onze autres membres de sa famille ont été sautés pendant un incendie et une explosion qui détruisirent la boutique de quincaillerie de son père et des appartements aux étages supérieurs. Trois pompiers furent blessés, dont l'un grièvement. On croit que le feu a été causé par une fournaise défectueuse. La fillette s'était réfugiée en arrière de la porte d'une chambre de bain, et son corps calciné ne fut retrouvé qu'après que les flammes eurent été éteintes. Le père de la fillette, M. Eugène Pelletier est maire de l'endroit.

Le pompier Gérard Chassé tomba d'une échelle. Il a été transporté à l'hôpital et est probablement hors de danger. Les autres blessés sont Ludger Larivée et son fils Adrien, qui ne le sont que légèrement.

Pendant un certain temps, les flammes menacèrent de se propager aux bâtiments adjacents. Les dommages sont estimés à $60,000.

SUSPENSION QUI CAUSE DE L'INDIGNATION

La ville et la police reprennent leurs recherches pour le corps de Roger Digonney.

LE SCAPHANDRIER

Des volontaires bénévoles prennent la chose en mains. Pourquoi cet arrêt?

INTERVENTION

Une grande animation régnait cet après-midi sur la grève de la rivière Rideau, en face de l'endroit, où samedi dernier, deux bambins, Gilles et Roger Digonney, fils de M. Charles Digonney, 3, rue Desjardins, enfoncèrent sous la glace et se noyèrent. Les services municipaux de scaphandrier et de police étaient revenus sur les lieux avec un outillage complet, après avoir abandonné hier soir, les recherches pour le corps du jeune Roger qu'on n'a pu encore retrouver.

La nouvelle ce matin que le service de l'Aqueduc avait retiré ses hommes et son outillage a causé un vif émoi sinon de l'indignation dans la basse-ville. Apparemment abandonné des autorités, la famille Digonney en était réduite à son triste sort et à la consternation de laisser son enfant au fond de l'eau glacée. Les autorités municipales alertées et, grâce aux interventions de plusieurs échevins et commissaires dont MM. Eric Quéry, et A. Parisien du quartier By, du commis-

(Suite à la 8ème page)

TORONTO, 24.—La vague de basse pression qui était hier matin dans le golfe St-Laurent a gagné rapidement le Groënland, et une autre dont l'intensité va augmentant est concentrée au nord au lac Supérieur et gagne le sud-est. Une vague de pression élevée et de temps relativement doux est dans l'Alberta et les territoires du Nord-Ouest. Il a fait froid depuis l'Ontario en gagnant l'ouest.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent—Partiellement nuageux, plus doux ce soir et une partie de mercredi, neige légère probable, forts vents du nord-ouest et de nouveau plus froid.

MAXIMUM hier, 20;
MINIMUM (nuit), 8;

A 8 heures ce matin:—Dawson, 26; Aklavik, 4, sous zéro, Simpson, 18; Fort-Smith, 30; Prince-Rupert, 42; Victoria, 44; Kamloops, 32; Jasper, 24; Calgary, 38; Edmonton, 32; Prince Albert, 36; Churchill, 6 sous zéro; Winnipeg, 38; Moosonee, 14; S.S.-Marie, 22; London, 18; Toronto, 19; Kingston, 18; **OTTAWA**, 8; Montréal, 8; Doucet, 8 sous zéro; Québec, 10; Saint-Jean, 16; Moncton, 8; Halifax, 24; Charlottetown, 18; Détroit, 24; New-York, **.

Courrier transatlantique

Sur le Normandie, via New-York. Fermeture à 2 h. 30 de l'après-midi, le mardi 24 novembre.

Sur le Duchess of Bedford, via Montréal. Fermeture à 10 h. 30, le mardi 24 novembre.

Sur le Montrose, via Montréal. Fermeture à 2 h. 30 de l'après-midi, le mercredi 25 novembre.

Sur l'Alaunia, via Montréal. Fermeture à 10 h. 30 de l'après-midi, le jeudi 26 novembre.

Sur le Lady Drake, via Halifax, pour la Barbade, etc... Fermeture à minuit, le mardi 1er décembre.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	de	à
Athenia	Liverpool	Montreal
Alaunia	Montréal	South'pton
D. of York	Liverpool	Montréal
Aurania	Londres	Québec
Montrose	Montréal	South'pton
Rex	Gênes	N.-York
Penniand	South'pton	N.-York
Normandie	N.-York	Havre

DEPARTS

Navires	de	pour
Vulcania	Naples	N.-York
Scanpen	Gdynia	N.-York

LE DROIT commencera demain la publication d'un nouveau roman canadien illustré.

LES ANCIENS CANADIENS

de PHILIPPE AUBERT DE GASPE

Commentateur: PIERRE DELEAN—Illustrateur: JEAN-MARIE MASSICOTTE

Distributeur: Association Catholique des Voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.

PAGE FÉMININE

VOTRE SOURIRE

Je connais un sourire à nul autre pareil,
Subtil, ensorceleur, dont, malgré moi, je rêve.
Sourire que j'aime à la plus charmante Eve
Que je connaisse encor sous le vaste soleil.

C'est le vôtre, mais oui ! Vous en doutiez, je gage,
Quoique vous sachiez bien son magique pouvoir;
Mais vous ne flirtez pas avec votre miroir
Et le croyez fautif d'un mensonger mirage.

Et moi qui n'ai pourtant rien d'un vilain flatteur,
Rien d'un galant poudré, dont vous sauriez bien rire,
Si je le décrivais, votre émouvant sourire,
Vous traiteriez mes vers de poème menteur.

C'est beau d'être modeste en même temps que fière
Et d'ignorer sa pure et sereine beauté,
D'être femme sans dol, comme sans vanité,
De vivre en rayonnant tel un jet de lumière.

Si j'avais votre lèvre et vos exquises dents,
Quoique vous prétendiez que je parle folie,
Je saurais bien, allez, que je serais jolie
Et vous me le diriez sans doute très souvent.

Car vous adoreriez chacun de mes sourires;
Et comme je serais coquette, — j'en ai peur !
Pour l'enivrant plaisir de capter votre coeur
Je sourirais sans cesse afin de mieux séduire !

Marie-Antoinette GREGOIRE-COUPAL.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

Dans Québec, à Québec, dans le Québec. — Dans Québec peut désigner la ville ou la province; à **Québec** ne désigne que la ville; pour **dans le Québec**, on entend par là la province, mais l'article le s'explique difficilement.

Il y a des gens intelligents qui n'apprendront jamais certaines petites choses, comme de dire: **se référer**, en anglais, **je me réfère**, et non point: **je réfère**, à tel ouvrage. Il faut revenir sans cesse là-dessus, ne fût-ce que pour empêcher les oreilles et les yeux distraits de s'habituer aux anglicismes, aux barbarismes, aux clichés de toute sorte, qui déshonorent la plume et la parole.

Les trois **si**; le **si conditionnel**: **si je voulais**; le **si dubitatif**: **je ne sais si j'irai**; le **si adverbe de quantité**, dans le sens de **tellement**: **vous êtes si aimable**, ou dans le sens **comparatif**: **je ne suis pas si habile que vous** (**si** mis pour **aussi** à cause de la phrase négative). A noter qu'on abuse aujourd'hui de cet adverbe en le faisant précéder immédiatement de l'article: **la si vibrante allocution**, **le si éloquent orateur**; **le si, la si** (la scie!), **mon si, ma si, sa si**, etc.

Prononcez: ques-tion, indiges-tion, et non **quession, indigession**; de même: ayez pi-tié, et non: ayez p'tie; de même: **Ké-bec, Montréal, Chicoutimi, Remi**, Domremy, Bruecelles, Au-cerre, aucerrois, Anver's, et non: **Québec, Mo-réal**, ou **Mo-rial**, ou **Mon-ral**, avec l'r à l'anglaise (très, très à la mode en certain milieu), **Che-coutimi, Rémi, Domrémy, Bru-kcelles, Au-kcerre, au-kcerrois, An-ver.** — Je note que **Montréal** est un des noms les plus massacrés. Presque personne ne prononce bien, distinctement, à la française: **Mont-ré-al**. Un beau nom pourtant, sonore, royal, si plein d'histoire française et, pour la prononciation, si éloigné de l'horrible **Monn-tre-âll!**

Tel, un tel. — Plusieurs confondent ces deux expressions et emploient **tel** pour **un tel, tels** pour **de tels**. Ils diront: Je ne puis estimer **tel homme, pour un tel homme, telles gens pour de telles gens. Un tel, de tels** sont des adjectifs démonstratifs et signifient **semblable, pareil, de cette sorte**; **un tel homme**, c.-à-d. un homme **de cette sorte, de telles gens**, c.-à-d., **de pareilles** gens. La confusion susdite vient probablement de ce qu'on traduit mal l'anglais **such**. En effet, **such a man, such men**, ne se rendent pas par **tel homme, tels hommes**, mais par **un tel homme, de tels hommes**.

Quant à l'adjectif indéfini **tel**, c'est un tout autre terme, qui signifie **un certain**: **Tel rit aujourd'hui, qui pleurera demain**. Il devient pronom dans **un tel**: **un tel m'a dit**. Vous lirez encore dans le même sens: **tel homme vous dira ceci, tel autre vous dira cela.**

Résoudre, absoudre. — J'ai déjà traité de ces deux verbes, mais il y a longtemps. J'y reviens, à cause de l'intérêt qu'ils présentent et pour l'utilité de nouveaux lecteurs.—**Résoudre** a quatre radicaux différents: **rés, résoud, résolv, resol**. Voyez la variété de ses formes: je **résous**, nous **résolvons**, je **résolvais**, je **résolus**, je **résoudrai**, que je **résolve**, que je **résolusse, résolvant, résolu.** — Absoudre est analogue, mais il est défectif et n'a que trois radicaux: **absol** manque; voilà pourquoi le passé défini et l'imparfait du subjonctif manquent aussi. Le participe passé fait **absous, absoute**. On doit donc dire d'un confesseur qu'il a **absous** son pénitent, qu'il a **absous** sa pénitente; de son pénitent qu'il l'a **absous**, mais de sa pénitente, qu'il l'a **absoute.** — A propos de **résoudre**, il est bien regrettable qu'on le remplace par **solutionner**. Ce qui s'appelle donner une solution à une question (**solvere, resolvere**), c'est justement **résoudre**, un verbe si français, pétri par le temps. Au fond, c'est toujours malheureusement, l'ignorance des racines de la langue française. — A noter encore que, si, du latin **resolutus** ont découlé naturellement **résolu** et **résolution, absolutus**, de son côté, n'a donné qu'**absolution**, le participe **absolu** manquant, comme on l'a vu.

Les mots du jour. — "Souligner". Dans le sens propre, un trait tiré sous un mot pour attirer l'attention sur ce mot, c'est là **souligner**. Mais ce verbe est très employé au figuré, actuellement. En parlant d'un orateur, on dira qu'il a **souligné** du ton ou du geste tel passage de son discours. S'il insiste sur une idée ou sur un fait, on dit qu'il en **souligne** l'importance. Ainsi de l'écrivain. Il n'est pas jusqu'aux actes auxquels on ne fasse **souligner** par ceux qui les accomplissent tel ou tel de leurs principes, de leurs tendances ou de leurs intentions. Une attitude, un geste, une démarche, une parole évasive, **soulignent** un dessein plus ou moins voilé. Et quoi encore? Un trait d'ironie, une pointe de malice ou de finesse, **soulignent** aussi à leur manière. Bref, dans le style du jour, **souligner** devient synonyme de **marquer, indiquer, expliquer, laisser deviner, attirer l'attention, insister, préciser, confirmer, accentuer**, ou **mettre l'accent**, comme on dit encore. C'est une expression vraiment favorite.

N. DEGAGNE, ptre.

UNE LEÇON DE PEDAGOGIE

TROIS DEFAUTS ASSEZ REPANDUS PARMI LES EDUCATEURS

Le P. Chetwood, S.J., décrit ces trois défauts dans une Revue Théologique de New-York.

Le premier, dit-il, est **l'impatience** à l'égard des élèves moins bien doués. Un professeur de l'Université de Columbia disait récemment: "Si vous versez un liquide trop vite dans une bouteille, vous en répandez plus à côté que vous n'en mettez dedans". C'est l'image d'un professeur impatient. Il essaie de faire passer un grand jet dans une petite ouverture. Cette ouverture même lui résiste et plus il vide, plus le dégât est grand.

Au contraire, rien de comparable dans la nature à un enseignement clair et patient. L'élève qui le reçoit acquiert une richesse, une science qu'il gardera toujours, et le professeur, en lui communiquant ce don, ne s'appauvrit pas du tout.

L'impatience, au contraire, ne produit que du bruit, un grand tapage et beaucoup de gâchis.

La pédagogie moderne a plusieurs remèdes pour ce grand défaut, mais il est bien plus simple de jeter les yeux sur l'Educateur par excellence, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Plus nous Le regarderons, plus nous Le connaîtrons. Sa patience infinie nous apparaîtra de plus en plus. Voyez comme son oeil divin ne s'éloigne jamais de son élève, jamais, pas un moment!

Un second défaut de l'éducateur: **Ne s'occuper que des élèves brillants** et négliger les autres. Un élève disait un jour de son professeur: "Il est un bon maître, si vous êtes intelligent; mais si vous ne l'êtes pas, je vous plains, vous serez en classe, comme si vous n'y étiez pas".

Quele différence dalns l'enseignement du Christ! Les pécheurs obstinés sont ses élèves difficiles, sans intelligence. "O hommes sans intelligence et coeurs lents à croire!" disait-Il aux disciples d'Emmaüs. Cependant Notre-Seigneur a-t-Il abandonné ces pécheurs endurcis en faveur des justes? Non. Au contraire; Il nous fait plutôt penser qu'il n'a été envoyé que pour enseigner ces esprits lents, difficiles et revêches.

La méthode pédagogique de Jésus-Christ est celle-ci: "Ceux que le Père a cru bon de créer méritent bien d'être sauvés".

Un troisième défaut assez répandu parmi les éducateurs est la **rancune** pour les offenses reçues.

Un élève disait qu'un jour, au commencement de l'année scolaire, il avait été pris et puni pour une faute dont il était vraiment coupable. Mais ce qui exaspérait cet étudiant, c'est que son professeur n'avait jamais oublié cette faute. "Je pouvais la voir dans ses yeux, chaque fois qu'il me regardait".

Beaucoup de maîtres, éminents en éducation, sont souvent exposés à ce défaut.

L'exemple de Notre-Seigneur est encore le remède le plus efficace de cette faiblesse. Peut-on jamais rencontrer pardon plus complet que celui du Christ?

La miséricorde de Notre-Seigneur est ce qu'il y a de plus divin en Lui.

A la lumière de sa Figure miséricordieuse, les ombres de nos propres erreurs et nos fautes se dissipent et disparaissent. Elles sont effacées par la Bonté Divine, pour le temps et pour l'éternité. Et les traits célestes de la figure de Notre-Seigneur illuminent l'aurore brillante d'une nouvelle vie, comme si le passé du pécheur n'existait pas.

Voilà donc le Divin Modèle que tous les éducateurs doivent avoir sans cesse devant les yeux, s'ils veulent bien remplir leur noble profession et former des hommes pour la patrie et des saints pour le ciel.

H. BOURQUE, S.J.
(Le Bulletin des Institutrices, Winnipeg).

VOICI DE BONS LIVRES

Histoire

Benoit-Joseph Labre, par M. le chanoine François Gaquère (maison Aubanel père, à Avignon).

Saint Labre demeure d'actualité. Il y a trois ans, Mlle Agnès de la Gorce nous donnait sur lui un livre excellent: **Le Pauvre qui trouva la joie.** Aujourd'hui, son compatriote M. le chanoine Gaquère apporte un livre plus complet, une véritable histoire que l'on peut considérer comme définitive.

M. Gaquère a travaillé en érudit et en écrivain. Dans son ouvrage de plus de 500 pages in-8e, il étudie minutieusement et scrupuleusement la vie de saint Labre à toutes ses époques. C'est un récit agréable et bien étayé de faits précis exposés sans inutiles commentaires. M. Gaquère y ajoute de captivants chapitres sur la béatification et la canonisation, ainsi que sur l'influence posthume de saint Labre. Son chapitre sur l'Association Parisienne de Saint-Labre est parfaitement au point et aussi exactement documenté que le reste.

L'ouvrage est abondamment illustré et sa valeur documentaire s'en augmente d'autant. Nous avions besoin de ce grand ouvrage sur saint Labre, étonnant contempteur d'une époque de luxe, extraordinaire chemineau qui rencontra la sainteté la plus inattendue!

Actualités.

Du Couvent aux Cortès, par Mme André Corthis (Arthème Fayard, éditeur).

Avant la présente guerre civile, Mme André Corthis, qui connait bien l'Espagne, avait eu l'idée de visiter la péninsule pour interroger quelques femmes sur la manière dont elles entendaient profiter du droit de vote qui venait de leur être accordé. Hier encore, les femmes espagnoles étaient confinées à la maison et à l'église; on les jetait sur la place publique; comment réagissaient-elles?

Le récit de ces visites, que nous donne Mme André Corthis dans son livre, **Du Couvent aux Cortès**, est fort intéressant et pittoresque. En Catalogne, à Madrid, à Barcelone, Mme André Corthis a vu des femmes, celles-ci catholiques, celles-là anarchistes, d'autres qui ne s'attachaient pas à la politique, et s'il nous est difficile de nous faire là-dessus une idée sur le rôle des femmes en Espagne, au moins voyons-nous s'agiter toutes les difficultés de la question. Quelques portraits de féministes sont fort curieux, notamment celui de Maria Martinez Sierra, l'auteur de ce **Chant du berceau** si bien accueilli en France et qui fait, en Espagne, une propagande socialiste internationaliste et anticléricale.

Les événements récents ont changé, certes, beaucoup de choses dans ce qu'a vu et entendu Mme André Corthis. Mais cette suite de croquis à la veille de la guerre civile n'en revêt qu'un aspect plus loignant. Après quelques traits signifiants, Mme André Corthis conclut: "Voilà l'Espagne. Les responsabilités de ceux qui se mêlent de l'égarer sont plus terribles peut-être qu'en nul autre pays. Car ce peuple-ci ne sait pas s'arrêter; une fois déchaîné, il va jusqu'au bout de ses générosités, mais aussi de ses violences." Hélas! l'Espagne ensanglantée d'aujourd'hui ne le prouve que trop.

Théâtre imprimé.

Julie Postel, femme forte, pièce en huit images et en vers, par Jacques Debout. Librairie Enault).

Aux journées d'art de 1936, **Julie Postel, femme forte** eut un grand succès, très mérité, et en voici une belle édition, agréablement illustrée. La pièce est une excellente mise en scène des principaux événements de la vie de sainte Marie-Madeleine Postel, fondatrice d'un ordre enseignant. Le cadre de poésie, de pittoresque, et les éléments d'action qui lui donnaient à la scène tant de relief se retrouvent à la lecture. Jacques Debout est, en effet, un poète qui sait n'employer que des mots expressifs, directs, vivants, comme il sait guider son rythme sans lourdeurs.

Le Maître devant son oeuvre, par M. Henri Gaillard de Champris (Librairie Enault, 77, rue de Rennes).

Cette pièce en un acte, en prose, est fort émouvante. Marie Périer demande à son père la permission d'entrer au couvent. M. Périer résiste. Il fait appel à son ami Corneille pour qu'il dissuade Marie. Mais cette dernière se défend, avec des arguments tirés de l'oeuvre même de Corneille. C'est là qu'elle a puisé son désir d'héroïsme et de s'élever au-dessus d'elle-même. Elle place le poète devant son oeuvre et l'oblige à approuver sa résolution. M. Périer, dépité de perdre cet appui, s'en prend à Corneille lui-même et lui reproche d'avoir, n'étant lui-même qu'un pauvre homme, vanté un héroïsme qui tourne les jeunes têtes. L'intervention de Marie réconciliera les deux hommes.

Cette pièce est d'une admirable noblesse de caractère, d'une très fine et très juste psychologie, et elle est très attachante.

EN CLASSE

Il pleut aujourd'hui:
La nature est lasse,
Un voile d'ennui
S'étend sur la classe.

Le grand tableau noir
Prend d'étranges formes
Et mieux qu'au dortoir,
Les élèves dorment.

Ils dorment heureux
Bien loin des orages.
Ils ont clos leurs yeux
En tournant les pages.

Le doux ronflement,
Cause du scandale,
Semble par moment
Monter en rafale.

Par fatalité
La leçon d'algèbre
A moins de gaieté
Qu'un hymne funèbre...

Elle est sans écho
Et la voix du maître,
Sur un ton d'alto,
Sort par la fenêtre...

Dieu! quelles clameurs
Troublent l'harmonie!
Holà, les dormeurs!
La classe est finie!

Jean Bruchési.

CE QU'IL FAUT FAIRE quand on a MAL A LA TÊTE en se levant . . .

Vous n'y penserez plus avant d'avoir terminé votre toilette!

Les comprimés d'Aspirine fondent presque instantanément

En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à se désagréger et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau et vous le verrez se désagréger avant d'en avoir touché le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

Si vous avez mal à la tête en vous levant, prenez deux comprimés d'Aspirine dans un peu d'eau. Ils fondent et agissent vite!

Il est tout probable que vous serez soulagé *avant d'avoir mis la dernière main à votre toilette.*

On considère que l'Aspirine est une des méthodes les plus rapides que la Science ait jamais découvertes pour soulager promptement la douleur.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer."

EXIGEZ ASPIRIN Marque Déposée

La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

D'une facile réalisation

Publié par

Laura-I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.

Une garniture de soutache cirée agrémente joliment cette robe de lainage léger avec jupe princesse à pointes.

Des rangées et des rangées de la soutache s'étendent en avant produisant un effet de veste. Cette soutache couvre le collet mandarin, encercle la ceinture et se présente de nouveau aux poignets des manches à épaules hautes. C'est la garniture la plus avenante de la saison.

L'encolure de cette robe est transformable et peut être roulée formant un revers.

Vous pouvez aussi la confectionner à manches courtes en crêpe à envers de satin avec garniture opposition de la surface lustrée.

Du crêpe soie, du velours, de la veloutine, des nouveautés en rayon, etc., sont d'autres tissus appropriés à sa réalisation.

Le style N° 2901 se présente dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 3 3-8 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1-2 verge d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit", Ottawa, Ontario.

Carnet Mondain

M. et Mme Jean Belcourt, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez Mme D'Arcy Mahon, mère de Mme Belcourt.

• • •

Mme Allan Keefer et Mlle Nini Keefer qui ont fait un court séjour à New-York, sont rentrées à Ottawa.

• • •

Mme Hugh Jacques, de Westmount, est l'invitée de Mme Mead Clark.

• • •

Mme W.-J. Lindal, qui était l'invitée de Mme T.-A. Crerar, est retournée à Winnipeg.

• • •

Lady Floud a reçu hier à l'heure du thé, à Earnscliffe House.

• • •

Mme Fred Perrin, de Toronto, a visité sa soeur, Mme Robert Fee, de Manotick.

• • •

Mme C.-E. Ewers a passé la fin de semaine à Montréal.

• • •

Mme Bertram Rochester, d'Haileybury, est l'invitée de M. et Mme L.-B. Rochester.

• • •

M. et Mme Kendall Major, sont rentrés d'une croisière aux Bermudes.

• • •

Mme Seymour Jenkins, de Little-Current, (Sask.), autrefois de Winnipeg, est actuellement l'invitée de M. et Mme Ernest Moulds.

• • •

Mme Charles Irvin, de Chicago, actuellement à Ottawa, est descendue au Château-Laurier.

* * *

Mme Ernest Lapointe, qui a passé la fin de semaine dans la capitale, est retournée à Québec ce matin.

PARJURES EN CETTE CAUSE, DIT LE JUGE

Le magistrat Strike envoie Donald Walker en prison pour avoir conduit un auto en état d'ivresse.

LES TEMOINS

Un automobiliste a été condamné, en cour de police à sept jours de prison pour avoir conduit sa voiture en état d'ivresse. Le prévenu, Donald Walker, 24 ans, 582 rue Somerset-Ouest, avait tout d'abord renversé le 14 novembre dernier, rue Cambridge, un cycliste du nom de William Bartlett, demeurant à 397 rue Cambridge. Puis son automobile alla donner contre deux autres voitures en stationnement.

L'avocat de l'inculpé, Me Alastair MacDonald, tenta de prouver au magistrat Strike que son client n'était pas ivre, mais qu'il était simplement étourdi parce qu'il s'était frappé la tête sur le parebrise de son auto. Il alla même jusqu'à assurer qu'après que MacDonald eut frappé le cycliste, il perdit le contrôle de sa voiture. "Et c'est son compagnon, assis sur le siège d'avant, qui prit le volant. Aussi mon client n'est nullement responsable des deux derniers accidents."

DES PARJURES, DIT STRIKE

Le magistrat Strike refusa d'accepter cette version de l'affaire qui fut corroborée par plusieurs témoins. "Je pense", dit-il, "qu'il y a plusieurs parjures en cette cause. Si les dépositions n'avaient pas été faites avec tant de détail, j'aurais été plus porté à y ajouter foi."

C'est le constable Earl Connolly qui avait opéré l'arrestation de l'inculpé. Lui et plusieurs autres témoins vinrent jurer dans la boîte que Walker paraissait ivre et chancelait en marchant.

REMARQUES DE Me MERCIER

En demandant la condamnation de l'accusé, Me Raoul Mercier, substitut du procureur de la Couronne, insista sur ce fait. C'est ensuite que le magistrat fit les remarques que nous avons données plus haut au sujet de certains témoins de la défense.

Trois autobus portent à 22 ceux de l'OER

La compagnie de tramways d'Ottawa a porté à 22 sa "flotte" d'autocars des plus modernes, avec l'acquisition de trois nouveaux autobus du dernier genre. L'OER, en effet, vient de recevoir un gros autocar avec moteur Diesel de 29 sièges, de l'Ottawa Car Company. Elle a fait une commande avec la même compagnie pour deux autobus de 21 sièges chacun, qu'elle recevra sous peu. Un des autocars sera une voiture-salon pour usage spécial. Les moteurs Diesel donnent entière satisfaction.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

73 RELIGIEUX REFUSENT DE PAYER IMPÔT

La Couronne vendra leurs effets personnels pour rembourser la ville de Woodstock.

(Presse Canadienne)

WOODSTOCK, Ont. 23. — Le procureur de la Couronne Craig McKay a fait savoir, aujourd'hui, qu'il prend des procédures en saisie contre 73 membres du personnel enseignant et étudiant du Séminaire St-Alphonse, une institution de l'Ordre des Rédemptoristes, qui ont refusé de payer l'impôt municipal exigé de chaque citoyen.

Dans un decret de saisie, le procureur de la Couronne peut être autorisé à saisir et à vendre les effets personnels des 73 religieux. Ceux-ci plaidèrent qu'ils ne peuvent payer l'impôt parce qu'ils n'ont pas d'argent. Les membres de cet Ordre ont prononcé des voeux de pauvreté.

Quand le Rév. Père F.-B. Coffey et le R. P. A. Ryan, C. SS. R. tous deux accusés de non-paiement de la taxe, comparurent en cour de police aujourd'hui, M. McKay dit qu'il prenait des procédures en saisie contre tous les membres de l'institution. Il retira donc les accusations particulières portées contre les deux prêtres.

Les causes furent remises à huitaine. M. McKay dit que, dans l'intervalle, il prendra des procédures en saisie.

La St-Clément à l'Orphelinat Saint - Joseph

A l'occasion de la Saint-Clément, fête patronale de M. l'abbé Clément Gagnon, chapelain de l'Orphelinat Saint-Joseph, de jolies fêtes se sont déroulées au Mont Saint-Antoine. M. l'abbé Clément Gagnon, après avoir passé environ 17 ans à la basilique, en qualité de vicaire et un an au chapelinat du Précieux-Sang, fut nommé l'an dernier, chapelain de l'Orphelinat Saint-Joseph. On l'entoure là-bas d'une affection bien méritée et c'est en reconnaissance de son dévouement et de son zèle que les religieuses de la maison, avec le concours de leurs quelques 200 orphelins ont organisé la fête d'aujourd'hui.

Dimanche matin, à 8 h., M. l'abbé Gagnon a chanté une grand'messe solennelle à l'occasion de cette fête. Les frais du chnat ont été faits par un groupe de chantres de la Basilique sous la direction de M. J.-F. Champagne. Le déjeuner fut ensuite servi aux chantres, au cours duquel le héros de la fête a rappelé les harmonieux souvenirs qu'il a conservés du beau chan exécuté par la chorale, pendant son séjour à la Balisique. Il a rappelé les mérites du savant directeur de la chorale Notre-Dame, M. J.-F. Champagne, qui, dit-il "fut le premier missionnaire du chant liturgique et du chant grégorien dans la vallée de l'Outaouais."

LES AVIATEURS DE SUDBURY SONT MEMBRES A OTTAWA

Les aviateurs et aérophiles de Sudbury, Ont., ont maintenant leur succursale de l'Aéroclub d'Ottawa. Jack Charleson sera probablement nommé instructeur à Sudbury. Notre club mettra un avion à la disposition des fervents du nord-ontarien. M. Michael Valeriote a été élu président du groupe de Sudbury; James-C. Bell, vice-président et J. Knight, secrétaire-trésorier. Le hangar sera au lac Ramsay. Plus tard, on aménagera un aéroport.

Aide à EVITER Nombre de Rhumes

Conçu spécialement pour le nez et la gorge, où la plupart des rhumes débutent.

QUELQUES GOUTTES DANS CHAQUE NARINE

VICKS VA-TRO-NOL

Quand Votre Fille Devient Femme

Faites-lui prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Lisez comment il soulage d'autres filles.

LA plupart des jeunes filles, dans leur adolescence, ont besoin d'un tonique ou régulateur. Votre fille est-elle pâle et nonchalante? Manque-t-elle parfois la classe? Si oui, faites-lui prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pendant les quelques mois prochains. Apprenez-lui, maintenant, à préserver sa santé. Elle vous en remerciera quand elle sera épouse et mère heureuse.

"Quand j'avais treize ans"

dit Mme Margaret M. Smith de Chilliwack, C. Ang. "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a soulagée. J'en ai pris, aussi, après mon mariage, pour un état épuisé."

"Je n'ai que vingt-un ans"

dit Mme A. Flatt de Dacotah, Man. "J'étais toujours fatiguée et nerveuse, et j'avais beaucoup de maux de tête. A mes périodes, il me fallait rester couchée toute la journée. J'ai toujours souffert de crampes depuis que je suis devenue femme. Souvent, j'étais si faible que je ne pouvais faire mon ouvrage. J'ai vu les réclames du remède de Lydia E. Pinkham, dans un périodique. J'ai pris les Tablettes et je suis beaucoup mieux."

Pour les Mères et aussi les Grand'mères

Le Composé Végétal n'est pas un remède simplement bon pour les jeunes filles. Il est efficace, aussi, pour les mères, les ménagères fatiguées nerveuses, et les femmes d'âge moyen. Achetez-en une bouteille aujourd'hui. *Il vous soulagera aussi.*

Sadie E. Prouty, Dryden, Ontario

Economisait son argent de poche pour acheter ce remède

"A l'âge de 18 ans, je n'avais pas d'appétit. J'étais décharnée et mon teint terrible. J'étais si faible que je pouvais à peine travailler chez moi. J'étais aussi très acariâtre. Je n'avais pas de vie pour les sports ou autre chose. A mes périodes, mes douleurs me forçaient à rester au lit. J'économisais mon argent de poche pour une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il m'a grandement soulagée. J'ai aussi pris les pilules pour le foie. Je suis maintenant régulière et n'ai pas de douleurs."

Les positions se font de plus en plus rares et ce sont ceux qui possèdent force, santé et énergie qui auront la préférence.

Ces qualités, toute personne faible, nerveuse et déprimée pourra les obtenir facilement en employant l'Elixir Tonique du Dr Montier—un reconstituant énergique éprouvé, délicieux et facile à digérer.

Ne constipe pas

"Par la LIGNE DU JOUR DU LAVAGE dans votre main je vois que votre mari songe à quitter le foyer les lundis!"

NE permettez pas à des méthodes désuètes de lavage de jeter une ombre sur votre romantique futur. Si vous vous êtes penchée sur une cuve à laver remplie d'eau bouillante, dans une cuisine chaude, tous les lundis — terminant ces jours avec le dos endolori et les nerfs ébranlés, il est grand temps de songer à une

LAVEUSE ELECTRIQUE **CONNOR**

Si vous considérez votre santé et l'apparence de votre famille, l'assurance la moins coûteuse se trouve dans l'achat d'une Thermo Connor.

Une Connor réduira l'usure et les déchirures de votre linge — vous épargnera du temps — épargnera votre énergie — épargnera votre argent — et lavera votre linge suivant votre prototype de propreté.

Echangez votre vieille Machine à Laver

Les conditions de Orme vous facilitent l'achat d'une Connor

ORME limited
175 SPARKS QUEEN 6105

Les Laveuses Connor sont cotées à partir de $81.50

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00 Ottawa, par poste,	$ 6.00
Etats-Unis	$7.00 Union Postale	$10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 24 NOVEMBRE 1936

Les autres témoins de la défense

Dans le procès de Mlle Palmer. — Le témoignage du révérend Silcox. — Le plus important. — Autres expressions d'opinion. — La natalité et le chômage. — Un groupe d'hommes intelligents: les agents de police de Toronto.

Le témoignage rendu dans la cause Palmer par le révérend Silcox, secrétaire général du *"Social Service Council of Canada"*, a été le plus long et le plus important. Il a démontré que les partisans des pratiques néo-malthusiennes, favorables généralement au contrôle des naissances, le sont encore davantage lorsqu'il s'agit d'enrayer la natalité chez les Canadiens français. Les arguments qu'ils invoquent: pauvreté des familles, mauvaises conditions économiques, liberté absolue de la femme, détérioration de l'espèce humaine, ne sont que des prétextes pour masquer la peur que leur inspire la fécondité de nos foyers. Au train où vont les choses, l'élément anglo-protestant sera bientôt submergé: alors, se disent-ils, faisons cadeau aux familles canadiennes-françaises, sous le couvert de la philanthropie, de notre égoïsme et de notre stérilité; enseignons-leur à tricher les lois divines du mariage.

Les autres témoignages ont été inspirés par la même pauvreté d'argumentation et par la même mauvaise foi. M. John Buckley, secrétaire du *"Labor Council"* du district de Toronto, ne voit pas de solution au problème du chômage, mais il avoue que le Canada pourrait facilement soutenir une population de deux cent millions d'âmes. Alors, améliorons les conditions industrielles, favorisons le contrôle de la natalité, et le pays ne sera plus surpeuplé ! M. de La Palice n'aurait pas trouvé mieux.

Dans la "Revue internationale du Travail", d'août 1933, M. L. Hersch, spécialiste dans les questions démographiques, prouve que, contrairement à ce que pensent des esprits superficiels, la baisse de la natalité est une source de chômage et un puissant facteur de marasme économique permanent. La baisse de la natalité implique une diminution de la population consommatrice par rapport à la population productrice : "Car, écrit M. Hersch, la population économiquement active se compose pour ainsi dire entièrement d'adultes jeunes et d'âge mûr, tandis que les enfants appartiennent à peu près tous à la population économiquement passive. La diminution systématique de la proportion des enfants réduit donc d'une façon permanente la fraction de la population qui n'est que consommatrice." La baisse constante de la natalité provoquera donc un chômage qui ira croissant puisque le nombre des consommateurs, au lieu de s'accroître, restera stationnaire. Ce sont les mêmes préoccupations qui font dire à Mgr Hunt, de Salt Lake City, "que la pratique délibérée du malthusianisme ou de la limitation de la famille, menace en ce moment de saper la suprématie économique de la nation américaine et de l'occident . . . Pour peu que se maintiennent les tendances actuelles du mouvement démographique parmi les races occidentales, la prospérité à venir de celles-ci n'est plus qu'un mythe."

D'autres témoins dans la cause Palmer n'ont pas été très flatteurs. L'un a prétendu que c'étaient les individus les moins intelligents qui avaient les familles les plus nombreuses, et un autre que "les humains peuvent s'attendre à un désastre s'ils continuent de se laisser dépasser par la natalité croissante chez les individus d'une intelligence moins que moyenne." Mais, pour nous convaincre qu'il y a une concordance constante entre la stérilité des foyers et l'intelligence des époux, il aurait fallu mettre en scène des personnages plus brillants que les agents de police de Toronto ou que ces spécimens d'humanité dont l'idéal de toute la vie se résume en la possession d'un plus ou moins beau "bazou" !

Un seul témoin de la défense a fait sonner la note du bon sens et de la véritable science: le Dr William Scott, professeur d'obstétrique et de gynécologie à l'Université de Toronto. "La science médicale, a-t-il dit, n'a pas encore trouvé l'instrument ou le médicament idéal pour enrayer radicalement les naissances; et la continence est le seul moyen capable de contrôler la natalité. La "vieille école" de la profession médicale est opposée à l'usage d'instruments anti-conceptionnels et quelques-uns le sont, non pas tant à cause de leurs principes médicaux que de leurs principes religieux."

A la reprise du procès de Mlle Palmer le 7 décembre, M. Raoul Mercier, avocat de la Couronne, fera comparaître des spécialistes qui démoliront les théories sociologiques, biologiques, économiques et religieuses, exposées par le révérend Silcox et les autres témoins de la défense.

Charles GAUTIER.

BILLET

LE F. LOUIS PLANTE, C.S.V.

Les anciens de Rigaud et de Joliette auront appris, non sans un profond chagrin, la mort de celui qu'ils appelaient "le bon petit Frère Plante". Ce nom dira bien peu à la majorité de nos lecteurs, mais il est depuis longtemps fixé dans le cœur de ses élèves, encore nombreux par tout l'Ontario.

On sait que chaque maison d'enseignement vit du prestige d'un ou deux maîtres, parfois tenus, par certaines circonstances, en des emplois apparemment secondaires. Il en est de même dans nos organisations sociales où le président ne donne d'éclat que celui qui lui vient d'un entourage d'élite. Par sa fine culture, le F. Louis Plante aurait pu aspirer à monter, tout comme les grands héros classiques auxquels il avait donné sa pensée et sa plume. Ses confrères le savaient et nul n'aurait osé lui disputer ce droit d'ascension, dont son tempérament maladif ne cessait de lui interdire l'exercice. Il ne put toujours être égal à lui-même, des infirmités qu'il tint longtemps cachées ne le lui permettant pas; il restait quand même l'homme d'accueil facile et obligeant. "Je ne suis qu'un Maître Jacques", répondait-il à ceux qui le complimentaient de la diversité de ses talents. Mais ceux-ci estimaient comme ils estiment encore aujourd'hui que, même dans les institutions aux cadres les plus rigides les Maîtres Jacques constituent la classe la plus précieuse. Il lui échappait, parfois, d'avouer que ses goûts lui auraient choisi une autre besogne, mais enfin il garda le secret d'être tout lui-même jusque dans les charges les plus ennuyeuses. C'est ainsi que nommé professeur de grec, après huit ans d'enseignement des belles-lettres, les élèves profitaient autant de l'ancien titulaire de littérature, que du pauvre homme résigné qui retournait à Burnouf, cet helléniste qui fut la bête noire de plusieurs générations de potaches !

En histoire du Canada, matière de consolation pour les professeurs de grec au pays où vécut le cher défunt, la classe tournait souvent en cours de littérature. Les digressions — spécialités où le F. Plante se montrait parfois très heureux — abondaient qui, enseignant à tel humanisme trop glorieux que la simplicité du style est une aussi jolie chose que l'usage des grands mots que les Martines disent, depuis Molière, ne se rejoindre qu'à Pontoise. Et comme une classe de littérature ne contredit jamais la primauté de la psychologie, d'une critique littéraire nous aboutissions à une certaine connaissance peu flatteuse de nous mêmes. Les ailes continuaient quand même à pousser dans le peuple des aigles, mais les oisons en perdaient quelques plumes. De sorte que la morale venait à nous, bien avant que Zigliara (auteur de lourds et forts manuels de philosophie, vers les années 1895-1910) ne vint en un livre, trois chapitres et dix artcles, nous en exposer la nature, les espèces, l'objet, etc. Comme nous le devinions, s'il était intéressant d'apprendre que M. de Montcalm, à telle bataille, employait douze canons de bronze, il ne l'était pas moins de savoir que c'est grâce à sa valeur de lion que les victoires accouraient sous ses drapeaux. Le mot "lion", par ce qui précède, n'était pas d'application difficile: devant la tribune, il y avait autre chose que des rois du désert . . . Tout l'homme est dans cette méthode.

Ces leçons originales se faisaient accepter. Dans ses quarante années d'enseignement, le bon petit Fr. Plante ne se créa pas d'ennemis. On chercherait longtemps l'ancien qui aurait gardé rancune à ce professeur avenant, dont les coups portés à l'heure opportune faisaient plus de bien que de mal. Ce n'est pas à dire qu'ils étaient dirigés de main morte, et l'homme qui expliquait Homère ne pouvait oublier que pour crever certains abcès mieux valait une pointe bien effilée qu'une lame ébréchée. Les blessures de collège ne sont mortelles que pour des petits cœurs. Infatigable amateur de citations, cet éducateur les apportait comme la charpie nécessaire aux blessés qui ne semblaient pas vouloir guérir.

Le lendemain, le Fr. Plante descendait en salle de récréation — ce qui annonçait une séance prochaine—, et racolait ses victimes pour leur confier des rôles de choix. On ne sait pas ce que ses "acteurs" ont appris de leçons de goût, de bon maintien, et de morale, eux sur la scène, fiers comme Artaban, et, lui, modestement caché dans les coulisses. Les coulisses, c'est le vrai cadre de la vie de l'humble religieux, qui aurait pu donner un cours de lettres aux personnages que sa communauté recevait en grandes pompes. Feu Mgr Archambault ne le connaissait que de nom et ne cessait d'en faire l'éloge : Quoi, ces belles pages de littérature chrétienne que le théâtre de son séminaire faisait applaudir à chaque fête de l'évêque, c'est à ce petit Viateur, malade, épuisé, ennemi de tout bruit, qu'il fallait les attribuer ! Et ce n'était que l'un de ces compliments, que l'un de ses "acteurs" courait lui porter à sa cellule du troisième étage, alors qu'il se reposait déjà en lisant les chroniques parlementaires du "Devoir", dont il raffolait, les voyant signées d'un de ses anciens, Léo-Paul Desrosiers. Et lui, des coulisses, suivait ses élèves, tous ses amis.

Le Fr. Louis Plante — Ti-Louis, pour un grand nombre — n'est plus. Il est parti, loin des siens, dans une salle de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il connaîtra maintenant, par nos prières, quelle place de choix il avait déjà dans les âmes de ses anciens. Il ne serait plus juste de le chercher dans les coulisses; il avait droit de paraître au beau milieu de la scène; il y est maintenant, sous des traits qui ne changeront pas: l'amour du beau, du bien et du vrai. Ce sont, ces traits embellisseurs, ceux qu'il aura fixés, plus profondément peut-être que son rêve n'a pu l'entrevoir, dans des milliers d'écoliers anciens et actuels qui répètent avec amour son nom et voudront vivre plus intensément sa pensée. Parmi les générations d'étudiants qui mettent aujourd'hui leur consolation à se souvenir, je sais avec fierté deux "anciens" dont le regretté disparu aura espéré une suprême bénédiction, ses élèves de prédilection et l'orgueil de de sa vieillesse: LL. Excellences Monseigneur Peter Monahan, archevêque de Régina, et Monseigneur Emile Yelle, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface . . .

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Heureuse nomination

Autant la nomination de M. Fisher comme Trésorier de la province de Québec nous avait paru inacceptable — surtout après la longue campagne en faveur d'un Trésorier de langue française — autant le choix de M. Arthur Foster comme assistant de M. Fisher nous paraît heureux. M. Foster, en dépit de son nom anglais, est un Canadien français authentique. La presse libre est unanime à louer le gouvernement au sujet de cette nomination. M. Eugène L'Heureux écrit dans l'**Action Catholique**: "Après avoir regretté — comme nous le regrettons encore — que l'on n'ait pas interrompu la tradition en vertu de laquelle le Trésorier provincial est depuis trop longtemps un anglophone, il nous plaît de constater que l'on place du moins un bon Canadien français au second rang, où il pourra sans doute modifier l'atmosphère francophobe du département du Trésor en province française." De son côté, M. Georges Pelletier souligne dans le **Devoir** l'importance de cette nomination: "Comme bon nombre des nôtres, de lointaine origine écossaise, ou irlandaise, ou anglaise, il (M. Foster) porte un nom qui n'est pas d'assonance française; mais il est de langue, d'éducation, d'instruction, de milieu familial canadiens-français. C'est, sauf erreur, le premier des nôtres à occuper, au Trésor, ce poste élevé, d'ordinaire dévolu à un employé de langue anglaise. La succession dans les services de ce ministère de chefs de langue anglaise a fait que notre langue est quasi étrangère, en tout cas traitée comme parente pauvre, au Trésor, depuis des années. C'était un fief exclusif, où nous n'avions à peu près rien à voir." Ce n'est donc pas le travail qui manquera au nouvel adjoint au Trésorier de la province. Il s'agira tout d'abord de redonner à notre langue la place à laquelle elle a droit dans un ministère aussi important. Il faudra ensuite remettre de l'ordre dans les affaires d'un département où tout fonctionnait selon des ordres arbitraires, s'il faut en juger d'après les témoignages donnés à l'enquête du comité des comptes publics. A tout événement, bonne nomination qu'il nous fait plaisir, à notre tour, de porter à l'attention de nos lecteurs.

La Bourse peut mentir

Une dépêche de Paris au **Wall Street Journal** disait hier que la Bourse de Paris, par son ferme maintien et sa tranquilité relative, indiquait clairement qu'on ne prévoyait pas l'aggravation des affaires internationales. Tout le long de la dépêche on parlait du suicide de Roger Salengro, ministre de l'Intérieur du gouvernement Blum, de la reconnaissance du régime fasciste espagnol par l'Allemagne et l'Italie, et du projet de blocus des côtes d'Espagne afin de faire tomber Madrid au plus tôt. Tout cela, d'après le correspondant du **Wall Street Journal**, n'avait aucune répercussion sur les affaires de la France puisque les cours de la Bourse restaient fermes. On aurait tort de croire les yeux fermés tout ce que la Bourse prétend savoir ou ignorer. La Bourse ne saurait être considérée comme un sûr baromètre de la situation internationale. Même lorsqu'il s'agit d'événements exclusivement économiques, il arrive à la Bourse de se tromper et de présenter un faux visage aux observateurs. En 1929, par exemple, à la veille de la plus grande crise économique du monde, la Bourse a été active et à la hausse. Elle n'a cédé qu'après l'effondrement du système du crédit aux Etats-Unis. En cette occasion, elle n'avait rien prévu: elle n'avait même rien vu. La chose peut se répéter en ce qui regarde les relations d'Etat à Etat. Il est clair qu'aujourd'hui la situation internationale est plus tendue que jamais: la guerre civile en Espagne risque de mettre aux prises plusieurs grandes nations européennes et l'alliance du Japon et de l'Allemagne contre l'influence communiste aggrave davantage la tension entre l'Allemagne et la Russie d'une part et entre la Russie et le Japon d'autre part. La Bourse, il va sans dire, ne voit rien, ou si elle voit quelque chose, elle n'en dit rien. Elle a l'habitude de ne pas dire tout ce qu'elle voit.

L.R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 24 NOVEMBRE 1916

Le ministère de l'Instruction publique de Toronto ordonne à la "petite" commission de remettre à la commission régulière des écoles séparées d'Ottawa tout ce qui lui appartient. C'est la conséquence du jugement du Conseil Privé qui a déclaré illégale la "petite" commission, nommée par le gouvernement.

M. Edward Kemp succède à Sir Sam Hughes comme ministre de la Milice.

La Russie envoie des renforts sur la frontière roumaine.

Les Allemands coulent dans la mer Egée un navire-hôpital anglais, le "Braemer Sastle", qui venait de Salonique et se dirigeait vers Malte.

La marine anglaise, en patrouille dans les eaux italiennes capture un sous-marin allemand.

L'église St-Charles de Limoilou est incendiée de fond en comble.

Il est fortement question de remplacer M. Asquith par M. Lloyd George comme premier ministre d'Angleterre.

La politesse est à l'esprit ce que la grâce est au visage.

Voltaire.

x x x

La vertu elle-même offense quand elle est accompagnée de manières repoussantes.

Middleton.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Riel au fort Garry

On juge diversement Riel, mais quand on met de côté ses passions politiques et raciales, on admet que cet homme fut loi nd'être banal. Les fautes imputées au chef des Métis de la Rivière Rouge sont celles d'un malheureux, que la maladie dut faire entrer, un jour, dans un asile d'aliénés. Ses ennemis ne sont pas pardonnables de l'avoir oublié. Et malgré eux il n'en est pas moins un martyr de la cause française; sa mort fut héroïquement chrétienne. La date du 24 novembre 1869 rappelle un fait important dans l'Ouest d'autrefois: la prise de possession du fort Garry et la présidence accordée à Louis Riel comme gouverneur provisoire des Métis de la Rivière Rouge.

NOUVELLES RELIGIEUSES

(Suite de la 1ère)

Noces d'or à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska

C'était grande fête, le 16 novembre dernier, chez les religieuses de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska: on y célébrait les noces d'or de vie religieuse de la révérende soeur Dagenais, ancienne supérieure.

Les pieuses démonstations de cette journée se sont déroulées dans un décor sobre et gracieux. A 9 heures, une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Henri Thibault, procureur de l'évêché de Nicolet représentant officiellement Son Excellence Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, qui n'avait pu se rendre pour la circonstance, assisté de MM. les abbés A. Bergeron et Elp. Boisvert, comme diacre et sous-diacre.

Le Propre grégorien de la messe fut parfaitement rendu par les religieuses, tandis que la jeune chorale de l'orphelinat exécuta avec beaucoup d'expression les mélopées grégoriennes des différentes parties de l'Ordinaire. Le "Quid retribuam" de l'offertoire et le "Suscipe me Domine" chanté immédiatement après la communion de la vénérée Jubilaire, semblaient tout indiqués pour cette cérémonie d'action de grâces qui s'acheva aux accents vibrants du Te Deum.

• • •

Son Eminence écrit à Dom Georges Mercures, O. S. B., une lettre très élogieuse du plus vif intérêt

On sait que les Bénédictins de Saint-Benoît-du-lac viennent d'éditer des disques grégoriens d'un très grand intérêt et qu'ils préparent un volume de **Rythmique grégorienne**. S. E. le cardinal Villeneuve a bien voulu, à ce propos, adresser à Dom Georges Mercure, O. S. B., maître de choeur de Saint-Benoît-du-Lac, la lettre suivante:

Mon Révérend et cher Père,

Dom Guéranger et ses moines de Solesmes travaillèrent au dernier siècle à restaurer en même temps que la vie bénédictine **La vraie liturgie**. Leur oeuvre n'est pas finie, elle appelle toutes les collaborations de sciences et de piété. Vos disques de chant grégorien en seront l'une des plus efficaces.

Votre initiative, car c'en est une au premier chef, s'impose par son opportunité. Enregistrer sur disques des pièces de chant grégorien, d'autres l'ont fait avant vous; et quelques-uns, je pense encore à Solesmes, avec un rare bonheur. Mais unir l'enseignement à l'exécution, illustrer la leçon par l'exemple pratique, en s'inspirant des meilleures méthodes de pédagogie, voilà ce que personne, je crois, n'avait encore tenté dans une série de disques comme celle que vous éditez. Non seulement vous l'avez essayé, mais vous y avez réussi d'emblée. Votre sens artistique s'es maintenu à la hauteur des nécessités de l'enseignement, en ce qui concerne le chant de l'Eglise.

Votre **Rythmique grégorienne** s'adresse donc à toutes nos institutions religieuses et à toutes nos **Scholae Cantorum** canadiennes : vos leçons claires et suggestives forment une méthode complète de chant liturgique. Pourquoi n'ajouterai-je point, après avoir joui personnellement de leur audition, que vos disques figureront dignement dans les discothèques musicales de France et du monde entier. Ils n'ont rien à craindre du voisinage des réalisations les plus achevées. Partout ils seront un enseignement parfait, un plaisir artistique et pour l'âme une purification.

Il ne nous déplait pas que cette oeuvre soit **canadienne**, et qu'elle vienne des Moines de Saint-Benoît-du-Lac, fils de Solesmes, héritiers de son esprit et de ses traditions. Voilà quelque chose, en effet, mon Révérend Père, de ce que l'Eglise de notre pays attend de votre Prieuré. Après avoir réalisé au milieu de nous en votre vie monastique la forme vivante du culte authentique de l'Eglise, vous devez aussi faire rayonner autour de vous votre liturgie par l'exemple et par l'enseignement théorique que vous en propagerez.

Nul ne peut guère vous remplacer dans cette vocation, dans cette mission quasi officielle qu'il faut vous reconnaître de rénovateur et de mainteneurs de la liturgie sacrée. Ce sont les prémices de cet apostolat que vous nous présentez, vous et vos confrères, aujourd'hui, mon Révérend Père. De l'avis des connaisseurs, vous commencez par une oeuvre de maître. Personne ne vous en félicite et ne vous en remercie plus cordialement que moi.

Avec mes pieux sentiments en Notre-Seigneur et Marie-Immaculée,

(signé)
J.-M. Rodrigue card. Villeneuve, O. M. I.
archevêque de Québec.

• • •

S. E. Mgr Ladyka à Montréal.

Son Excellence Mgr Ladyka, O.S.B.M., évêque des Ukraniens catholiques, est à Montréal depuis une couple de jours. Samedi, il a pris part à la célébration de la fête patronale du grand séminaire de Montréal et il y a retrouvé ses anciens professeurs; samedi soir, il était l'hôte de Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de montréal; hier, il prenait part aux cérémonies de la paroisse St-Michel, à l'occasion de la fête patronale.

Le diocèse de Son Excellence Mgr Ladyka est en quelque sorte sans limites. Il comprend tout le Canada et tous les fidèles gréco-catholiques de l'ancien empire austro-hongrois sont ses ouailles: Ukraniens, Slovaques, Hongrois, Croates, Serbes et Ruthènes des Carpathes au Canada.

A St-Michel hier matin, il y a eu procession avec membres du clergé, bannières, musique, du monastère de l'Ordre de St-Basile le Grand du rite ruthène à l'église. Le marguillier en exercice, M. W. Postryhacz, l'a salué éloquemment et lui a présenté le pain et le sel.

S. E. Mgr Ladyka était accompagné du R. P. Jos. Tymochko, supérieur, comme prêtre assistant, du P. Jos. Jean, comme archidiacre et du P. Olinski comme diacre. Un puissant choeur de chant, sous l'habile direction de M. I. Diduch, fit entendre des mélodies à quatre voix pendant toute la messe. Pendant cette messe pontificale, S. E. conféra le diaconat à MM. les abbés Anton Fyk et Michel Syrnyk, étudiants en théologie au grand séminaire de Montréal, mais tous deux du Manitoba.

P. E. BRUNET GAGNE LE PRIX "J. VALIQUETTE"

MONTREAL, 24. — La dix-septième session d'examens en vue de l'admission dans les associations d'experts comptables (C.A., L.I.C., C.P.A.) a été tenue à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à la fin du mois d'octobre.

Les candidats dont les noms suivent ont réussi cet examen: MM. Paul Bruneau, de Québec; Paul-E. Brunet, de Montréal; J.-Emilien Nadon, de Montréal; Paul Bégin, de Québec; C.-E. Bélanger, de Montréal; Alexandre Leclerc, de Québec; Pierre Bachand, de Sherbrooke; Paul Huot, de Québec; Armand Lambert, de Montréal; Roger Lyonnais, de Montréal; R.-A. Rondeau, de Québec; Dollard Huot, de Québec.

Le prix **"Jean Valiquette"**, offert au licencié en science commerciales qui se classe premier aux examens de la licence en Sciences comptables a été attribué à M. Paul-E. Brunet.

Le Jury pour ces derniers examens était composé de M. Henry Laureys, directeurs de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, MM. Lucien Favreau, Jean Valiquette et L.-J. Trottier, professeur à l'Ecole des H. Etudes Commerciales, M. Antonio -B. Gauthier, représentant la Société des comptables agréés de la Province de Québec (L.I.C.), et L.-P. Lortie, représentant de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec (L.I.C.), et M. Rodolphe Bédard, représentant la Corporation des Comptables Publics de la Province de Québec (C.P.A.).

LE PEINTRE GLARENCE GAGNON AU CANADA

MONTREAL, 24. — M. Clarence Gagnon, le peintre canadien bien connu, est arrivé hier à Montréal à bord du paquebot "Montrose" du Pacifique Canadien. Il est accompagné de Madame Gagnon. M. Gagnon, qui est établi à Paris depuis plusieurs années, vient rendre visite à sa famille au Canada. A quelqu'un qui l'interrogeait, au débarcadère, sur la situation en France, il répondit qui si les conditions ne s'amélioraient pas bientôt, plusieurs Canadiens français établis là-bas s'en reviendraient dans leur pays. Il croit que le gouvernement Blum ne pourra se maintenir bien longtemps car il existe à l'heure actuelle, parmi la majorité de la population, une forte tendance vers la droite. A son avis, un gouvernement plus stable est fortement désiré, surtout à cause de la grande exposition à laquelle Paris invitera le monde l'an prochain. M. Gagnon, depuis quelques années, a fréquemment visité les pays scandinaves, où il a peint plusieurs scènes de la vie rurale.

Remarquable récupération . . .

(Suite de la première page)

nés par le fermier et reçoivent $5 par mois des deux gouvernements. De plus, s'ils demeurent jusqu'au 31 mars, ils reçoivent un boni de $2.50 par mois. Le fermier reçoit $5 par mois. Les règlements sont plus sévères que par le passé. On ne verra plus de fermiers échanger leurs fils afin de bénéficier des avantages offerts par le gouvernement. Tout assisté doit prouver qu'il a besoin de travail et d'abri.

IL FAUT S'AIDER

Si un cheminot refuse du travail, c'est au gouvernement provincial qu'il appartient de déterminer si on lui donnera de l'assistance. Actuellement, la tendance des gouvernements provinciaux est de refuser d'aider à celui qui ne s'aide pas.

La part du fédéral dans les frais du plan de placement sur les fermes sera tirée de crédits de $1.000.000 votés à la dernière session parlementaire. Le coût des travaux en Colombie-Britannique sera payé à même des crédits de $9.000.000 adopté pour les travaux conjoints du fédéral et des provinces.

Le mode d'assistance décrit plus haut pour les chômeurs célibataires a été offert à toutes les provinces mais toutes ne l'ont pas accepté jusqu'ici.

CONFERENCES

M. Rogers a tenu des conférences et reçu des délégations à Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver, Victoria et dans les régions asséchées. M. Rogers admire le courage des habitants de ces dernières régions. Les ministres de la Saskatchewan ont exprimé leur gratitude pour l'aide venu de l'est sous forme d'expéditions de légumes, de fruits, de produits en conserves et d'autres articles.

On s'intéresse vivement au projet d'amélioration des demeures dans l'ouest où le besoin se fait sentir de stimuler l'industrie de la construction.

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent ch que jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer.

VENTE DE

Robes de Chambre

de Tissu Beacon pour Hommes

3.95

Oui, ce sont des robes de chambre de véritable tissu Beacon — chaudes, confortables, douces au toucher. D'une belle apparence, à rayures ombrées, enroulements et quadrillés, et riches teintes unies: fauve, brun, bleu, vin, gris. Ajustement parfait, soigneusement finies, avec joli collet châle et ceinture-cordelette de soie.

Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble Limited

Dépêches de la nuit

M. Aberhart se plaint

CALGARY, 24.—Le premier ministre Aberhart a écrit au secrétaire du Conseil municipal de Calgary au sujet de la décision du Conseil de réduire les intérêts des obligations municipales détenues par le gouvernement. On sait que le gouvernement a réduit les intérêts sur toutes les obligations de la province, il y a quelque temps, et que cette décision signifie une perte considérable pour la ville de Calgary, qui détient un paquet considérable de ces obligations. M. Aberhart a exprimé l'avis que le Conseil n'a pas le droit de faire arbitrairement un choix entre les détenteurs de ses obligations, d'imposer des réductions à quelques-uns. Le premier ministre fait remarquer dans sa lettre que le gouvernement a mis tout le monde sur le même pied.

Grève dans le port de Boston

BOSTON, 24.—Le capitaine Denis McCarthy, secrétaire-trésorier de l'American Association of Masters, mates and Pilots, a prédit que 50 navires seront immobilisés dans le port de Boston, par la grève qui éclatera à la fin de la semaine.

Avion perdu

LE CAIRE, 24.—Des avions de l'armée britannique sont partis à la recherche d'un transport égyptien perdu au-dessus de la Méditerranée. L'un des passagers de l'appareil perdu est un moine catholique qui a fait le voeu de silence perpétuel. Le P. Athanase est un savant orientalistes et un linguiste. Il est décoré de la Légion d'honneur et membre de l'Académie des sciences de Berlin. Il se rendait au Caire où il devait participer — par écrit — à une réunion de savants. Le P. Athanase a fait son voeu en septembre dernier.

4.000 dollars à Jimmy Darou

MONTREAL, 24.—Le jockey Jimmy Darou, perclus pour la vie dans une chute à Connaught Park, recevra 4.000 dollars des produits d'une représentation donnée à son profit par des artistes des cabarets de Montréal, dont ses deux soeurs.

Mort d'un centenaire

NEW-GLASGOW, 24.—M. Charles Dickieson, l'un des plus vieux habitants de l'île, est décédé à l'âge de 102 ans.

Vol de bijoux à Londres

LONDRES, 24.—Un cambrioleur s'est introduit chez le prince de Népal et a emporté des bijoux d'une valeur de 50.000 dollars, dont un collier de perles de 40.000 dollars. Le prince est absent en Orient, et la princesse et les domestiques n'ont rien entendu.

Piqûre hypodermique

TORONTO, 24.—Une femme a été piquée par une aiguille hypodermique en sortant de l'exposition canine à la Foire, et elle s'est affaissée quelques secondes après avoir senti la douleur. Elle fut hospitalisée d'urgence, mais les médecins constatèrent que la drogue contenue dans l'aiguille n'était pas en quantité suffisante pour être dangereuse.

Les grèves en France

PARIS, 24.—M. Blum a convoqué ses collègues à une réunion d'urgence pour étudier la situation causée par les grèves d'occupation qui sont recommencées. Le cabinet prépare une loi destinée à établir la surveillance du gouvernement sur les livres et les journaux.

Les neuf duels du docteur Sarga

BUDAPEST, 24.—Le premier sur la liste des insulteurs de la femme du docteur Sarga, qui ont tous été provoqués en duel par le mari outragé, a obtenu un délai d'un tribunal d'honneur, pour raisons d'affaires urgentes. Trois autres ont obtenu de médecins des certificats de mauvaise santé qui les exemptent du combat, d'après le code d'honneur assez compliqué qui règle toutes les circonstances des duels, en Hongrie. Le docteur, qui avait le choix des armes en sa qualité d'offensé a choisi le sabre de cavalerie.

L'Allemagne signe le protocole

BERLIN, 24.—L'Allemagne a signé le protocole de Londres réglementant la guerre sous-marine, destiné à "humaniser" l'emploi de c engins. La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Italie et le Japon ont signé l'accord le 6 novembre. Le protocole stipule que l'équipage d'un sous-marin devra prendre des mesures pour sauver les passagers, l'équipage et les papiers des navires marchands, avant de les couler.

LE CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DE TOURISME

M. Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie de Québec, est élu président.

NIAGARA-FALLS, 24. — L'Office du tourisme qui s'appelle en anglais Canadian Travel Bureau sera maintenu par le gouvernement, a affirmé M. Léo Dolan, directeur de l'Office, aux délégués de l'Association of Touristes and Publicity, réunis en congrès ici. M. Dolan est président sortant de charge de l'association. Les congressistes ont formulé le voeu que le mot Canada apparaisse sur les plaques de permis de toutes les provinces, et, à la suggestion de M. le juge Arsenault, président de la section de l'île du Prince-Edouard de l'association, que des conseils de prudence soient donnés régulièrement dans les écoles.

M. Dolan a révélé que l'Office du tourisme a entrepris un recensement de toutes les "ressources touristiques" du Canada. L'an dernier, l'Office a dépensé quelque 160.000 dollars en publicité, surtout dans des publications américaines.

M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie de la province de Québec, a été élu à la présidence de l'association en remplacement de M. Dolan, élu président d'honneur. Le conseil se compose comme suit: Président d'honneur, M. Dolan; président, M. Bilodeau; premier vice-président, M. Jack Hambleton, directeur de l'Office de tourisme et de publicité d'Ontario; deuxième vice-président, M. Claude Bonter, de Montréal; troisième vice-président, M. D.-W. Griffiths, de l'Office de publicité du Nouveau-Brunswick; secrétaire-trésorier, M. George McNamee, de l'Office de tourisme et des congrès de la ville de Montréal.

ON ETABLIRA S'IL Y A EU . . . .

(suite de la 1ere page)

s'éleva à $1.500.000 en 1922 et est maintenant de $1.000.000. Une autre réserve avait été accumulée pour protéger les produits traités ou fabriqués. L'avocat et le témoin retracèrent les divers montants de ces réserves depuis 20 ans. Ils s'élèvent à $2.360.096.

L'avocat de la commission demanda à M. C.-Blair Gordon, administrateur général de la Dominion Textiles, si le $1.000.000 avait été dévoilé dans le rapport des profits commerciaux. M. Gordon répondit affirmativement.

UNE OMISSION

Me C.-G. Heward, avocat de la Dominion Textiles, explique qu'il était tout naturel que la société, à cause des fluctuations de la bourse, dresse une réserve pour protéger ses inventaires de coton brut. Le juge Turgeon fit observer que le point en question n'était pas qu'on s'objectait à l'établissement d'une réserve protectrice mais que la société avait omis de faire savoir l'existence d'une pareille réserve à ceux qui avaient droit de connaître. Ces derniers sont les actionnaires et les autorités.

Le juge Turgeon annonce alors qu'il soumettra la preuve relative à la Dominion Textiles au service de l'impôt sur le revenu afin que celui-ci détermine s'il y a eu omission. M. Heward espère qu'on expliquera que ce n'est pas parce qu'on juge la société coupable, car il n'y a pas de preuve de culpabilité.

Le juge ordonne aussi de soumettre au service de l'impôt la preuve ayant trait aux sociétés Wabasso et Penman's.

ON RETROUVE CES VICTIMES

OWEN SOUND, Ont., 24. — Les corps des personnes qui ont péri dans le naufrage du Hibou ont été retrouvés, à l'exception de deux, et les policiers et les volontaires continuent à faire des recherches dans la baie Georgienne et aux alentours.

Il a été décidé de ne pas faire d'efforts pour atteindre le bateau, qui a coulé dans 94 pieds d'eau.

L'Enseignement Lumineux

SOUS TOUTES SES FORMES

G. MAZO

33 BOULEVARD SAINT-MARTIN

PARIS 3ème Arrt

Demandez notre catalogue: "OMBRES ET LUMIERE"

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, MARDI 24 NOVEMBRE 1936

— CALENDRIER —

MERCREDI 25 NOVEMBRE 1936 — 330e jour de l'année
Lever du soleil 7.05 — Lever de la lune 2.00
Coucher du soleil 4.15 — Coucher de la lune 3.14
QUARANTE-HEURES
Séminaire, 23, 24, 25 nov.; Couvent St-Joseph de Hull, 25, 26, 27 nov.
FETE DU JOUR
Ste Catherine, vierge et martyre.

LA LOI DEVRA ETRE OBSERVEE

Le commerce des liqueurs donne lieu à de graves abus, qu'il faut faire cesser à tout prix. — La vente s'en fait malheureusement le dimanche. — A Hull, il y a trop de débits, étant considéré le chiffre de la population. — L'interdiction des débits aux femmes.

On s'est beaucoup plaint, dans notre ville et aussi dans d'autres centres de la province, au sujet des abus dans le commerce étatisé des liqueurs alcooliques. La tentation est grande pour les consommateurs de chercher à se soustraire à la loi, et les vendeurs ne succombent pas moins facilement.

On se plaint encore. De cela fait foi une déclaration toute fraîche du procureur général intérimaire de la province. "J'ai reçu quantité de plaintes, dit-il, depuis quelque temps, surtout des comités paroissiaux, et en ma qualité de procureur général intérimaire, j'ai bien l'intention de faire cesser ces d-sordres. J'ai donné aujourd'hui des instructions aux officiers de la Commission des Liqueurs de faire une surveillance générale dans les hôtels et restaurants."

Il s'agit particulièrement en l'occurence de la vente des liqueurs le dimanche, dans les lieux et aux heures où elle est prohibée. Les infractions dans ce cas sont doublement graves, puisqu'on viole deux lois, celle de la régie et celle du dimanche. "La vente de la boisson est permise dans certains cas par la loi, dit encore le procureur, mais depuis quelques années la situation est devenue un scandale dans plusieurs hôtels et restaurants qui vendent pendant la grand'messe et à toutes sortes d'heures, et pour ce on se sert de toutes sortes de prétextes légaux et l'esprit de la loi n'est pas observé."

Ces paroles confirment pour une part le bien-fondé d'un vœu adopté au congrès d'Action catholique qui s'est tenu dernièrement dans notre diocèse, vœu attirant l'attention des autorités sur l'ouverture des tavernes le dimanche. Le congrès demande, était-il formulé, "que dans la province de Québec il ne soit pas permis aux tavernes d'ouvrir leurs portes" ce jour-là.

On avait toujours cru en effet que les tavernes devaient rester fermées le jour du Seigneur, conformément à la loi. Malheureusement, on a passé outre, dans un trop grand nombre de cas, et c'est ce qui a amené ces plaintes et revendications.

On sait que le nouveau gouvernement se propose de réorganiser la régie des alcools. Il a déjà un peu commencé. Sans doute voudra-t-il voir à assurer de la façon qu'il faut le respect du dimanche, à rendre sur ce point la loi encore plus sévère, s'il y a lieu, et à apporter aussi d'autres améliorations.

En ce qui concerne notre ville, on se plaint, outre de la violation du dimanche, de deux autres choses: le trop grand nombre de débits de boisson et leur fréquentation par des femmes.

Nous avons presque deux débits de liqueurs par 1000 âmes de population. C'est beaucoup trop. Cela s'explique par le fait qu'il y a quelques années la prohibition existait dans la province voisine, dont bien des citoyens venaient boire ici. C'est une explication qui vaut ce qu'elle vaut. Cependant, la situation n'est plus la même aujourd'hui, puisqu'en Ontario on a comme dans Québec le commerce étatisé des boissons.

Encore dimanche dernier, le Rév. Père Curé de Notre-Dame dénonçait du haut de la chaire la présence chez nous de tant de débits, ce qui est la cause de désordres et de notre mauvaise réputation à l'étranger.

Les autorités provinciales devront, en temps et lieu, voir à corriger cela.

Quant à la promiscuité des deux sexes dans les débits de boissons, elle ne saurait évidemment être recommandable. Et l'on sait pourquoi. Il n'y a donc pas de raison d'insister davantage, sauf peut-être pour rappeler que notre congrès diocésain d'Action catholique a aussi émis le vœu "que dans les deux provinces d'Ontario et de Québec l'entrée des tavernes soit interdits aux femmes."

Quand, chez nous, il n'y aura qu'un nombre raisonnable de débits de boissons et qu'on en défendra l'accès aux personnes du sexe, on peut croire que la situation s'améliorera de beaucoup. Pourvu, bien entendu, que la police de la Commission ait l'œil bien ouvert, qu'on fasse, en d'autres termes, bien observer la loi.

Henri LESSARD.

M. Anthime Pagé a été conduit à son dernier repos

Les imposantes funérailles de M. Anthime Pagé, époux de feu Celina Gauthier, ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand cortège de parents et d'amis.

Agé de 85 ans, M. Pagé était né à St-Hermas. Il était dans Hull depuis 65 ans et fut de nombreuses années à l'emploi de la Cie J.-R. Booth.

Il demeurait avec son gendre M. Israël Desjardins, 40, rue St-Florent.

Paroissien bien connu et hautement estimé de la paroisse St-Rédempteur, il comptait un cercle nombreux d'amis.

Le convoi funèbre a quitté la demeure mortuaire de son gendre, M. Israël Desjardins à 7 heures 30 pour service à 8 heures a.m., à l'église St-Rédempteur et de là au cimetière Notre-Dame de Hull pour inhumation.

M. le Chanoine J.-A. Carrière, curé, a fait la levée du corps et a aussi chanté le service assistés de l'abbé E. Smith comme diacre et R. Couture comme sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Léopold Normand. Mlle Thérèse Rochon touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Armand Pagé; son gendre, M. Israël Desjardins; ses petits-fils, MM. L. Pagé, A. Desjardins, A. Bélair, R. Pagé, L. Desjardins, A. Pagé; son neveu, M. E. Gauthier.

Reconnus dans le cortège: MM. J. Cardinal, O. Liberté, L. Dorion, M. Richard, L. Saumure, A. Lessard, D. Desjardins, N. Pilon, M. Gagné, W. Gagné, A. Dorion, B. Joanisse, F. Sauvé, J. Amyot, H. Gauthier, P. Sayer, N. Charron, F.-X. Laurin, O. Boucher, E. Bourgeois, E. Lalonde, J.-W. William, Rod Bordeleau et plusieurs autres.

Les Soeurs Grises de la Croix étaient présentes en groupe.

Condamné pour immoralité grave

Abraham Lazar, d'Ottawa, a été condamné, cet avant-midi, en cour de Hull, sous accusation d'immoralité grave, à cinquante dollars d'amende et aux frais ou à un mois de prison. Me Jean D'Aoust représentait la couronne.

Deux nouveaux commis nommés

M. Alexandre Taché, député de Hull à Québec, a obtenu l'emploi de deux autres commis pour le magasin de la Commission des liqueurs, rue Principale. Ce sont MM. E. Garneau et H. Soulière, qui avaient été récemment congédiés.

La Hull Electric rencontre la ville

La compagnie de tramways Hull Electric rencontrera, ce soir, à l'hôtel de ville, le conseil, pour discuter du renouvellement du contrat entre la compagnie et la ville, à propos du transport des passagers.

AUX ASSISES

Robert Cousineau et Roval Béland, de la Pointe-Gatineau, ont comparu, aujourd'hui, aux assises de Hull, sous accusation de vol de billots. La cause se continuait cet après-midi. Me J.-N. Beauchamp, C.R., représentait la couronne, et Me A. Taché, les accusés.

LAURIER
Mardi - Mercredi - Jeudi
24-25-26 novembre

Avec Jules Berry — Jean Galland
Constant Rémy — Pierre Larquey

En programme double avec

LE SYNDICALISME CHRÉTIEN BELGE

Le R. P. L. Gratton, O.M.I., aumônier-général des Syndicats catholiques du diocèse, fait une fort intéressante conférence sur ce sujet.

"La Belgique est l'un des pays le mieux organisé au point de vue ouvrier. Toute son organisation repose sur le soin qu'elle a apporté et apporte encore à la formation de ses chefs. La Belgique a compris cette parole du Pape: "Les premiers apôtres des ouvriers, les apôtres immédiats des ouvriers sont des ouvriers". Il y a, en Belgique, des apôtres sociaux véritablement à la hauteur de leur vocation sociale et apostolique".

Telle est la conclusion de l'intéressante conférence, que le R. P. L. Gratton, O.M.I., aumônier-général des Syndicats catholiques de la région, a faite, dimanche, à la Journée annuelle des officiers du mouvement syndical catholique dans le diocèse d'Ottawa.

De retour d'Europe, le R. P. Gratton a raconté ce qu'il avait vu de ses propres yeux en Belgique. Le titre de la conférence était le suivant: "Le Syndicalisme chrétien en Belgique".

HISTORIQUE DU MOUVEMENT

"C'est en Belgique, pays social par excellence, que je me suis attardé pendant près d'un mois pour y étudier la situation ouvrière, a dit, au début, le R. P. Gratton." Le conférencier a tracé d'abord un tableau historique du mouvement syndical belge. "Il faut distinguer deux parties: l'action préconfédérale et l'action prédérale. La première contient deux périodes, celle de 1888 à 1904 et celle 1904 à 1909.

"Le syndicalisme chrétien puise son origine dans l'évolution que subit le mouvement ouvrier et syndical belge à partir de 1888. Jusqu'à ce moment, le syndicalisme ouvrier était accessible à tous. En fait, il était chrétien. Beaucoup d'ouvriers chrétiens faisaient partie des groupements professionnels. A aucun moment, ces syndiqués n'ont songé à se servir des organisations qu'ils dirigeaient ou dont ils faisaient partie pour propager une doctrine sociale ou politique quelconque. Ils étaient, au contraire, décidés à agir comme les dirigeants des "Trade Unions" anglaises. Ils entendaient maintenir le statu quo dans le mouvement syndical pour ce qui concerne la politique et ils étaient décidés à ne tolérer aucune attaque contre la religion.

"Mais les socialistes agirent autrement. Ils s'attachèrent à gagner les syndicats à leurs idées et de 1880 à 1885 leur influence alla grandissante. Ils parvinrent ainsi à s'assurer la direction du mouvement syndical et ouvrier. C'est alors qu'un certain nombre d'ouvriers, pour la plupart chrétiens, décidèrent de quitter les organisations dans lesquelles ils avaient travaillé pour constituer de nouveaux groupements professionnels. Il y avait alors une obligation de conscience d'agir ainsi. Car l'évolution qui s'était opérée dans les syndicats socialistes concernait des points de principes et de foi religieuse. La division de la classe ouvrière ne parvient pas des Syndicats chrétiens, mais bien des organisations syndicales socialistes. Le 18 décembre 1886, se fondait, à Gand, le premier syndicat anti-socialiste. Ce syndicat composé en majorité de catholiques ne se qualifia pas d'abord d'étiquette confessionnelle. Son but était avant tout d'être anti-socialiste. Pendant un an et demi, les choses allèrent ainsi, mais bientôt la division éclata chez les dirigeants et gagna les rangs des syndiqués. Les catholiques qui formèrent un nouveau syndicat spécifiquement chrétien."

DEBUT DES SYNDICATS CHRETIENS

"Les progrès furent difficiles. Les groupements franchement chrétiens rencontrèrent de vives oppositions dans les milieux patronaux et même parmi les catholiques où la notion de syndicat exclusivement composé d'ouvriers était mal reçue, tant on était habitué à avoir des syndicats mixtes. En fait jusqu'à la fondation de la Ligue démocratique belge en 1891, les syndicats chrétiens furent presque uniquement dans la ville de Gand. En 1892, se tint à Bruxelles le premier congrès de la Ligue démocratique belge. C'était une année après Rerum novarum, qui approuvait les syndicats ouvriers séparés. En 1901, le R. P. Rutten présenta le 1er rapport sur le mouvement syndical chrétien en Belgique. En 1903, se tient à Hasselt un important congrès ouvrier, dans lequel une délégation de la Ligue démocratique présente un rapport d'enquête sur la situation du mouvement syndical en Angleterre et en Allemagne. Deux conclusions importantes y sont notées, à savoir que pour qu'un organisme central puisse vivre, il faut des ressources financières et que ces ressources financières doivent provenir des cotisations syndicales des membres."

Le R. P. Gratton brosse ensuite un court tableau de la deuxième période de l'action préconfédérale, celle de 1904 à 1909. On fonde un secrétariat permanent qu'on établit à Gand, et la direction est confiée au R. P. Rutten, O.P.

L'action confédérale du syndicalisme chrétien en Belgique commence en 1910. Les effectifs au 1er août 1910 étaient de 49.479. En 1912, eut lieu le premier congrès syndical chrétien de Belgique. Il y avait jusque là deux confédérations, l'une wallonne et l'autre flamande. On les fusionna sous le nom de "Confédération générale des syndicats chrétiens et libres de Belgique. Les syndiqués était au nombre de 83.761 membres.

Après la guerre de 1914 à 1918, tout fut à refaire. Le R. P. Rutten fut l'âme de toute la renaissance syndicale belge. La reprise de l'activité économique, l'appel d'une participation plus complète des organisation ouvrière à la vie économique et sociale du pays amenèrent la Confédération à s'occuper de nombreux problèmes d'ordre politique, économique et social. Elle obtenait en 1921 la loi de la journée de huit heures et la semaine de travail de 48 heures. Dans le temps, ce fut un grand succès. En 1932, la Confédération comptait 300.713 membres. Depuis 1930, elle est devenue non seulement le pivot de toute l'action syndicale chrétienne, mais l'organisation qui imprime sa direction à la politique ouvrière et sociale du pays tout entier.

Le R. P. Gratton dit un mot du système financier des Syndicats chrétiens belges, de la propagande syndicale et des services syndicaux belges. Parmi ces derniers, nommons le service des études et de la documentation, le service de la caisse centrale de résistance dont le but est de centraliser les fonds des syndicats en cas de grève.

LA J. O. C.

Dans la deuxième partie de sa conférence, le P. Gratton parla des syndicats belges et des organisations de jeunesse. Il est incontestable, dit-il, qu'il y a souvent un fossé entre les oeuvres de jeunesse et les oeuvres d'adultes. Il importe d'avoir une collaboration intelligente dans le plus grand intérêt des unes et des autres. La Belgique, comme le Canada, connu cette séparation, mais elle a, depuis quelque années, efficacement travaillé à l'atténuer.

"La plus importante des oeuvres de jeunesse belge est la Jeunesse ouvrière catholique. Pendant plusieurs années, les relations entre la J. O. C. et la C. S. C. furent assez rares, et même pas très cordiales. On finit par comprendre la nécessité d'une collaboration fraternelles. Pour bien définir les relations qui doivent exister entre la C. S. C. et la J. O. C., disait le R. P. Rutten, il faut connaître le but des deux organisations. La J. O. C. est un mouvement d'Action catholique, mais la C. S. C. ne l'est pas. La J. O. C. doit s'occuper des jeunes, tandis que la C. S. C. doit s'occuper des adultes. Je crois qu'en principe les deux organisations admettront qu'elles ne peuvent ni ne doivent avoir le même but. En 1933, le R. P. Rutten écrivait: "La J. O. C. ne s'occupe des questions de travail que sous un angle particulier à savoir celui de la protection morale, physique de la jeunesse ouvrière, de son progrès moral, intellectuel, de l'assainissement du milieu du travail et d'une certaine préparation syndicale. La Confédération des Syndicats chrétiens s'occupe des revendications ouvrières proprement dites dans le domaine professionnel, salaires, chômage, règlements, contrats, etc."

"C'est dire, continua le conférencier, que la J. O. C. n'est pas un corps représentatif devant les pouvoirs civils pour les questions de travail preprement dit."

ECOLE NORMALE OUVRIERE

Le R. P. Gratton montra ensuite comment les J. O. C. et la C. S. B. travaillent à la formation syndicale des jeunes ouvriers. Puis il traita de la dernière partie de sa conférence: la formation des chefs et dirigeants syndicaux belges. Pour assurer cette formation essentielle, on a fondé, en Belgique, l'Ecole centrale supérieure pour ouvriers chrétiens. C'est une école normale ouvrière. Elle s'ouvrit en 1922. Le programme comporte les sujets suivants: religion et morale, psychologie, droit, économie politique et sociale, comptabilité, hygiène et éducation physique, notions générales sur les institutions publiques, les organisations et oeuvres privées d'éducation, de prévoyance et d'assistance, notions d'esthétique. Ce programme est celui de la 1er année. Le cours complet est de deux ans. La deuxième année est consacrée à la spécialisation: enfance, assistance, foyers, industrie, assurances sociales. Elle comprend six mois de stage pratique. Le gouvernement subventionne cette école.

Les professeurs sont très nombreux. Ils sont choisis parmi des spécialistes d'université, fonctionnaires supérieurs, dirigeants du mouvement ouvrier, hommes d'oeuvres, auxiliaires sociaux et anciens élèves de l'Ecole. Pour varier le programme des études, les élèves font des visites sociales à diverses industries et institutions sociales du pays. Une école du genre de celle de Louvain, poursuivit le conférencier, est une nécessité pour la classe ouvrière et le mouvement ouvrier.

Georges Potvin a été acquitté

Georges Potvin, 42 ans, de Hull, a été acquitté hier après-midi aux assises de Hull, sous accusation de conspiration pour voler des fonds de la Banque Provinciale.

A l'ouverture du procès, Me J.-N. Beauchamp, C.R., avocat de la couronne annonça que la demanderesse avait été incapable de localiser deux témoins importants, Roger Drapeau et Arthur Cardin. Même si on avait pu les retracer, ajouta-t-il, il est douteux que la couronne puisse présenter une cause complète.

Le jury fut assermenté et rendit le verdict suivant: "Non coupable", que l'honorable juge Alfred Duranleau, président du tribunal, approuva.

Potvin était l'une des onze personnes tenues criminellement responsable de la mort d'Armand Nadeau, jeune commis de banque, à la suite de l'enquête du coroner. A l'enquête préliminaire, le juge Roland Millar envoya Potvin aux assises sous accusation de conspiration pour vol. Potvin se livra volontairement à la police provinciale de Québec et fut laissé en liberté sur cautionnement de $5.000 depuis le 11 janvier.

La précaution est conseillée

MANIWAKI, P. Q., 24. — L'officier de la circulation provinciale L. Carrière avertit aujourd'hui les automobilistes, de l'état dangereux de la route de Hull à Maniwaki. La route, a-t-il déclaré, est très glissante et plusieurs véhicules sont tombés dans les fossés, en fin de semaine.

AU PROFIT DES JEUX

M. l'échevin ERNEST ST-JEAN, président de l'Oeuvre des terrains de jeux de la cité de Hull et directeur du Groupe St-Jean, tiendra l'un des principaux rôles, dans la pièce "Amour, guerre et patrie", que le Groupe St-Jean jouera les 30 novembre et 1er décembre, à la salle Notre-Dame de Hull, au profit de l'Oeuvre des terrains de jeux de la cité de Hull. Les billets s'enlèvent rapidement. Téléphonez à Sher. 1224 ou rendez-vous chez P.-A. Laroque, libraire, 125, rue Hôtel-de-Ville, pour retenir vos billets.

IL Y AURA UN GROS DÉBAT, DIT L'ÉCH. LARAMÉE

Le représentant de Wrightville ne voit aucune raison d'abroger le règlement concernant les heures de fermeture des épiceries.

M. l'échevin Edmond Laramée, du quartier Wrightville, promet un débat important, jeudi soir, de cette semaine, au conseil de ville, sur la requête de ceux qui ont demandé l'abolition du règlement relatif aux heures de fermeture des épiceries.

"J'ai été le proposeur de ce règlement au conseil de ville, a déclaré, cet avant-midi, M. l'échevin Laramée, et, depuis, je n'ai pas changé d'idée sur la nécessité d'un règlement de fermeture des épiceries. Il va y avoir un gros débat, jeudi, lorsque le conseil prendra connaissance de la requête de ceux qui demandent l'abrogation de ce règlement.

"La majorité des marchands sont opposés à l'abolition de ce règlement. Il n'y a pas de raison de travailler dix-huit à vingt heures par jour. Les personnes qui viennent après les heures sont peu nombreuses. Ces retardataires sont toujours les mêmes.

"On parle des touristes, que l'on veut accommoder, poursuivie l'échevin Laramée. Les touristes vont dans les hôtels. Les achats qu'ils peuvent faire dans les épiceries, après les heures régulières, représentent une bagatelle. La requête, présentée au conseil de ville, a été faite par deux ou trois marchands, qui ont fait signer d'autres. Les petits épiciers s'imaginent peut-être que l'abolition de ce règlement leur aidera. Lorsque les gros seront ouverts à n'importe quelle heure, soyez certain que la clientèle retardataire ira chez eux de préférence aux petits.

"J'ajouterai, continua l'échevin Laramée, qu'il y a un danger dans cette ouverture des épiceries à toutes heures du jour. Qu'on établisse ce système à Hull, et vous verrez s'établir ici certains concurrents qui petit à petit s'empareront même du commerce des gros épiciers".

Citoyen de Mayo mort par accident

JOHN WARREN SUBIT L'AMPUTATION DE LA JAMBE DROITE ET MEURT QUELQUE TEMPS APRES.

BUCKINGHAM, P.Q., 24. — John Warren, 36 ans, domicilié à Mayo, P.Q., est décédé lundi à l'hôpital St-Michel, après amputation de la jambe droite, après avoir été blessé accidentellement. Il n'y aura pas d'enquête.

Warren, qui était un orphelin élevé par James Burke de Mayo, était en visite chez Edward Burke à Thurso. Tous deux firent une partie de chasse en fin de semaine. A leur retour, ils placèrent les fusils dans un coin de l'appartement.

Dimanche soir, Vincent, fils d'Edward Burke, prit un fusil pour en enlever les balles; un coup partit accidentellement et la balle se logea dans la jambe droite de Warren.

Transporté à l'hôpital St-Michel, Warren reçut les soins du docteur W.-J. Costello. On amputa la jambe, mais la victime expira quelque temps après.

Rx La prescription
BILOCOLATE
aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.

OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE DE SÉCURITÉ

Le sénateur belge Emile Vinck fait une allocution en français.

SIR R. BORDEN

"L'un des remèdes que nous préconisons en Belgique pour éviter les accidents, c'est la construction de routes spéciales pour les piétons et les cyclistes." C'est ce qu'a déclaré ce matin le sénateur Emile Vinck, vice-président du sénat belge et directeur de l'Union des cités belges, à l'ouverture de la première conférence nationale de sécurité, au Château Laurier.

Cette conférence est organisée par le Dominion Automobile Safety Council dont le patron honoraire est Lord Tweedsmuir, le président honoraire R. R.-B. Bennett, les vice-présidents honoraires MM. F. Rinfret et A.-D. Dysart, et le président actif le lieutenant-colonel Anatole Plante. Elle durera trois jours.

A la séance de ce matin, laquelle fut irradiée par Radio-Canada, l'échevin W.-H. Biggar, vice-présidedt du Dominion Automobile Safety Council et président de l'Union des municipalités canadiennes, occupait le fauteuil.

SIR R. BORDEN

A la demande de ce dernier, M. Rinfret, secrétaire d'Etat, présenta Sir Robert Borden qui prononça un discours de bienvenue à l'adresse des délégués. Ceux-ci comprennent les représentants du fédéral, des provinces, des Etats-Unis, de la Belgique, des compagnies de transport et du D.A.S.C. En présentant M. Borden, M. Rinfret promet toute la collaboration du gouvernement aux fins du Conseil.

Sir Robert donne lecture d'un message de Lord Tweedsmuir conçu dans les termes suivants: Les fins et l'objet du Dominion Automobile Safety Council ont ma chaleureuse approbation. Le bilan annuel des pertes de vie causées par les accidents de la grand'route peut être de beaucoup abaissé par l'exercice de la prudence et de l'attention nécessaires. La tenue de la Conférence nationale de sécurité est un pas dans la bonne voie et je lui souhaite tout le succès possible.

Sir Robert lui aussi souhaite succès aux délégués. Il rappelle que l'objet du D.A.S.C. est de lutter contre les accidents de la rue et de la grand'route. Sir Robert dit qu'il n'est pas propriétaire d'un automobile mais qu'on l'a invité à parler comme piéton. Par la pratique, il est devenu expert dans l'art d'éviter les autos. Il avoue avoir eu des frousses souvent aux croisements de rues.

SUGGESTIONS

Sir Robert demande si les épreuves qu'on fait subir aux chauffeurs dans notre pays sont assez sévères. Il juge qu'on est trop clément pour les chauffeurs dont l'état mental est dérangé par la consommation de stimulants alcooliques. Il conseille le développement de moyens de protection sur les routes. Il est d'avis également qu'on pourrait uniformiser les règlements de la circulation de telle sorte qu'un chauffeur passant d'une ville à l'autre au Canada ne serait pas dépaysé.

LE COLONEL PLANTE

Le lieutenant-col. Anatole Plante, président du Dominion Safety Council, est l'orateur suivant. Il remercie d'abord Sir Robert et Lord Tweedsmuir. Il expose brièvement le but du congrès. Il fait l'historique du Conseil, lequel fut fondé en mars cette année en vertu d'une charte fédérale. On s'est appliqué à le développer de façon à en faire une association nationale. La conférence actuelle, la première du genre au Canada, est un "Parlement de l'humanité". Le péril de la route croit sans cesse. Ignorance, négligence, ivresse et crime, tout contribue à l'aggraver. Voilà pourquoi le Safety Council a été fondé. Il veut enrayer ce fléau et unifier les forces qui le combattent. M. Plante remercie tous ceux qui ont coopéré au succès de la conférence.

LE MAJOR ANDERSON

Le major T.-V. Anderson, du ministère de la Défense, donne ensuite lecture d'un travail préparé par le ministre de la Défense, M. Ian Mackenzie, qui n'a pu se rendre à la conférence.

Le ministre rappelle que sur les 6.000 mortalités annuelles au Canada, environ 1.000 sont causées par les véhicules à moteur. 50 p. 100 des chauffeurs de ces véhicules sont des gens de 25 à 40 ans. La plupart des accidents sont attribuables à l'imprudence. M. Mackenzie dit un mot de ce qu'ont fait récemment les gouvernements et les municipalités pour améliorer l'état et la sécurité des routes. Il assure à la conférence qu'elle fait une oeuvre qui sera appréciée de la population du pays.

M. C. HAM

M. Clifford Ham, de Chicago, directeur de l'American Municipal Association, dit alors quelques mots. Les Etats-Unis ont des problèmes de circulation similaires a ceux du Canada mais sur une plus grande échelle. Il mentionne tout particulièrement celui de la "remorque-habitation" qui traînent les voyageurs à la suite de leur automobile. On escompte qu'au cours de l'année, aux Etats-Unis, 1.000.000 de personnes auront voyagé ainsi. Le Canada pourrait bien lui aussi avoir un problème similaire par l'afflux touristique. M. Ham présente alors le sénateur Emile Vinck, qui est venu en Amérique pour étudier les méthodes de prévention des accidents.

EN FRANÇAIS

M. Vinck parle d'abord en français. Il se dit très heureux de le faire. Il est même surpris d'être ainsi transporté momentanément chez lui. Mais c'est une agréable surprise, on peut le lire sur sa figure. Le sénateur divise le monde en trois groupes, au point de vue de l'accident:

1° Ceux qui n'ont pas d'auto "comme sir Robert et moi-même", mais qui voyagent dans les autos conduits par d'autres personnes. Ceux-là n'ont pas la responsabilité des accidents excepté indirectement, s'ils parlent au chauffeur par exemple;

2° Ceux qui possèdent et conduisent des autos et les cyclistes;

3° Les malheureux piétons.

En Belgique, on a pensé suggérer la construction de routes spéciales pour les piétons et les cyclistes.

Le sénateur continue son discours en anglais. Il enjoint les délégués à s'intéresser à ce qui se fait en Europe pour diminuer les accidents tout comme les Européens doivent s'intéresser à ce qui se fait en Amérique. Les avantages de ces relations seront mutuels. Il dit que malgré la situation tendue en Europe, il y a encore des points où on n'a pas affaire à des "fascistes" ou à des "animaux dangereux". La conférence qui s'ouvre aujourd'hui est une autre preuve que dans le monde entier il y a des hommes de bonne volonté qui cherchent à resoudre les problèmes de la circulation par l'étude et la discussion.

Les membres ajournent ensuite leur séance du matin.

Les navires dans les eaux . . .

(suite de la 1ère page)

attaqués, dit-on, par au moins deux sous-marins. Le Cervantes fut endommagé dans l'assaut, mais non pas le Mendez. Après l'agression, continue le communiqué, un destroyer allemand s'approcha de l'entrée du port de Carthagène et disparut. On dit aussi que des vaisseaux de guerre allemands sont actifs dans le voisinage de Ceuta, Maroc espagnol, de Malaga, d'Alicante, de Gijon, d'Ondarroa et le long de la côte orientale.

La bataille dans les banlieues de la capitale se continue, et les troupes fascistes, précédées de chars d'assaut, cherchent en vain de pénétrer dans les rues de Madrid proprement dite.

Des volontaires internationaux, qui combattent pour le gouvernement espagnol en arrière des barricades et dans les tranchées, ont arrêté une avance fasciste dans le nord-ouest de la cité universitaire. Les fascistes tentèrent vainement de s'avancer dans les rues de la ville proprement dite. Les défenseurs retinrent leurs positions. Incapables de prendre d'assaut les tranchées, les fascistes se retirèrent.

(Un communiqué du gouvernement socialiste à Valence dit que l'Allemagne et l'Italie aident aux fascistes).

(D'après une dépêche de l'agence Reuter, un destroyer allemand a aidé à attaquer le croiseur du gouvernement Miguel Cervantes dimanche à Carthagène).

(Des dépêches censurées disent qu'on ne connaît pas le nombre des pertes à la suite du combat d'hier, mais on dit toutefois que des centaines de victimes ont été enterrées). Une bombe des fascistes a frappé un théâtre près de l'immeuble du téléphone.

Les volontaires, dit-on, sont une agglomération de Français, d'Anglais, d'Israélites, Polonais, de partisans de la gauche, de réfugiés allemands, d'Italiens déserteurs d'Ethiopie et d'autres.

(Des nouvelles fascistes de Salamanque disent qu'une attaque du gouvernement à Robledo de Chavela, au sud-ouest de l'Escurial, a été repoussée avec force pertes pour les socialistes).

(Un communiqué des quartiers généraux fascistes dit que de nouvelles avances ont été faites dans le secteur de Siguenza, province de Guadalajara, au nord-est de Madrid).

Des réfugiés à l'ambassade anglaise comptent quitter aujourd'hui la capitale avec les ambulances écossaises. Un des réfugiés anglais a été expulse de l'ambassade pour mauvaise conduite, dit-on.

Les activités se continuent encore à Madrid, malgré un bombardement continuel.

CETTE RUMEUR

(Presse Canadienne)

LONDRES, 24.—La rumeur que la Grande-Bretagne et la Belgique auraient averti le gouvernement français qu'elles n'aideraient pas à la France, si elle se mêlait à la guerre, en envoyant des armes en Espagne, est venue hier soir de source française, après que Eden eut déclaré au parlement anglais que le gouvernement de Grande-Bretagne ne prendrait pas part à la guerre espagnole ni pour l'un ni pour l'autre côté.

CHARS D'ASSAUT CAPTURES

(Presse Associée)

Avec les troupes fascistes, en dehors de Madrid, 24. (Dépêche retardée dans la transmission).—L'infanterie fasciste a capturé aujourd'hui deux chars d'assaut russes au moment où les défenseurs socialistes tentaient une attaque du parc Casa de Campo.

(Presse Associée)

PARIS, 24.—La France n'a pas formulé de projet immédiat en vue de suivre l'exemple de la Grande-Bretagne qui consiste à proniber l'usage des vaisseaux français pour le transport d'armes en Espagne d'un port quelconque, disent des personnages officiels.

EN ROUTE

(Presse Associée)

LONDRES, 24.—Des nouvelles de Malte disent que le vaisseau anglais Cyclops et quatre sous-marins sont en route pour l'Espagne. Il est rumeur que le cuirassé Barham a reçu l'ordre de faire un voyage en Espagne.

NON SUFFISANTE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 24. — La réponse du général Franco, chef fasciste, à la demande de la Grande-Bretagne, relativement à la sécurité de ses vaisseaux dans le port de Barcelone, n'est pas suffisante, dit-on dans les milieux autorisés. La réponse donne simplement la position exacte des endroits de sécurité à Valence, Alicante et Carthagène, sans mentionner Barcelone.

KENT ET ESSEX

LE PÉTUN A BIEN DONNÉ DANS ESSEX

Le prix obtenu a été très élevé — 52 cents la livre dans certains cas.

APOSTOLAT SOCIAL

(Spécial au Droit)

WINDSOR, 24. — Nous avons parlé à plusieurs reprises de la magnifique récolte qu'engrangèrent cette année nos cultivateurs de Kent et d'Essex. Pois, tomates, blé-d'Inde, betterave à sucre, la nature leur donna tout en abondance. Mais ce fut les terres à tabac, apparemment, qui produisirent le plus. Et ce qui est intéressant c'est que le prix obtenu pour ce produit est plus élevé qu'il ne l'a été depuis plusieurs années, c'est-à-dire 52 cents la livre, dans plusieurs cas. On mentionne le nom d'un M. Harvey Wales, dont la ferme est située dans le voisinage de Leamington, qui disposa de 22.000 livres à plus de 50 cents la livre. Sa récolte lui rapporte donc une somme globale de $11.500. Qui dira maintenant que la terre n'est pas la grande nourricière de l'humanité... même quand il s'agit de tabac!... On n'avait pas obtenu un tel prix pour cette plante de choix depuis 1921.

TRAGEDIES MARITIMES

Nos grands lacs, chaque automne, exigent sans pitié leur "pâture" humaine et nombre de vaillants matelots quittent leurs foyers pour ne jamais revenir. Nous avons déjà assisté à deux ou trois de ces tragédies annuelles. Comme toujours, il semble que c'est la petite ville d'Amherstburg qui soit la plus affligée par la perte de quelques uns de ces citoyens, dans les rangs desquels nos compagnies de navigation commerciale recrutent une forte proportion de leurs hommes. Les tempêtes du lac Erié, à cette saison de l'année, sont particulièrement désastreuses. Un de ces terribles naufrages vient de semer le deuil dans une de nos bonnes familles canadiennes-françaises en faisant que veuve et quatre orphelins. La victime est le capitaine Achille Renaud, d'Amherstburg. Ayons une pensée pieuse pour ces vaillants matelots de nos mers intérieures.

BONUS AUX OUVRIERS

Continuant sa politique d'encouragement à ses manoeuvres, la Co. Chrysler vient d'accorder de nouveau à ses employés un bonus assez substantiel, et l'ouvrage est repris de plus bel à ses usines de Windsor. Et la General Motors Corporation canadienne rivalise de générosité avec sa grande rivale en annonçant une belle gratuité elle aussi à l'occasion de Noël. Cinq cents ouvriers de ses ateliers de Windsor en bénéficieront dans une mesure moyenne de $50.00 chacun. On s'attend maintenant à ce que la compagnie Ford fasse la même chose.

NOUVEL APOSTOLAT SOCIAL

Son Excellence Mgr Kidd, se rendant aux persistantes demandes de M. Louis Saint-Pierre, assistant-avocat de la Couronne pour le district de Windsor, vient de nommer un jeune prêtre pour assister les jeunes délinquants catholiques dans leurs "tribulations judiciaires". Son choix tomba sur M. l'abbé Philip Mugan, vicaire de la paroisse Sainte Claire, de Windsor. Jusqu'ici c'était l'Armée du Salut, seule, qui s'occupait de ces cas. Le magistrat Hanrahan se déclare enchanté de cette nomination.

INTERESSANTE ASSEMBLEE

Devant une salle bien remplie dimanche le 15 courant, au Monument National de Windsor, M. Robert Gauthier, inspecteur de nos écoles séparées, donna, dans une fort intéressante causerie, ses impressions de son dernier voyage à Ottawa, alors qu'il assista à un important ralliement canadien-franaçis. Il se fit l'écho de Mgr Camille Roy, de Québec, principal orateur à cette réunion et parla de la nécessité de conserver chez nous l'esprit français. Il dit aussi un mot du 2e congrès de la langue française qui aura lieu à Québec en juin 11937. M. le sénateur Lacasse et M. A.-T. St-Pierre ajouteront aussi quelques remarques. Ils s'attaqueront tous deux aux communisme, le premier commentant le récent passage de la délégation espagnole parmi nous, le second continuant son exposé de la thèse anti-communiste à la lumière des principes catholiques.

Brouillard à Vancouver

VANCOUVER, le 24. — Tous les navires dans le port ont été immobilisés ainsi que des centaines d'automobiles dans les rues de la ville, par un brouillard épais qui s'est abattu sur Vancouver, hier soir.

NOUVELLE ADRESSE

SALON LÉONIE
désire annoncer à ses nombreuses clientes et amies, leur nouvelle adresse
46, rue Du Pont - Tél: Sher. 5682
UNE VISITE EST SOLLICITEE

RADIO-CONCERT

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

LES MAITRES DE LA MUSIQUE

Les Maitres de la musique vous entretiendront lors de leur prochaine émission, celle du mardi, 24, de Tschaikowski. Cette émission coincidera avec celle de la petite symphonie de CRCM, qui, le même soir, exécutera des oeuvres de ce compositeur. Les Maitre de la Musique nous raconteront les principaux traits de cette vie, avec, pour l'accompagnement, l'ensemble à cordes de Rubin Krasner.

• • •

SOCIETE RADIO-CANADA
CONCERT CONSACRE A DES OEUVRES DE TSCHAIKOWSKY

La petite symphonie de Radio-Canada, à CRCM, consacrera le dernier concert du cycle musical russe à Pierre Ilitch Tschaikowsky. Les quatre concerts de cette série auront eu pour but de faire connaitre quelques-uns des genres d'avant la révolution de 1917. Les principaux compositeurs dont on a déjà joué les oeuvres, — fragmentées, il est vrai, — sont Rachmaninoff, Cui, Sokolow, Glinka, Glazounow, Rimsky Korsakow.

Tschaikowsky est né à Petrograd en 1840 et se destina tout d'abord au barreau. Il fut reçu avocat à peine âgé de 21 ans et accepta un emploi au ministère de la justice. La musique ne semblait pas devoir l'attirer pas plus que le droit l'avait pris par vocation. Car, s'il faisait de la musique à ses loisirs, c'était en amateur. Un jour, un parent, en l'entendant jouer, remarqua la richesse de ses modulations. On décida dans sa famille à l'envoyer au Conservatoire sous Nicolai Rubinstein. De là, il passa au Conservatoire de Moscou, cette fois, comme professeur d'harmonie. Il avait renoncé au droit pour ne plus se consacrer qu'à la musique. Il est mort à Moscou en 1893.

Tschaikowsky est l'auteur de plusieurs opéras parmi lesquels Eugène Oneguine, la Dame de pique, Mazeppa, etc., plusieurs symphonies, parmi lesquelles Tempête slave, etc. Sa musique a subi l'influence alleman. de, comme d'ailleurs, à cette époque, toute l'école russe.

Voici le programme élaboré pour le mardi, 24, à 9 h. 30.

Valse, de La Belle au Bois dormant
L'orchestre

Concerto en ré majeur, op. 35.
a) Andante
b) Finale
M. Norman Herschorn et l'orchestre

Finale de la symphonie no 4
L'orchestre

• • •

M. LIONEL DAUNAIS

M. Lionel Daunais, baryton, à son concert du mardi soir, 24, de 7 h. 15, au poste CRCM, chantera les airs suivants:

Mon amour était mort . . . . . Claude Rohand
"Foreign Children" . . . . Quilter
L'invitation au voyage . . . . . Henri Duparc
Sérénade de Gianello, de Venise . . . . . Richepin

• • •

L'EMISSION DE LA PROVINCE

Programme symphonique avec le concours de l'Orchestre Philharmonique de Montréal (direction: Eugène Chartier), de Mme Laurence Lavoie-Durieux, soprano; et de M. Jean-Paul Larue, pianiste.

1—Ouverture: "La flute enchantée" . . . . . Mozart
2—Piano:
"Cantique d'amour" . . . Liszt
M. Jean-Paul Larue
3—Causerie: "Les conventions matrimoniales"
M. Paul-G. Michaud, avocat
4—Chant:
"La Cloche" . . . Saint-Saëns
Mme Laurence Lavoie-Durieux
5—Suite d'orchestre:
"Impressions Egyptiennes" . . . . . B. Crist
a) Caravane
b) A une momie
c) Katebet
d) Chant du désert
6—Piano: "Etude révolutionnaire" . . . . . Chopin
M. Jean-Paul Larue
7—Chant: "Nur, wer die Sehnsucht Kernt" . . . . Tchaikovky
Mme Laurence Lavoie-Durieux
8—a) Procession nuptiale . Grieg
b) Marche triomphale . . . . . Halvorsen
L'Orchestre Philharmonique de Montréal

RADIO-CAUSERIES DE L'U. C. C.

POSTE CKAC

Jeudi, le 26 novembre, à 1 h. 45: M. R.-M. Pucet, Cours à Domicile.

Samedi, 28 novembre, à 1 h. 45: M. J.-B. Lanctot, la Colonisation.

Poste CRCM

Mercredi, le 25 novembre, à 7 heures: M. Jean-M. Paquette, Nos produits Maraichers.

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mardi soir

- 6.00 -

CRCO—En dinant. Dir. G.-R. Markowsky.
CKCH—Le crépuscule.
CKCO—Emission du diner.
WEAF—Science in the News.
WJZ —Informations. 6.05: Minute Men, quatuor vocal.
WABC—Patti Chapin, chanteuse.

- 6.15 -

CKCH—Informations bilingues.
CKCO—Musique vocale.
CKAC—L'heure de la valse.
WEAF—Informations. 6.20: Jesse Crawford, organiste
WJZ —"Animal close-ups". Contes par Don Lang. 6.25: Pianiste.
WABC—"News of Youth". Informations sous forme dramatique.

- 6.30 -

CRCO—Emission d'outre-mer. Relais de la BBC à Londres.
CRCH—Belle-Claire Radio-Club.
CKCO—"Snappy tunes".
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. 6.35: Jackie Heller, ténor.
WJZ —Informations. 6.35: Mario Cozzi, baryton.
WABC—Informations. 6.35: Les trois as, trio vocal.

- 6.45 -

CKCH—Petites annonces.
CKCO—Musique de danse.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur d'informations.
WABC—"Renfrew of the Mounted". Sketch.

- 7.00 -

CKCH—Emission commerciale.
***CRCO—Lionel Daunais.**
CKCO—Santa Claus.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Amos 'n' Andy. Sketch.
WJZ —"Easy Aces". Sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—A choisir.

- 7.15 -

CRCO—Orchestre. Dir. Rex Battle.
***CKCH—Le curé de village.**
CKCO—The Mirth Parade.
***CKAC—Le curé de village.**
WEAF—"The voice of experience".
WJZ —Tony Russell, chanteur.
WABC—Informations sportives, Ted Husing.

- 7.30 -

CRCO—"Personalities". Présenté par Charles Jennings.
***CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.**
CKCO—Récital d'orgue.
CKAC—"Toi et Moi".
WEAF—"Romance, Inc." Sketch avec Alice Reinheart et Burford Hampden.
WJZ —"Lum and Abner". Sketch.
WABC—Benny Fields, chanteur.

- 7.45 -

CRCO—Madeleine Newcombe, soprano.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—"The spectacle of life".
CKAC—La maison de Satan.
***WJZ—Vivian della Chiesa, soprano.**
WABC—BoakeCarter, commentateur.

- 8.00 -

CRCO—Radiodrame anglais. Dir. Rupert Lucas.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Jersey Durant, pianiste.
***CKAC—"L'Heure Provinciale".**
WEAF—Orchestre Leo Reisman avec Phil Duey, les Eton Boys, Three Sweethearts, trio vocal; Loretta Clemens, chanteuse, et Johnny.
WJZ —"Log Cabin Dude Ranch", sketch musical avec Louis Massey et les Westerners.
WABC—"Laugh with Ken Murray" — Ken Murray, comédien, Phil Regan, ténor, Russ Morgan et ses Lifeboys.

8 h. 15

CKCO—Rythm Boys.

- 8.30 -

***CRCO—Musical Tapestry.**
CKCH—Radio-Revue.
CKCO—"The human side of poetry". Lewis-C. Hill.
WEAF—Wayne King et orchestre.
WJZ —"Welcome Valley", sketch avec l'orchestre de Joseph Gallicchio.
WABC—Ken Murray, comédien; Phil Regan, ténor; et orchestre de Russ Morgan.

- 8.45 -

CKCO—Allan Carr, ténor.

- 9.00 -

CRCO—"Friendly Enemies".
CKCH—Radio-Concert.
CKCO—Orgue et Piano.
***CKAC, WABC—"Warings Pennsylvanians".**
WEAF—Sidewalk interviews.
WJZ —Ben Bernie et orchestre.

Direction: Eugène Chartier
L'HEURE PROVINCIALE, transmise par le poste CKAC, de 8 à 9, pour mardi, le 24 novembre, 1936.

PRIX RÉDUITS . .

ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

Montréal $2.25

St-Jean - - - $2.75 Sherbrooke - - - - - - - $4.40
Joliette - - - $2.80 Grand'Mère - - - - - - $3.80
Québec - - - $5.35 Ste-Anne de Beaupré $5.95

Dép. d'Ottawa		Spécial	Spécial	
SAMEDI,	5 DEC.	8.00 a.m.	2.00 p.m.	4.30 p.m.
DIMANCHE,	6 DEC.			6.30 a.m.

Les billets à Québec et Ste-Anne de Beaupré seront acceptés sur les trains du C. N. ou du C. P. entre Montréal et Québec seulement.

Retour jusqu'à lundi 7 déc. Billets non-valables dans le train No 1 de Montréal à 7.40 p.m., les 6 ou 7 déc., mais valables dans le train spécial de 8.30 p.m., lundi 7 déc., arrivant à Ottawa à 11.10 p.m.

Gaspé $9.25

RIMOUSKI - - $9.15 • RIVIERE DU LOUP - - $7.85
HALIFAX - - - $13.25 • CAMPBELLTON - - - - $9.25
MONCTON - - - $9.25 • ST-JEAN, N.B. - - - - $9.25

Dép. d'OTTAWA, VENDREDI 4 déc. à 8.20 a.m. et 4.30 p.m.

Retour jusqu'au mardi 8 déc., excepté Gaspé et Halifax, mercredi 9 déc.

Pour plus amples renseignements, téléphonez à Queen 904 ou 864 (Hull — Sherwood 7020).

CANADIEN NATIONAL

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, TWJ, WLW, WGY WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

- 9.30 -

***CRCO, CKCH—Radio-Concert canadien.**
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Fred Astaire, comédien; Charles Butterworth, comédien; Trudy Wood, chanteuse; artistes invités; orch. de Johnny Green.
WJZ —"Husbands and Wives" avec Sedley Brown et Allie Miles.
WABC—"Caravan" avec artistes invités, Rupert Hughes, maitre de cérémonies; orchestre de Georgie Stall.

- 10.00 -

CRCO—National Sing-Song.
CKCH—Orchestre de l'Interprovincial.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Le clou de la soirée.
WJZ —Hildegarde, chanteuse.

- 10.15 -

CKAC—Les Cavaliers de La Salle.

- 10.30 -

CRCO—Orch. de danse.
CKCH—Poèmes et rêveries.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Informations.
WEAF—Jimmy Fiddler.
WJZ —Portraits of harmony.
WABC—Orch. de Mark Warnow.

- 10.45 -

CRCO—Informations en anglais et pronostics.
***CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.**
CKAC—Orch. de Mark Warnow.
WEAF—Les Royalistes de Roy Campbell.
WABC—"Happy Days" avec orchestre.

- 11.00 -

***CRCO—"Paysages de rêves".** Orch. dir. Jean Deslauriers.
CKCO—The world at work and play.
CKAC—Informations sportives. 11.05: Orch. de George Olsen.
WEAF—Informations sportives.
WJZ —Frank La Marr.
WABC—Orchestre de George Olsen.
CKCH—Midnight Rendez-vous (jusqu'à 2 heures).

- 11.15 -

WEAF—Orch. de Will Osborne.

- 11.30 -

CKAC, WABC—Orch. de Hal Kemp.
WEAF—Informations. 11.35: Orchestre de Xavier Cugat.
WJZ —Informations. 11 h. 35: Orch. de Johnny Hamp.

- 12.00 -

CKAC—The Guiding Voice.
CKAC, WABC—The Guiding Voice.
WJZ —Shandor, violoniste. 12.08: A choisir.
WEAF—Orch. de Stanley Norris.

- 12.30 -

CKAC, WABC—Orchestre de Maurice Spitalny.
WEAF—Orch de Phil Levant.
WJZ —Orch. de Jimmy Grier.

Mercredi matin

CRCO—OTTAWA—808

8.20—Disques.
9.00—Fermeture.
12.00—Disques.
10.45—A choisir.
12.30—Pronostics.
12.40—"Home Sweet Home".
12.45—Disques.
1.00—Causerie du m. de l'Agriculutre.
1.15—Disques.
1.30—Orch. Rex Battle.
5.00—Disques.
5.15—Informations (en anglais).
5.30—Orch. G.-R. Markowski.
5.45—Bourse.

CKCH—HULL—1210

8.00—Ouverture.
9.00—On the Mall.
9.15—Musique populaire.
9.30—Frank Watenabe et Hon Archie.
9.45—Chansons françaises.
10.00—A choisir.
10.15—Informations bilingues.
10.30—Disques.
10.45—Pour vous Mesdames.
11.15—Nouveautés.
11.45—Emission commerciale.
12.00—Heure exacte.—Variétés.
12.15—Chansons françaises.
12.30—Programme Bee-Hive.
12.45—Informations bilingues.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Programme Langelier.
1.30—Musical Sun Dial.
2.00—Pianiste.
2.15—Growing up.
2.30—Fireside Programme.
2.45—Pianiste.
3.00—Concert-Hall.
3.30—Drifting and Dreaming.
***3.45—Robert Burnier.**
4.00—Dance Hour.
4.15—Madame Ruddy, mezzo soprano.
5.05—Thé dansant.
5.30—Variétés (R.-Canada).
5.45—A choisir.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Cheerful Earful.
7.30—Chansons françaises.
7.35—Sommaire de la journée.
8.00—Réveille-matin musical.
8.15—Emission commerciale.
8.30—Bonjour Madame.
9.00—Dear Columbia.
9.30—Richard Maxwell (CBS).
9.40—Informations en anglais (CBS).
9.45—Le courrier d'Inez Lopez.
10.00—Raymar.
10.15—L'homme aux questions.
10.30—Emission commerciale.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the air (CBS).
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—L'heure de galeté.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Emission commerciale.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Bourse.
1.45—La lampe d'Aladin.
2.00—Le merle rouge.
2.15—Horoscope du jour.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Happy Hollow.
3.00—Manhattan Matinée.
3.30—Moments mélodiques.
4.00—Institut de musique Curtis.
4.45—Gogo de Lys, chanteuse.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et Pronostics.
5.20—Jean Forget, pianiste.
5.30—Le programme du foyer.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—"Mid-day Concert".
12.30—"Noon-day Danse".
1.00—Raymar.
1.15—Les Gospel Singers.
1.30—L'infirmière Woledge.
1.45—The Question Man.
2.00—"Strike up the Band".
2.15—Informations cinématographiques (en anglais).
2.30—Waltz Time.
3.00—Musique symphonique.
3.30—"Vocal Gems".
3.45—Le "Parents' Forum".
4.00—Le "Salon Group".
5.00—"Tea Dance".
5.30—"Twilight Concert".

Mercredi soir

6 heures

CRCO—Everybody's Neighbour.
CKCH—Le crépuscule.
CKCO—Musique du diner.
WEAF—"Our American Schools".
WJZ —Informations. 6.05: "Animal News Club". Emission pour enfants avec Lou Rogers, caricaturiste.
WABC—Buddy Clark, chanteur.

6 heures 15

CKCH—Informations bilingues.
CKCO—Musique vocale.
CKAC—Emission commercial.
WEAF—Informations. 6.20—Carol Deis, soprano.
WJZ —Midge Williams, chanteuse de blues.
WABC—Bobby Benson et Sunny Jim.

6 heures 30

CRCO—Emission d'outre-mer. Relais de la BBC à Londres.
CKCH—Belle-Claire Radio-Club.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. 6.35: Clark Dennis, ténor.
WJZ —Informations. 6.35: The Revellers, quatuor vocal.
WABC—Informations. 6.35: Orch. de George Hall.

6 heures 45

CKCH—Petites annonces.
CKCO—Musique instrumentale.
WEAF—"Billy and Betty". Sketch.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur d'actualités.

WABC—"Renfrew of the Mounted". Sketch.

7 heures

CRCO—Récital d'orgue.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Santa Claus.
CKAC—A choisir.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
WJZ —"Easy Aces" sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—Patti Chapin, chanteuse.

7 heures 15

CRCO—Orchestre de cordes du Château Frontenac sous la direction de Pierre Marchand.
***CKCH—Le curé de village.**
CKCO—Disques.
***CKAC—Le curé de village.**
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A", sketch avec Pat Barrett, Nora Cunneen et autres.
WJZ —Song Stories.
WABC—Dixie Serenaders.

7 heures 30

CRCO—"The broken arc". Causerie.
***CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.**
CKCO—Fur Fancies.
***CKAC—Lionel Daunais et Anna Malenfant.**
WEAF—A choisir.
WJZ —"Lum and Abner". Comédie.
WABC—"The goose Greek Parson". Sketch et musique.

7 heures 45

***CRCO, CKCH—Les Nomades, trio vocal.**
CKCO—The spectacle of life.
CKAC—Mimi la petite ouvrière.
WEAF—Landt Trio & Whyte.
WJZ —Mario Cozzi, baryton, et orchestre.
WABC—Boake Carter, commentateur.

8 heures

CRCO—Twilight Echoes.
***CKCH, CKAC—"Emission Sweet Caporal".**
CKCO—Variety. 8.05: Betty Hocking, chanteuse.
WEAF—"One Man's Family" sketch en anglais.
WJZ —"Revue de Paree" avec les comédiens Willie et Eugène Howard; Fifi D'Orsay et l'orchestre de Victor Arden.
WABC—"Cavalcade of America" avec orch. Don Voorkees.

8 heures 15

CKCO—Mary Ruch, pianiste.

8 heures 30

***CRCO—Band Box Revue (MRN).**
CKCH—Radio-Revue.
CKCO—Orchestre dit du bon vieux temps.
CKAC, WABC—Burns et Allen, comédiens, avec Jimmy Newell, ténor, et orch. Henry King.
WEAF—Wayne King et orchestre.
WJZ —Ethel Barrymore.

9 heures

CRCO—Let's all go to the Music-Hall.
CKCH—Radio-Concert Pharand.
CKCO—Le Variety Trio.
CKAC—Chantons en choeur.
WEAF—"Town Hall Tonight" avec le col. Stoopnagle et Bud, comédiens; orch. Peter Van Steeden.
WJZ —Vivian Della Chiesa, soprano.
WABC—Nino Martini, ténor, avec choeur et orchestre. Dir., André Kostelanetz.
CKCO—Trio Variety.

9 heures 15

CKCO—Lloyd Mosher, accordéoniste.

9 heures 30

CRCO—Music to remember.
CKCH—Orchestre.
CKCO—Orchestre de Wally Short.
CKAC—Orchestre.
WJZ —Radio-drame.
WABC—"Come on, Let's sing" avec Homer Rodheaver.

10 heures

***CKCH—"Ici, Paris!"** avec Jacques Lenoir, maitre de cérémonies, Lucienne Delval, mezzo-soprano; Jules et Gaston; et l'orchestre d'André Durieux.
CRCO—Ici, Paris.
CKCO—Orch. du Standish Hall.
CKAC—Le clou de la soirée.
WEAF—"Your hit parade and Sweepstakes" avec Buddy Clark, ténor; Edith Dick, chanteuse; le quatuor Songsmith et l'orch. Harry Soskick.
WJZ —A choisir.
WABC—"Gang Busters", drame policier par Phillips Lord.

10 heures 15

CKAC—Emission commerciale.

10 heures 30

CRCO, CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—Informations.
WABC—A choisir.
WJZ —Orch. de Meredith Willson.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
***CKCH—Radio-journal en français.**
CKAC—Vera Guilaroff, pianiste.
WABC—Jack Shannon, ténor, et orgue.

11 heures

CRCO—Orch. Mart Kenney.
CKCH—Midnight Rendez-vous (jusqu'à 2 heures).
CKAC—Informations sportives. 11.05: Berceuse.
CKCO—The World at work and at play.
WEAF—Informations. 11.05: Nano Rodrigo et son orch. argentin.
WJZ —Orch. d'Henry Russe.
WABC—Orchestre de Benny Goodman.

11 heures 15

WEAF—Orch. de Phil Levant.
WJZ —"Ink Spots", Quatuor vocal nègre.
CKAC—Orch. de Benny Goodman.

11 heures 30

CKAC, WABC—Roger Pryor et orch.
WJZ —Informations. 11 h. 35: Orch. d'Emil Coleman.
WEAF—Orch. de Glen Gray.

Minuit

WJZ —Shandor, violoniste. 12.08: Bobby Hayes et orch.
CKAC, WABC—The Guiding Voice.
WEAF—Orch. de Fletcher Henderson.

Minuit 30

CKAC—Orch. de Bobby Meeker.
WABC—Orch. de Frank Dailey.
WEAF—Lights Out (drame).
WJZ —Orch. de Red Norvo.

LES ONDES COURTES

PARIS, 5 h. 15 — Relais de Radio-Paris, TPA-4, 25.6 m., 11.72 még.
ROME, 6 heures — Informations. Concert symphonique. Causerie. Folklore. 2RO, 31.1 m., 9.63 még.
LONDRES, 6 h. 30 — "A Welsh Night's Entertainement." GSP, 19.6 m., 15.31 még.; GSD, 25.5 m., 11.75 még.; GSC, 31.3 m., 9.58 még.
MOSCOU, 7 heures — Opéras russes. RAN, 31.2 m., 9.6 még.
EINDHOVEN, Hollande, 7 heures — Emission joyeuse. PCJ, 31.2 m., 9.59 még.
BERLIN, 9 h. 15 — Variétés. DJD, 25.4 m., 11.77 még.
LONDRES, 9 h. 41 — "Food for Thought". Causeries. GSD, 25.5 m., 11.75 még.; GSC, 31.3 m., 9.58 még.
TOKIO, minuit — Emission destinée à l'étranger. JVH, Nazaki, 20.5 m., 14.6 még.

Le lavage des bas au Lux les fait durer tellement plus longtemps! Car la vie des bas dépend de leur élasticité—et le Lux protège l'élasticité.

Les savons aux alcalis nuisibles et le frottage au savon en pain diminuent l'élasticité. Evitez-les, à moins que vous désirez des échelles! Le Lux n'a aucun alcali nuisible. LUXez vos bas après *chaque* usage—protégez-les!

• *Les minuscules paillettes de Lux pur — 8 fois plus fines — se dissolvent instantanément même dans l'eau tiède.*

Le LUX protège l'E-L-A-S-T-I-C-I-T-E des Bas

Carnet du cinéma

MARDI LE 24 NOV. 1936

Théâtre pour tous, cette semaine, au **Français**. Ce soir et demain, "Two Sinners" et "Sons O'Gun"; jeudi et fin de semaine: "Guns for Hire" et "Grand Exit".

Bon pour tous, avec réserves déjà faites, au **Capitol**.

Au **Regent**, deux films dits recommandables pour familles, "East Meets West" et "Wedding Present".

Ce soir au **Laurier**, "Le Disque 413" (bon pour tous) et "La Pluie d'Or" (pour tous, ayes réserve).

"Pluie d'Or" montre comment un geste de tendresses envers des orphelins peut parfois, dans la suite des années, avoir sa récompense.

Demain, au **Rideau**, "La Marmaille", recommandée, et "Debout, là-dedans", pièce plus mûre, donc pour adultes. A demain, un mot sur ces deux films.

V. B.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

Le Thé
RED ROSE
est "du bon thé"
et sa saveur est garantie
86-10F

HISTOIRE DE L'EGLISE

V--LES GRANDES HÉRÉSIES

Production de la maison G. MAZO, 33 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour protections fumineuses.

55.—**Constantinople.** Constantin traçant l'enceinte.

En 327, l'empereur était allé à Byzance et avait commencé la réalisation du projet qu'il annonçait officiellement dans son édit de donation. Assise comme Rome sur sept collines, sous un climat incomparable, dans une contrée naturellement fertile, cette petite bourgade, en relation avec la mer Noire, par le Bosphore, avec la mer Egée par les Dardanelles, domine à la fois les rivages de l'Europe et de l'Asie. L'empereur décida que c'était par l'ordre de Dieu qu'il entreprenait ce gigantesque travail. Armé d'une lance, il conduisit lui-même les ouvriers qui traçaient l'enceinte de la nouvelle ville. A son entourage qui lui faisait remarquer l'immense étendue de l'espace déjà parcourue, il répondit: "Je marche à la suite d'un guide invisible, je ne m'arrêterai que lorsqu'il s'arrêtera." La cité naissante fut embellie des dépouilles de la Grèce et de l'Asie; on y transporta les chefs-d'oeuvre de l'art antique et les statues des grands hommes. Les familles sénatoriales et équestres furent appelées des rivages du Tibre à ceux du Bosphore pour y trouver des palais semblables à ceux qu'elles abandonnaient. Le prince voulut que la ville, qui portait son nom, fut exclusivement chrétienne; il y fit bâtir un grand nombre de sanctuaires dont le principal fut dédié aux Apôtres, mais son fils Constance éleva à sa place la basilique de Sainte-Sophie, dédiée à la sagesse éternelle; comme celles de Rome, ces églises furent enrichies des plus somptueux ornements et dotées de riches revenus. Certains historiens prétendent que Constantin, en transférant le siège de l'empire, en assura la chute; mais le contraire est évident; car la présence de l'empereur de Rome n'eut pas sauvé cette ville de l'invasion et le siège impérial croulant sous les coups des barbares, tout l'empire se fut écroulé avec lui.

56.—**Invention de la Vraie Croix. Miracle de la croix.**

Sainte Hélène, mère de l'empereur, avait entrepris le pèlerinage des lieux saints; arrivée à Jérusalem, elle fut fort affligée de voir un temple et une idole de Vénus sur l'endroit même où s'était accompli le mystère auguste de notre rédemption, elle fit abattre l'idole, détruire le temple et débarrasser le Calvaire des terres qu'on y avait amoncelées. Pendant ce travail, à une assez grande profondeur, on découvrit trois croix; comme il était impossible de distinguer celle qui avait porté le sauveur, l'évêque de Jérusalem, saint Macaire, ordonna des prières et fit porter les croix dans la maison d'une dame noble qui mourait d'un mal incurable. "Seigneur, dit-il, nous vous en supplions, montrez-nous par un signe éclatant celle qui, de ces trois croix, fut l'instrument de notre salut." Ayant approché de l'agonisante une première, puis une seconde croix, sans résultat, il la toucha de la troisième; à ce contact, la moribonde ouvrit les yeux, se leva sur son séant et s'écria: "Ma fille guérie!" Sainte Hélène et tout le peuple éclatèrent en actions de grâces et bonéirent le Seigneur. L'impératrice, faisant continuer les fouilles, découvrit aussi les clous, la couronne d'épines, le titre, la lance et le roseau. Sainte Hélène envoya à Constantin une partie importante de la Croix; de reste fut confié à saint Macaire, enfermé dans une châsse d'argent et placé dans l'église du Saint-Sépulcre, qui fut bâtie après cette précieuse découverte. Constantin fit déposer avec honneur la partie qu'il avait reçue, dans la basilique romaine de Sainte-Croix.

57.—**L'Arianisme (suite). Saint Athanase.**

Après le concile de Nicée, les hérétiques reprirent leurs intrigues, et comme saint Athanase, qui avait succédé à saint Alexandre sur le siège patriarcal d'Alexandrie, continuait à dénoncer vaillamment leurs erreurs, ils réunirent un conciliabule à Tyr; là, ils accusèrent le patriarche de crimes aussi odieux qu'imaginaires. Bien que confondus par les témoignages, ils persistèrent leurs accusations devant Constantin, et obtinrent par leur fourberie l'exil de leur contradicteur qui fut relégué à Trèves, en Germanie. Mais après le concile de Sardique, où le pape Jules 1er et les évêques condamnèrent ses détracteurs et démontrèrent son innocence, Athanase fut rappelé par Constance en même temps que saint Paul, patriarche de Constantinople. Cependant Ursace et Valens, deux évêques très attachés à l'Arianisme, parvinrent à circonvenir l'empereur, qui fit mettre à mort saint Paul et exiler de nouveau saint Athanase. La foi chrétienne et la vertu de ce dernier trouvèrent de nouveaux défenseurs dans le pape Libérius, Hilaire de Poitiers, Osius de Cordoue et Lucifer de Cagliari; ces saints personnages écrivirent à Constance pour lui démontrer qu'en persécutant Athanase, il persécutait un innocent, et qu'en favorisant les erréurs ariens, ils se faisait le défenseur d'une grave hérésie. Pour échapper aux émissaires de l'empereur qui avaient reçu l'ordre de le mettre à mort, saint Athanase se réfugia près des moines de Thébaïde; mais, poursuivi jusque chez ces pieux cénobites, il dût, pour ne pas les compromettre, se chercher une retraite dans les déserts inhabités. Rentré à Alexandrie après la mort de Constance, il fut de nouveau exilé par Julien l'Apostat et ne rentra dans sa ville épiscopale que pour rendre son âme à Dieu. L'Eglise, couronnant une telle vie de foi et de dévouement, lui a décerné le titre de docteur de la foi. Sa statue occupe la première place parmi celles de la Confession de Saint-Pierre, à Rome.

Le Volant fait ce soir ses débuts à Ottawa

La ligue de hockey de la Cité monte un beau programme

Les gladiateurs transpontins s'attaquent aux dangereux ouvriers de Cornwall. Le La Salle aux prises avec l'Emerald. Un vif entrain chez nos amateurs.

C'est ce soir, citoyens, que s'ouvre sous les toits de l'Auditorium la campagne locale de la ligue de hockey de la Cité.

Et, comme nos deux équipes canadiennes-françaises sont en lice, que Cornwall aligne plusieurs des nôtres, on s'attend à une foule considérable dans le vaste amphithéâtre de la rue O'Connor.

La pilule s'entame à 8 heures précises. Histoire de fournir au benjamin des clubs de la région l'occasion de se faire valoir sans délai, la direction a décrété que le Hull-Volant ferait le coup de feu dans le combat initial. Il aura pour adversaire la valeureuse équipe de Cornwall, celle-là même qui débutait si vaillamment vendredi soir.

NOS VOLANTS

Les Transpontins disposent d'un clan peu ordinaire. Inutile de dire qu'ils feront l'impossible pour obtenir la décision.

Voici la composition de leur bataillon:

L. St-Denis, gardien; Stan Pratt et Paul Bordeleau, arrières; Hervé Duggan, centre; Albert Cholette et G. Hibbard, ailiers; J.-A. Bergin, Pete Howe, Eugène Sauvageau, Robert Guertin, F. Jansen, et Hervé Lajoie, alternants.

Elzéar Contant et Eugène Chouinard arbitreront ce duel.

LE RETOUR DU LA SALLE

L'autre partie met aux prises le La Salle et l'Emerald.

Après leur belle tenue à Cornwall, dans le premier match de la saison, les Habitants devraient obtenir la décision. Les débuts de l'équipe irlandaise sont attendus avec impatience.

Eugène Chouinard et George Seed présideront le bal.

LES PERSONNAGES

Le président Lorenzo Lafleur fera les honneurs de la soirée. Il aura comme invités M. le député Albert Pirard, M. S. Lewis, maire d'Ottawa; M. Alphonse Moussette, maire de Hull; M. Horowitz, maire de Cornwall.

M. le maire Lewis laissera tomber la galette dans la soucoupe.

L'entrée a été fixée à 40 sous pour adultes et à 10 sous pour enfants.

ABRAHAM HANNA, lutteur local qui prête son concours aux organisateurs de la fête de la Ste-Catherine sous les auspices de l'Amicale Guigues. C'est un ancien champion mi-lourd d'Ottawa. Hanna, membre de notre colonie syrienne, est sourd-muet.

SMITH CHAMPION

TORONTO — Jack Smith, de Burketon, en Ontario, a enlevé le championnat de la classe "B" au tournoi de fers à cheval qui eut lieu sous les auspices de la foire d'hiver. Il battit en finale Sidney George, de Silverthorn en Ontario.

SHIRES DIVORCE

CHICAGO — Mme Betty Shires, ci-devant joueur de balle des grandes ligues.

L'avocat de Mme Shires déclara qu'il ne savait pas où Shires se trouve présentement.

LE GALA DAROU

MONTREAL — Le gala au bénéfice du jockey Jimmy Darou, blessé dans un accident au parc Connaught, il y a trois ans, a rapporté une somme de 4000 dollars.

Ce montant sera versé au jeune troupier qui est condamné à passer le reste de ses jours dans une chaise d'invalide.

SCHRINER ET GRACIE EN TÊTE DES COMPTEURS

LA COURSE DE LA NATIONALE TRÈS SERRÉE

IL Y A EGALITE AU PREMIER RANG DANS LES DEUX SECTIONS DU CIRCUIT MAJEUR.

Voici, à date, la liste des compteurs dans la ligue de hockey Nationale:—

	B	P	Pt	Pu
ZONE CANADIENNE				
Schriner, Américains ..	3	4	7	0
Gracie, Montréal	1	6	7	6
Davidson, Toronto	1	1	5	8
Metz, Toronto	3	2	5	7
Morenz, Canadien	1	4	5	4
Chapman, Américains .	0	5	5	2
Robinson, Montréal ..	4	0	4	0
Gagnon, Canadien	4	0	4	0
Ward, Montréal	3	1	4	6
Carr, Américains	3	1	4	6
Wiseman, Américains ..	2	2	4	4
Anderson, Américains .	2	2	4	6
Lepine, Canadien	0	4	4	4
Oliver, Américains	2	1	3	0
Blake, Canadien	2	1	3	2
Jollat, Canadien	2	1	3	10
Shill, Toronto	2	1	3	0
Desilets, Canadien	1	2	3	5
Apps, Toronto	1	2	3	0
Mantha, Canadien	1	2	3	0
L. Conacher, Montréal .	0	3	3	0
Thoms, Toronto	0	3	3	0
Boll, Toronto	2	0	2	6
Cotton, Américains	2	0	2	0
Marker, Montréal	1	1	2	4
Cain, Montréal	1	1	2	4
Trottier, Montréal	1	1	2	9
L. Jackson, Américains	1	1	2	0
Northcott, Montréal ..	1	1	2	12
Haynes, Canadien	0	2	2	2
Finnigan, Toronto	0	2	2	0
H. Jackson, Toronto ..	0	2	2	2
Blinco, Montréal	0	2	2	2
Runge, Canadien	1	0	1	2
Clancy, Toronto	1	0	1	4
Conacher, Toronto	1	0	1	8
Shields, Américains ...	1	0	1	17
Siebert, Canadien	1	0	1	12
Kelly, Toronto	1	0	1	2
Fowler, Toronto	0	1	1	0
Horner, Toronto	0	1	1	12
McKenzie, Montréal ..	0	1	1	4
Wentworth, Montréal ..	0	1	1	4
Radley, Montréal	0	0	0	2
Gallagher, Américains .	0	0	0	8
Doran, Américains	0	0	0	6
A. Jackson, Toronto ...	0	0	0	2
Evans, Montréal	0	0	0	6
Lamb, Américains	0	0	0	6
Day, Toronto	0	0	0	2
Jenkins, Canadien	0	0	0	4
Lorrain, Canadien	0	0	0	2
Miller, Canadien	0	0	0	2
ZONE AMERICAINE				
Aurie, Détroit	5	1	6	2
Barry, Détroit	1	5	6	0
N. Colville, Rangers ..	3	2	5	14
Pratt, Rangers	2	2	4	7
Patrick, Rangers	2	2	4	6
Lewis, Détroit	2	2	4	6
Goodfellow, Détroit ..	2	2	4	4
Howe, Détroit	3	0	3	2
Shibicky, Rangers	2	1	3	6
Watson, Rangers	2	1	3	0
Kendall, Chicago	2	0	2	2
Seibert, Chicago	2	0	2	17
Clapper, Boston	2	0	2	2
Dillon, Rangers	2	0	2	0
Goldsworthy, Boston ..	2	0	2	0
McDonald, Détroit	1	1	2	8
Heller, Rangers	1	1	2	12
Sorrell, Détroit	1	1	2	4
Beattie, Boston	1	1	2	0
Cowley, Boston	1	1	2	0
Jerwa, Boston	1	1	2	8
Getliffe, Boston	0	2	2	4
F. Cook, Boston	0	2	2	0
W. Kilrea, Détroit	0	2	2	2
Kelly, Détroit	1	0	1	2
March, Chicago	1	0	1	5
Smith, Boston	1	0	1	0
Sands, Boston	1	0	1	0
Keeling, Rangers	1	0	1	4
Murdoch, Rangers	0	1	1	4
Stewart, Boston	0	1	1	4
Fortland, Boston	0	1	1	4
Boucher, Rangers	0	1	1	0
Weiland, Boston	0	1	1	2
Romnes, Chicago	0	1	1	0
Thompson, Chicago ..	0	1	1	2
Gottselig, Chicago	0	1	1	2
Bruneteau, Détroit	0	1	1	4
M. Colville, Rangers ...	0	1	1	0
Trudel, Chicago	0	1	1	2
Johnson, Rangers	0	0	0	2
Levinsky, Chicago	0	0	0	18
Burke, Chicago	0	0	0	10
Wiebe, Chicago	0	0	0	2
Brydson, Chicago	0	0	0	2
Jackson, Chicago	0	0	0	4
Shore, Boston	0	0	0	2
Hollett, Boston	0	0	0	8
O'Neil, Boston	0	0	0	2
Bowman, Détroit	0	0	0	4
H. Kilrea, Détroit	0	0	0	7
Young, Détroit	0	0	0	4
Pettinger, Détroit	0	0	0	5
Coulter, Rangers	0	0	0	2
Cooper, Rangers	0	0	0	6
W. Cook, Rangers	0	0	0	4

L'AMICALE GUIGUES MONTE UNE FÊTE SPORTIVE

L'IMPÉRIAL PRÊT À LUTTER EN FINALE

Suggestion d'un duel entre constellations de l'Est et l'Ouest

WINNIPEG, 24. — Que pensez-vous de la suggestion du vétéran Lou Adelman de Winnipeg pour que l'Ouest conserve le championnat canadien que son club avait gagné l'an dernier? 1o remplacer les joueurs inéligibles de Régina par cinq étoiles éligibles des autres équipes occidentales; 2o comme alternative, qu'une constellation de l'Ouest rencontre celle de l'Est; 3o que celle de l'Ouest se compose de Harrison (Calgary), Ray (Régina), Rebholz et Hanson (Winnipeg), demis; Fritz (Winnipeg), quart; Griffing (Régina), centre; Searight (Calgary) et Hegan (Régina), intérieurs; Mogul (Winnipeg) et Chummich (Régina), milieux; Marquardt (Winnipeg) et Falgren (Régina), extérieurs.

JETTÉ MÈNE UNE VIVE RONDE DANS LE CAMP DES AS

Il maintient une moyenne de 253 — Paul Côté brille avec un total de 828 et une série de 338.

Eugène Jetté est présentement le roi de la ligue de quilles des As majeurs d'Ottawa, autrefois connue sous le nom de ligue des hôteliers. Jetté, qui travaille sous l'étendard du Richelieu, maintient une moyenne de 253.7. A. Lacroix, du La Salle, suit avec 249.5.

Paul Côté, du Richelieu, a réussi le plus fort pointage de 828, avec la plus haute série de 338.

Joey Galipeau, du Canada, mène le bal dans la classe "B" avec une moyenne de 199.5 et un total de 711. Georges Bélanger occupe le deuxième crochet avec une moyenne de 199.2. E. Lambert, du Canada, a fait la meilleur série de 279.

Voici la liste des meneurs.

LA CLASSE "A"

Joueurs	Club	Séries	Points	Moy.
E. Jetté	Richelieu	8	2031	253.7
A. Lacroix	La Salle	9	2246	249.5
L. Lalonde	Canada	9	2115	234.7
P. Côté	Richelieu	9	2097	233.
E. Gariépy	La Salle	9	2006	222.8
J. Leblanc	Victoria	9	1995	221.6
A. Grenon	Victoria	6	1293	216.2
R. Lacroix	La Salle	9	1906	211.7
S. Aubry	Canada	8	1693	211.5
E. Larocque	Canada	9	1864	207.1
LA CLASSE "B"				
Joueurs	**Club**	**Séries**	**Points**	**Moy.**
J. Galipeau	Canada	7	1398	199.5
G. Bélanger	Richelieu	6	1196	199.2
R. Brunet	Richelieu	8	1557	194.5
E. Lambert	Canada	6	1146	191.
P. Séguin	La Salle	8	1523	190.3
W. D'Amour	Victoria	8	1504	188.
E. Dorion	La Salle	8	1416	177.
T. Monette	La Salle	6	1050	175.
B. Coulombe	Canada	8	1393	174.1
Ed. Séguin	Richelieu	8	1338	167.2

La petite cour du Varsity conclut sa campagne de rugby

L'équipe Gosselin enlève le titre majeur. Letellier champion juvénile. Caron chef de gare dans le groupe midget.

La saison de Rugby s'est terminée dimanche à l'Université lorsque la section des Petits a joué ses finales dans les différentes catégories.

La ligue Juvénile a conclu sa campagne mercredi dernier par la victoire de l'équipe LETTELLIER sur celle de JOHNSTON, au pointage de 23 à 4. Le capitaine Letellier, qui a réussi à conquérir la première position pour sa petite armée, a été l'étoile de la partie de championnat.

Dimanche après-midi, c'était aux ligues Majeure et Midget qui bâclait la course au championnat. A 1 h. 30, l'équipe CARON, qui a fini en tête de la section Midget, rencontrait le clan ROCQUE dans une lutte de toute beauté. CARON a remporté une victoire chaudement disputée, au pointage de 12 à 6.

La première moitié s'est terminée à chances égales de 6 à 6. CARON, capitaine de son équipe, fit une touche dans le premier quart et la convertit, lui-même. St-Louis, de l'équipe ROCQUE, monta le pointage à 6 à 5 après une longue course qui se termina par une touche; Rocque, le capitaine, convertit pour remettre l'équilibre.

Le troisième quart n'apporta aucun changement. Dans le quatrième, Caron saisit le ballon au centre du champ, traversa toute l'équipe adversaire pour donner une avance de cinq points à sa troupe; il convertit encore une fois; le pointage était de 12 à 6, et il restait 10 minutes à jouer.

L'équipe de Rocque se lança dans la mêlée et son capitaine, par ses courses en zigzag, plaça le ballon, dans la dernière minute de jeu, sur la ligne des quinze verges des adversaires. Un plongeon avança le ballon de cinq verges; il restait encore deux chances. Un hors-jeu par l'équipe ROCQUE lui enleva une chance; dans la dernière, Rocque essaya de faires ses verges, mais sans réussir. Le ballon passa à l'adversaire pour un dernier jeu et le CARON remporta le championnat par 12 à 6.

Les étoiles de la partie furent Caron et Rocque, St-Louis et Morin, du ROCQUE.

LE BAL MAJEUR

A 2 h. 30, les deux équipes majeures, GOSSELIN et HARCC, paraissaient sur le champ pour la finale de la ligue. Dans les premières minutes de jeu, Kinsella, de l'équipe GOSSELIN, échappa le ballon qui fut ramassé par Noël Bélec. Il fit une course vertigineuse qui faillit se terminer par une touche. Il fut arrêté sur la ligne de 15 verges, d'où après deux efforts inutiles pour avancer la balle, Scanlan, le frappeur-étoile de Harcc., enrégistra une rouge. Ce fut l'unique point de l'équipe HARCC.

La première moitié de la partie se termina sans aucun changement; le pointage resta 1 à 0 pour Harcc.

Mais, pendant l'autre moitié, quelques heureuses courses de Latimer et Roy, donnèrent l'avantage à l'équipe de Gosselin.

Trois minutes avant la fin du troisième quart, Jack Latimer, après une course de 30 verges, porta le citron de l'autre côté de la ligne adversaire. La touche ne fut pas convertie, grâce à Bélec qui bloqua Latimer à ¾ de verge de la ligne. La partie se continua acharnée et sans quartier.

L'EFFORT SUPREME

Il restait deux minutes de jeu, lorsque, dans un effort suprême, Bélec lança une passe de l'autre côté de la ligne des buts adversaires; Proulx la reçut, mais la ballon rebondit dans les mains d'un coéquipier puis revint à Proulx. Le ballon ayant touché à deux joueurs de la même équipe, la passe n'était donc pas complétée, et Gosselin restait maître de la situation, par 5 à 1.

Les étoiles de la partie furent pour COSSELIN, Latimer, Roy, Kinsella et Gosselin; pour HARCC, Scanlan, Bélec et Proulx se firent valoir.

Le R. Père Philippe Cornellier, O. M. I. arbitra à la satisfaction de tous les intéressés.

KIMBERLEY TENU

CALGARY. — Kimberley a fait partie égale de 4 à 4 avec une sélection locale, dans une partie de hockey jouée ici lundi.

SARNIA SORT CONTRE LES CHAMPIONS

LA LIGUE DE RUGBY INTER-COLLEGIALE NE PARTICIPERA PAS AU DETAIL CANADIEN.

TORONTO. — L'Impérial de Sarnia, le puissant champion de l'Union ontarienne, se mesurera aux vainqueurs de la série entre les Rough Riders, d'Ottawa et l'Argonaute, de Toronto, le 5 décembre prochain, probablement dans la Ville-Reine. Le championnat de l'Est canadien sera en jeu.

L'Intercollégiale ne lance pas de défi aux futurs champions. C'est ce que l'Université de Toronto, champion savant, a fait savoir par l'entremise de son pilote Warren Stevens. Les règlements de ce groupe interdisent toute participation à une série de détail à la fin de la saison régulière.

Les derniers détails de la série finale de l'Est seront arrêtés samedi prochain, après la joute décisive de l'Union Interprovinciale. Les Rough Riders auront un avantage de quatre points sur les Rameurs grâce à leur victoire de 5 à 1 qu'ils ont remportée samedi dernier à Ottawa.

LE CAS DE L'OUEST

Une seule partie décidera du titre de l'Est. L'Union ontarienne a cette année le choix du terrain de la finale. On s'attend que ce soit le Stade du Varsity. A moins que les Rough Riders, de Régina, champions de l'Ouest, décident d'aller en finales nationales sans leurs étoiles américaines, il n'y aura pas une telle série cette année entre l'Est et l'Ouest. Winnipeg remporta le titre canadien en 1935.

Les joueurs de l'Argonaute — c'est à dire ceux qui ont survécu au combat de samedi à Ottawa — sont animés d'un farouche esprit de vaincre pour samedi. Ils seront privés toutefois des services de Wes Cutley et de Red Storey.

LES COURSES EN MARYLAND

LE JOCKEY WESTROPE PILOTE TROIS VAINQUEURS. — MY ELSIE GAGNE L'EPREUVE PRINCIPALE.

BOWIE.—Voici les résultats des courses de lundi au parc Prince-Georges:

Première Course

1—Golden Vein, Ira Hanford, $6,10, 3.40, 3.10; 2—Sa Gull, Morris, $4.10, 3.20; 3—Flower Time, Westrope, $7.80. Temps, 1'14" 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Prince Arthur, Westrope, $7.90, 4.20, 4.50; 2—Marfeu, R. Watson, $3.70, 3.30; 3—Gold Spray, Morris, $10,15. Temps, 1.50" 2-5 pour un mille et 70 verges.

Troisième Course

1—Nipponese, Paradis, $75.50, 30.50, $10; 2—Clarion Call, Ira Hanford, $5.90, 3.20; 3—Fair Albion, Peters, $2,90. Temps, 1'49" 3-5 pour un mille et 70 verges.

Note—Le pari double que portaient Golden Vein et Nipponese a donné $238.10.

Quatrième Course

1—Evening Hour, Wall, $7.90, 4.20, 2.90; 2—Iron Bound, Coffman, $6.60, 4.20; 3—Sky Ride, Decamillas, $4.30. Temps, 1'51" 3-5 pour un mille 1-16.

Cinquième Course

1—My Elsie, 113, Westrope, $20,10, 8.60, 7.50; 2—Ritorno, 113, Paradis, $9, 5.70; 3—Allowance, 108, Wall $6.50. Temps, 1'15" 3-5 pour les six furlongs du prix Dames' Quarter, réservé aux pouliches juvéniles.

Ont aussi couru: Which Print, Eruption, Salavina, Gemwick, Boulevard.

Sixième Course

1—Miss Twinkle, Westrope, $20,20, 6.80, 4.30; 2—Pepper Patch, Ira Hanford, $4, $2.30; 3—Mariato, Root, $3.80. Temps, 1'51" 4-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Xandra, Shelhamer, $5.90, 3.60, 3.60; 2—Fogarty, Peters, $6.20, 4.50; 3—Unnencumbered, Watson. $5.20. Temps, 1'57" 1-5 pour un mille 1-8.

LE VAILLANT CLAN D'OTTAWA FÊTERA LA STE-CATHERINE

M. ALEXIS CARON, sportif bien connu, a été élu président de la ligue de hockey juvénile de Hull.

Un souper intime sera servi aux amis, puis il y aura musique et tournois de lutte et de boxe. Une séance qui mérite l'encouragement de tous.

Une soirée des plus intéressantes aura lieu à l'Ecole Guigues mercredi soir, le 25 novembre, à l'occasion de la Ste-Catherine. Comme par les années passées le conseil de l'Amicale Guigues a tenu à continuer cette vieille tradition de la fête de la tire. A cette fin, son comité d'organisation a préparé un fort joli programme de divertissements les plus variés.

Un souper-intime, annoncé pour 7 h. 30, sera le premier numéro de cette soirée qui se continuera ensuite sous forme de concert-boucane, c'est-à-dire que pipes de plâtre, tabac et cigarettes feront leurs ronde parmi les invités.

La soirée aura aussi son côté musical et sportif. Un orchestre local nous fera entendre les airs les plus populaires de son répertoire, puis des assauts de lutte et de boxe sauront distraire en même temps qu'amuser du premier au dernier.

D'autres numéros intéressants seront aussi au programme tout en permettant aux spectateurs de déguster de la bonne tire canadienne.

DU PLAISIR POUR TOUS

Le conseil de l'Amicale n'a rien ménagé pour plaire à tous en leur offrant un programme de tout premier ordre. Il est un fait reconnu que l'on s'amuse gaiement aux réunions organisées par l'Amicale et celle de mercredi soir ne le cédera en rien à toutes celles du passé.

Un généreux prix de présence sera tiré aux cours de la soirée. Et chose à se rappeler: cette soirée n'est pas seulement pour les membres de l'Amicale, mais aussi pour tous les anciens de Guigues et leurs amis.

Le prix du billet a été arrêté à 25 sous, (ce qui est une aubaine) et on peut se le procurer le soir même à l'Ecole Guigues.

Vous êtes donc tous invités, citoyens! Que chacun réponde avec empressement!

HAYNES TRIMPHE

PITTSBURG. — Leroy Haynes, Noir de Philadelphie, a battu Eddie Sims de Cleveland, dans un match de dix assauts qui eut lieu ici lundi soir.

LE CHOIX DES ROUGES

CINCINNATI. — Les Rouges de Cincinnati feront l'an prochain leur période d'entraînement en Floride.

Ils s'étaient ce printemps installés à San Juan de Porto Rico.

BILLETS POUR LA JOUTE A TORONTO

Ceux qui veulent accompagner les Rough Riders à Toronto pour la grande finale du Big Four sont priés de noter qu'ils peuvent se procurer des billets aux bureaux du Canadien National, rue Sparks, 93.

Les billets, reçus hier de Toronto, sont en vente depuis ce midi.

LE PRÉSIDENT DE LA CITÉ LANCE UN APPEL AU PUBLIC

M. Lafleur compte sur le généreux encouragement de l'élément sportif de la région.

Voici la déclaration que nous fait M. Lorenzo Lafleur, président de la ligue de hockey de la Cité au moment où s'ouvre la campagne locale:

La Ligue de hockey de la Cité d'Ottawa inaugure sa campagne ce soir à l'Auditorium.

La ligue, composée de quatre clubs bien entraînés et bien dirigés, devrait fournir aux amateurs de hockey du beau jeu.

Le club de Cornwall représente la ville très prospère du même nom.

Les Hull-Volants représentent l'élément de notre ville-soeur. C'est la première fois dans l'histoire de la ligue de la Cité qu'un club de la ville transpontine est représenté.

Le club LaSalle représente l'élément canadien-français de la ville d'Ottawa et le club Emerald représente les fils d'Erin et la population anglaise.

La direction de chaque club n'a rien ménagé pour s'assurer une équipe qui le représentera dignement.

UN APPEL

La Ligue compte sur l'encouragement de tous les sportsmen de la ville d'Ottawa et de Hull.

Chaque club a fait sa part il ne reste plus qu'à obtenir l'encouragement du public. Si vous désirez aider au développement de jeunes joueurs de hockey et si vous voulez passer quelques heures agréables, prenez la résolution d'assister aux parties de hockey de la Ligue de la Cité qui auront lieu tous les mardis à l'Auditorium.

(Signé) **Lorenzo Lafleur,**
Président, Ligue de Hockey de la Cité d'Ottawa.

PRITCHARD A BEAU SUCCÈS

C'est à A. Pritchard, du Trafic, que reviennent les honneurs de la séance de samedi soir dans la ligue de quilles du Pacifique Canadien. Il a en effet roulé le plus haut pointage de 766, avec une série de 325.

Viennent ensuite:

G. Sharpe, des Conducteurs, 662;
R. Simpson, des Opérations, 653;
F. Newman, des Billets, 613;
Mlle J. Richard, des Opérations, 598;
P. Carey, des Messageries, 581;
A. Wison, du Fret, 576;
J. Boyd, des Bâtiments, 575;
J. McLean, de Hull-Ouest, 556;
Mlle Foley, des Opérations, 552.

GAGNANTS DES CUILLERS

A. Pritchard, avec une série de 325.

Mlle J. Richard, avec une série de 215.

Mlle Armstrong, avec le pointage secret de 175.

LES RESULTATS

Voici maintenant les résultats des parties de samedi:

Trafic, 2; Hull-Ouest, 1.
Opérations, 3; Conducteurs, 0.
Billets, 2; Messageries, 1.
Usines, 2; Bâtiments, 1.
Fret, 2; Passagers, 1.

Voir page 8

DU BEAU JEU DANS CE CAMP

R. DESROSIERS REUSSIT UN POINTAGE DE 754. — Mlle J. SOUBLIERE FAIT 549.

Les espoirs de la ligue mixte de Hull ont fait dimanche de l'excellente besogne sur les jeux de la salle B. et B.

Ray Desrosiers, en train de devenir vétéran, a réussi le meilleur pointage de 754, avec une série de 299.

Paul Moussette s'est distingué avec 737 et Mlle J. Soublière a décroché la palme chez l'élément féminin, avec un total de 549.

Voici les résultats officiels:—

LES CASTORS				
Mlle J. Laroche ..	108	150	152—	410
Mlle M. Clairoux ..	78	161	152—	391
Mlle A. Germain .	134	160	73—	367
C. Chénier	198	90	214—	502
P. Moussette	194	260	283—	737
Totaux	712	821	874—	2407
LE DESROSIERS				
Mlle K. McGovern	116	135	124—	375
Mlle L. Trudel	60	122	119—	301
Mlle P. McGovern .	151	107	93—	351
E. Vallière	154	162	186—	502
R. Desrosiers	226	299	229—	754
Totaux	707	825	751—	2283
Les Castors gagnent 2 parties.				
LE BOYER				
Mlle J. Massé	184	130	185—	479
Mlle G. Massé	102	131	116—	349
Mlle Y. Grondin ...	85	112	57—	254
G. Dupont	117	164	158—	439
G. Boyer	198	179	233—	520
Totaux	576	716	749—	2041
LE CLUB DE TENNIS GARDEN				
Mlle P. Noël	116	129	132—	377
Mlle J. Soublière ..	133	244	172—	549
Mlle A. Soublière .	120	127	126—	373
G. Lemire	147	173	104—	424
E. Massé	216	159	173—	548
Totaux	732	732	707—	2271
Le Garden gagne 2 parties.				
LE B. ET B. A. A. A.				
Mlle M. D'Amour .	99	125	110—	334
Mlle J. Cousineau	135	75	132—	342
Mme F. Parent ...	122	100	119—	341
P. Parent	160	...	...	160
N. Poirier	226	201	244—	671
A. Poirier	...	250	227—	477
Totaux	742	751	832—	2325
LES AMIS				
Mlle Y. Lagacé	154	96	141—	391
Mlle C. Lagacé	120	118	125—	363
Mlle P. Laframboise	178	81	125—	384
A. Desjardins	192	134	...	326
F. Arvisais	147	176	210—	533
T. Régimbald	...	...	167—	167
Totaux	791	605	768—	2164
Le B. et B. A. A. A. gagne 2 parties.				

ALEXIS CARON À LA PRÉSIDENCE DU GROUPE JUVÉNILE

La ligue de Hull dispose de cinq solides troupes. A l'oeuvre dans un avenir rapproché.

La ligue de hockey juvénile de Hull s'est définitivement organisée lors d'une assemblée importante tenue à la salle B. et B.

Il y aura cinq équipes en lice et, si l'on se base sur l'entrain qui règne au sein du groupe, la prochaine campagne sera des plus fructueuses.

Les équipes suivantes ont donné leur adhésion: le B. B. A. A. A., l'Ecole technique, le Hull - Volant, le collège Notre-Dame et le Hull - Canadien.

La ligue jouera ses parties au stade de Gratton. Elle fixera l'ouverture de la saison à une assemblée convoquée pour jeudi soir à 7 heures, en la salle B. et B.

SOLIDE CONSEIL

Le clan juvénile peut se compter heureux d'avoir à sa tête un conseil aussi solide que celui qui vient d'accepter les charges que les clubs lui confient.

En voici la composition:

Protecteurs — MM. les députés Fournier et Taché, M. le maire A. Moussette, MM. Arthur Myre, J.-B. Pharand, Josaphat Pharand, Donat Paquin et Henri Blackburn.

CONSEIL ACTIF

Président — M. Alexis Caron.
Vice-présidents — MM. A. Beauparlant et Paul Parent.
Secrétaire — M. Lionel Ouellette.
Trésorier — M. Emile Lalonde.

WORTH VA BIEN

TORONTO. — Tiger Worth, pugiliste de Winnipeg, a obtenu la décision sur Joé Doctor, poids-lourd de Buffalo, à la conclusion d'un match de six assauts qui eut lieu ici lundi soir.

LE ST-FLORENT EST INVINCIBLE

IL A CONCLU LA CAMPAGNE DANS LA LIGUE DE SACS DE SABLE DE HULL SANS CONNAITRE UNE SEULE FOIS LA DEFAITE.

Le club St-Florent est le coq de la Ville-Soeur.

Ses membres ont conclu la saison hulloise aux sacs de sable avec un record parfait de quinze victoires, après une campagne des plus fructueuses.

Le St-Rédempteur s'est casé au deuxième rang.

Voici le classement officiel:—

	G.	P.	Pts
St-Florent . . .	15	0	15
St-Rédempteur . .	8	7	8
Héléna	4	8	4
Royal	3	15	3

LE POINTAGE

Voici le pointage global qu'a réussi chaque club:

Le St-Florent . . .	1.003.500
Le St-Rédempteur . . .	866.400
L'Héléna	534.350
Le Royal	815.400

NOTE: — Nous donnerons ces jours-ci les moyennes des joueurs.

SPORT

CATELLIER FAIT DU FORT JEU

LES ROULEURS DE LA LIGUE RIVET SE DISTINGUENT. — TROIS BLANCHISSAGES.

E. Catellier a réussi un total de 754, avec une excellente série de 337, lors de la récente séance de la ligue de quilles Rivet. Malgré cet effort méritoire, son club a essuyé un blanchissage.

J. Charette a fait 700, L. Raymond 691, Roger De Gagné 680, B. Brown 675, J.-L. Lepage 674. Trois blanchissages furent enregistrés au cours de la soirée.

Voici les résultats officiels: —

L'EQUIPE CROTEAU

R. Viau	127	...	...	— 127
A. Pilon	124	188	171	— 483
E. Daviau	144	138	180	— 462
E. Catellier	337	201	216	— 754
J. Croteau	168	216	173	— 557
E. Pilon	...	135	167	— 302
Totaux	900	878	907	—2685

L'EQUIPE MORIN

E. Gauthier	176	...	201	— 377
C. Greenberg	196	148	177	— 521
A. Schryburt	187	173	191	— 551
O. Rivet	...	177	187	— 364
J. Morin	168	206	188	— 562
H. Renaud	200	202	...	— 402
Totaux	927	906	944	—2777

Morin gagne 3 parties.

L'EQUIPE SUMMERS

W. Annand	140	195	168	— 503
L. Sarazin	157	173	167	— 497
J. Charette	235	197	268	— 700
E. Lepage	156	171	177	— 503
H. Summers	215	211	230	— 656
Totaux	903	947	1010	—2860

L'EQUIPE RIVET

L. Sarreault	167	235	141	— 543
W. Maynard	170	168	143	— 481
M. Turcotte	...	...	158	— 158
M. Savard	256	311	...	— 567
S. Pilon	192	203	200	— 595
M. Rivet	179	277	205	— 661
Totaux	964	1194	847	—3005

Rivet gagne 2 parties.

L'EQUIPE MARKS

L. Raymond	279	152	260	— 691
S. Mandia	133	108	138	— 379
L. Marks	157	177	143	— 477
M. Slack	163	205	205	— 573
A. Villeneuve	237	120	127	— 484
Totaux	969	762	873	—2604

L'EQUIPE LEPAGE

A. Ethier	...	152	...	— 152
A. Lavergne	208	177	164	— 549
R. Lepage	167	207	198	— 572
J.-L. Lepage	217	268	189	— 674
R. Paquette	168	270	142	— 580
G. Leblanc	184	...	243	— 427
Totaux	944	1074	936	—2954

Lepage gagne 2 parties.

L'EQUIPE DE GAGNE

B. Brown	225	193	257	— 675
G. Kirshner	147	222	119	— 488
B. Aubry	183	125	141	— 449
R. De Gagné	181	202	297	— 680
J .Dorion	132	167	216	— 515
Totaux	868	909	1030	—2807

L'EQUIPE LAURIN

A. Applebaum	164	170	187	— 521
D. Polowin	142	173	132	— 447
R. Laurin	167	150	130	— 447
J. Moreau	131	226	264	— 621
X X X	132	125	119	— 376
Totaux	736	844	832	—2412

De Gagné gagne 3 parties.

L'EQUIPE TREMBLAY

M. Perras	112	162	179	— 453
B. Desjardins	172	167	163	— 502
H. Viau	193	225	180	— 598
R. Tremblay	238	149	185	— 572
H. St-Louis	158	279	182	— 619
Totaux	873	982	889	—2744

L'EQUIPE SARASIN

A. Corcoran	171	152	136	— 459
F. Stewart	108	193	165	— 466
W. Potvin	156	210	206	— 572
H. McArthur	141	206	107	— 454
X X X	112	149	163	— 424
Totaux	688	910	777	—2375

Tremblay gagne 3 parties.

L'EQUIPE APPLEBAUM

A. Mosion	138	246	133	— 517
B. Applebaum	151	193	152	— 496
I. Sabram	230	178	154	— 562
C. Proulx	138	169	160	— 467
L. Langlois	180	230	209	— 619
Totaux	837	1016	808	—2661

L'EQUIPE HENCHEY

B. Proulx	174	233	...	— 407
E. Langlois	...	187	142	— 329
B. Gaffen	162	...	161	— 323
W. Tessier	174	175	219	— 568
G. Henchey	247	175	195	— 617
R. Dorion	164	159	141	— 464
Totaux	921	929	858	—2708

Henchey gagne 2 parties.

DUROCHER CRÉE L'ÉGALITÉ AU PREMIER CLOU

LA VICTOIRE SUR PEPIN LE MET SUR UN PIED D'EGALITE EN TETE DU CONCOURS. — HENCHEY ET Mlles MIRON ET SOUBLIERE FONT DU BON TRAVAIL.

L'équipe Durocher est enfin parvenue à rejoindre les meneurs du circuit de la ligue de quilles du Canadien. En effet, elle enlevait deux parties à Jules Pépin qui, vendredi, faisait ses débuts comme capitaine de l'équipe qui portait jadis le nom de Drouin.

Au cours de la soirée, il se fit, comme d'habitude, de l'excellent travail. Georges Henchey prit les devants dans la course aux honneurs, grâce à son pointage 713, avec une série de 336. Mlles Yvette Miron et Marie-Berthe Soublière réussirent 576 et 575 respectivement.

Voici les résultats officiels:—

L'EQUIPE DUROCHER

Mlle M.-B. Soublière	170	165	240	— 575
Mlle A. Trépanier	110	181	113	— 404
Mlle I. Gaudreau	125	82	132	— 339
V. Sabourin	155	196	138	— 489
Aimé Houle	161	195	201	— 557
G. Durocher	192	192	192	— 576
Totaux	903	1016	1016	—2940

L'EQUIPE PEPIN

Mlle M. Rading	95	117	176	— 388
J. Houle	160	165	157	— 482
Mlle B. Raymond	99	110	161	— 370
E. Lafortune	201	306	167	— 684
Mlle A. St-Amour	114	114	114	— 342
Jules Pépin	201	175	261	— 637
Totaux	880	987	1036	—2903

Durocher gagne 2 parties.

L'EQUIPE MARCIL

Mlle S. Trépanier	179	156	178	— 513
A. Bolduc	253	151	191	— 595
Mlle C. Fournier	143	137	133	— 413
A. Gravelle	204	158	171	— 533
Mlle Y. Miron	124	181	271	— 576
Gene Marcil	157	97	186	— 440
Totaux	1060	880	1130	—3070

L'EQUIPE VIAU

Mme A. Racine	179	122	156	— 457
Mlle G. Larose	117	117	117	— 351
Mlle M. Boudreau	114	137	70	— 321
G. Mongeon	139	95	246	— 580
M. Cardinal	199	197	171	— 567
A. Racine	213	208	178	— 599
Totaux	961	976	938	—2875

Marcil gagne 2 parties.

L'EQUIPE CHARTRAND

J.-P. Chartrand	155	169	131	— 455
Mlle F. Martineau	150	155	135	— 440
Mlle L. Gauthier	160	130	133	— 423
C.-H. Monette	178	192	142	— 512
Mlle Y. Crate	186	143	90	— 419
Geo. Henchey	177	336	200	— 713
Totaux	1006	1125	831	—2962

L'EQUIPE HOULE

M. Bourbonnais	145	157	150	— 452
Mlle M. Laviolette	121	58	80	— 259
Mlle J. Lafrance	116	123	155	— 394
J. Canadien	221	166	227	— 614
Mlle Laura Forget	165	128	149	— 442
A. Houle	121	139	186	— 446
Totaux	869	771	947	—2607

Chartrand gagne 2 parties.

L'EQUIPE MARCIL

Mlle Y. Sauriol	148	118	114	— 380
A. Lépine	168	266	204	— 638
Mlle I. Soulard	118	201	99	— 418
Rhéal Jolicoeur	245	155	177	— 577
Mlle S. Charlebois	136	113	210	— 459
Bob Morel	177	168	172	— 517
Totaux	992	1021	976	—2989

L'EQUIPE FORGET

J.-P. Dorion	165	165	165	— 495
Mlle G. Schrybert	158	136	120	— 414
Mlle C. Houle	104	194	136	— 434
Mlle F. Goudreau	17	79	129	— 225
René Jolicoeur	236	155	195	— 586
A. Forget	184	178	189	— 561
Totaux	864	907	944	—2715

Morel gagne 3 parties.

L'EQUIPE TASSE

Mlle M. Payette	91	159	139	— 389
Mlle M. Parent	101	144	153	— 398
Mlle R. Carr	158	93	110	— 361
J. Lapointe	170	134	152	— 456
G. Mondoux	131	105	138	— 374
O. Tassé	178	140	149	— 467
Totaux	829	775	841	—2445

L'EQUIPE BOIVIN

Mlle R. Raymond	114	118	191	— 423
J.-H. Hugg	138	125	173	— 436
Mlle G. Robitaille	104	116	152	— 372
R. Riel	203	194	132	— 529
Mlle E. Gauthier	167	159	161	— 487
R. Boivin	177	152	141	— 470
Totaux	903	864	950	—2717

Boivin gagne 3 parties.

L'EQUIPE DOSTALER

Mlle L. Dostaler	118	103	194	— 415
M. Leblanc	179	169	148	— 496
Mlle Y. Bélanger	116	162	100	— 378
P. Dostaler	225	167	182	— 574
Mlle Y. Dostaler	182	112	110	— 404
P.-S. Tassé	170	163	188	— 521
Totaux	990	876	922	—2788

L'EQUIPE PILON

Mlle M. Larose	102	125	125	— 352
x x x	190	190	190	— 570
Mlle Lina Forget	146	129	136	— 411
R. Marchand	119	153	130	— 402
Mlle L. Forget	140	176	143	— 459
L.-C. Marcil	169	147	152	— 468
Totaux	866	920	876	—2662

Dostaler gagne 2 parties.

LE CLASSEMENT

	PJ	G	P	Total
Pépin	24	18	6	22.742
Durocher	24	18	6	22.617
Boivin	24	16	8	23.184
Viau	24	14	10	21.978
Dostaler	24	14	10	21.653
Chartrand	24	12	12	22.247
Houle	24	11	13	22.112
Marcil	24	9	15	22.324
Forget	24	9	15	21.364
Tassé	24	9	15	20.248
Morel	24	8	16	22.356
Pilon	24	6	18	21.198

GAGNANTS DES CUILLERS

Mlle Marie-Berthe Soublière	575
M. E. Lafortune	684

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

Ces dangereux Argonautes restent toujours dangereup, mais ils le sont un peu moins après la pilule amère que la clique des Rough Riders leur a fait avaler samedi au parc Lansdowne.

Nos gars n'avaient certes pas une tâche facile, mais se comportant comme des ligueurs véritablement grands, ils ont fait le nécessaire.

Bravo, Riders, bravo et saluts!

• • •

LE DERNIER MOT

Le dernier mot n'est cependant pas dit dans cette affaire.

C'est à Toronto qu'il s'écrira en lettres d'or pour l'une ou l'autre équipe.

L'Argonaute compte bien prendre sa revanche. Sur son terrain, Il sera sa s doute formidable, mais nos Ramblers peuvent sa consoler et s'encourager en songeant à la marge de quatre points qu'ils ont acquise et qui leur sera samedi prochain un précieux atout.

• • •

HIGH CASE

Les Dodgers ont eu la main heureuse lorsqu'ils ont retenu Andy High comme instructeur.

Andy, vétéran de la Nationale, est très populaire à Brooklyn. Sa longue expérience dans les cercles majeurs rendra sans doute de précieux services au gérant Burleigh Grimes qui, depuis longtemps est l'ami intime d'Andy.

• • •

HULL EN LICE

Le Volant, la benjamine des troupes majeures de la région, fait ce soir ses débuts dans les cercles de hockey d'Ottawa.

On attend avec impatience le résultat de son premier effort officiel, car très souvent, le succès d'un clan sportif est basé sur sa tenue dans les engagements des premiers jours.

On eut être certains que les Transpontins fourniront du jeu de calibre supérieur.

• • •

DANS LES SIX JOURS

Le Canada sera représenté dans la prochaine randonnée cycliste de six jours à New-York.

Jules Audy et Torchy Peden se sont en effet inscrits et on leur concède d'assez belles chances de se faire valoir.

Audy aura Norman Hill comme partenaire et Peden démarrera avec Bobby Thomas.

• • •

DANS LA SOUPIERE

Phil St-Amand, arbitre de hockey amateur, brillait jadis dans les cercles de balle et de hockey de la région... Jean Taris, champion nageur français, vient de faire le saut aux rangs professionnels... Les courses de six jours sur patins à roulettes sont maintenant populaires en Angleterre... Une centaine d'escrimeuses font parti de l'équipe féminine du collège de Brooklyn... Isaac Kashdan, de New-York, mène la parade dans le tournoi d'échecs international à San Juan de Porto Rico... La plupart des juments aux haras de C.-V. Whitney sont issues de Broomstick, champion coursier d'autrefois... Packey McFarland ne perdit qu'un seul des 62 combats qu'il livra...

• • •

PAROLES CELEBRES

Bien faire et laisser braire...

• • •

SUR LE PONT DES SAPEURS

Fred Nadon étrennant son nouveau bazou... un Chevrolet... le rire moqueur de l'engin aux intersections et aux signaux des agents de circulation... Ces jounaux qui font de Joë Duhamel un arbitre de la joute La Salle-Cornwall... Le départ de l'été des sauvages... Ces p fres qui parlent à travers leur casquettes...

JOË GOULET SE DÉMÈNE

SON TOTAL DE 644 LUI VAUT LA PALME. — O. ROCHON FAIT UNE SERIE DE 273.

L'équipe Goulet a blanchi l'équipe Gougeon dans un match de la section du Vice-président de la ligue de quilles Massé et ce succès est dû en grande partie au bon travail du capitaine Joë Goulet, courtier en assurances, qui combina savamment ses indemnités, dividendes et chiffres pour empiler un total de 644, avec une série de 270. Il fut d'ailleurs bien appuyé de ses subalternes qui tous bousculèrent les bouteilles à vive allure.

Voici les résultats officiels:—

L'EQUIPE GOULET

E. Killeen	193	193	205	— 591
J. Goulet	270	162	212	— 644
H. Dadey	155	224	198	— 577
G. Pitre	202	212	163	— 577
R. Beauchamp	153	183	222	— 558
Totaux	973	974	1000	—2947

L'EQUIPE GOUGEON

F. Charron	234	166	213	— 613
M. Chenier	119	89	142	— 350
R. Lalande	179	160	165	— 504
W. Lavigne	167	154	153	— 474
x x x	153	162	163	— 478
Totaux	852	731	836	—2419

Goulet gagne 3 parties.

L'EQUIPE WIGHT

F. Brault	129	173	172	— 474
J.-M. Gougeon	188	181	...	— 369
J. Legault	...	...	155	— 155
A. Sabourin	172	184	128	— 484
J.-P. Soulière	168	240	192	— 600
F. Wight	222	184	208	— 614
Totaux	880	962	855	—2697

L'EQUIPE ARCHAMBAULT

K. O'Reilly	226	174	123	— 523
A. Landreville	246	183	183	— 612
A. Lafrance	165	123	150	— 433
O. Archambault	113	149	146	— 408
L. Grégoire	129	189	138	— 456
Totaux	879	818	740	—2437

Wight gagne trois parties.

L'EQUIPE DROUIN

M. Archambault	...	178	...	— 178
P. Drouin	138	162	215	— 515
L. Smith	162	...	170	— 332
R. Cayer	207	204	176	— 587
R. Duncan	155	237	167	— 559
E. Ladouceur	196	167	176	— 539
Totaux	858	948	904	—2710

L'EQUIPE BERTRAND

E.-J. Durocher	182	175	211	— 568
L. Deriger	174	...	...	— 174
H. Bisson	167	151	173	— 491
O. Stang	...	169	123	— 292
Joë Verdon	168	245	223	— 636
A. Bertrand	147	157	271	— 575
Totaux	838	897	1001	—2736

Drouin gagne 2 parties.

L'EQUIPE LANDREVILLE

W. Paul	165	...	173	— 338
H. Bertrand	166	167	158	— 491
W.-J. Landreville	189	162	...	— 351
R. Trudel	...	155	234	— 389
E. Schryburt	215	233	162	— 610
C. Goudie	193	212	183	— 588
Totaux	932	929	910	—2767

L'EQUIPE MASON

L. Delorme	210	161	196	— 567
T.-R. Legault	145	159	169	— 473
O. Rochon	...	217	273	— 490
P. Gay	142	...	154	— 296
A. Lavergne	159	193	...	— 352
A. Mason	149	203	209	— 561
Totaux	805	933	1001	—2739

Mason gagne 2 parties.

Pour les Longues Soirées d'Hiver

POUR jouir du confort en hiver — alors que les soirées sont longues et que les jours sont courts — une abondance de lumière artificielle est nécessaire. Et grâce à l'Hydro et aux bas taux électriques — un foyer mal éclairé est maintenant une exception au lieu de la généralité.

L'Hydro a permis à tous d'avoir la lumière électrique — et à profusion. On peut avoir de la lumière dans toutes les chambres de la maison — de la lumière dans l'attique et dans la cave — simplement en tournant un commutateur ou en pressant un bouton.

Ne manquez pas d'être reconnaissant pour ces méthodes modernes, et n'oubliez pas que votre compagnie — l'Hydro — est le facteur principal qui a extrait l'électricité de la classe des articles de luxe. Et rappelez-vous que c'est votre devoir, afin de maintenir bas les prix, d'encourager la vôtre. Quand vous ferez des modifications ou lorsque vous établirez un nouveau foyer vous devriez commander l'"Hydro".

Téléphonez-nous pour avoir tous les détails.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, rue Bank (Angle rue Albert) Tél: Q. 4844

GARIÉPY CHEF DE LA PARADE

LE BREBEUF BAT LE VAUDREUIL ET DEVIENT UN FACTEUR DANS LA COURSE.

Grâce au travail, d'Eddie Gariépy qui roula 767, avec une série de 332, le club Brébeuf s'est remué dans le caveau de la ligue de quilles Lalonde pour devenir soudain un facteur dans la course. Cinq parties seulement le séparent du Dollard, meneur de la section "A".

Les positions n'ont pas changé dans la section "B", où les trois meneurs ont succombé.

Voici les résultats officiels:

Le club Brébeuf

A. Sarazin	172	148	163	— 482
A. Bourbeau	151	141	212	— 504
J.-A. Leblanc	146	131	181	— 458
I. Reny	198	158	196	— 552
E. Gariépy	332	198	237	— 767
Totaux	899	776	988	—2763

Le club Vaudreuil

L. Boivin	182	181	162	— 525
J. Labrosse	153	128	144	— 425
R. Archambault	116	174	133	— 423
C. Bélanger	145	146	200	— 491
J. Lafortune	160	233	245	— 638
Totaux	756	862	884	—2502

Le Brébeuf a gagné 2 parties.

Le club Cartier

E. Côté	294	222	169	— 685
W. Langevin	207	145	124	— 476
A. Larocque	206	123	152	— 481
C.-R. Lafrenière	108	127	151	— 386
R. Marier	140	140	243	— 523
Totaux	955	757	839	—2551

Le club Dollard

M. Graziadei	142	156	192	— 490
R. Dion	111	175	167	— 453
A. Degagné	129	159	166	— 454
H. Dagenais	157	219	199	— 575
A. Archambault	184	232	171	— 587
Totaux	723	941	895	—2559

Le Dollard a gagné 2 parties.

Le club Laval

L. Beauchamp	208	124	159	— 491
I. Plante	118	183	187	— 488
R. Bastien	151	151	152	— 454
L. Arial	205	171	212	— 588
N. Gagné	150	158	151	— 459
Totaux	832	787	861	—2480

Le club Frontenac

O. Paris	106	173	101	— 380
M. Viau	198	167	242	— 607
R. Guibord	140	132	147	— 469
A. Boucher	142	211	184	— 538
H. Laperrière	202	189	192	— 583
Totaux	788	923	867	—2577

Le Frontenac a gagné 2 parties.

Le club Montcalm

M. Hamel	61	195	151	— 407
E. Croteau	99	154	192	— 445
J. Verdon	220	191	167	— 578
G. Dorval	187	225	140	— 552
P. Francoeur	42	258	140	— 440
Totaux	609	1023	790	—2406

Le club Champlain

H. Rhéaume	127	190	172	— 489
W. Lusignan	174	178	137	— 489
W. Parent	130	195	195	— 520
R. Hudon	139	168	156	— 463
R. Tessier	177	154	129	— 460
Totaux	747	885	789	—2421

Le Montcalm a gagné 2 parties.

POSITION DES CLUBS

Section "A"	G.	P.	Pdm
Dollard	12	6	
Frontenac	9	9	3
Champlain	8	10	4
Brébeuf	7	11	5
Section "B"			
Cartier	14	4	
Laval	8	10	6
Vaudreuil	8	10	6
Montcalm	6	12	8

MAURICE FAIT UN BEAU GAIN

IL BLANCHIT MAJOR ET AUGMENTE SA MARGE EN TETE DE LA PARADE. — H. ST-LOUIS HEROS DE LA SOIREE.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue de Chez Aurèle:—

L'EQUIPE MAJOR

Mme L. Major	197	122	130	— 449
Mlle B. Phillion	73	151	126	— 350
Mlle I. Noël	124	179	154	— 457
Mlle M. Dorion	125	111	159	— 395
M. P. Soublière	130	131	29	— 390
M. H. Nadeau	148	56	112	— 316
M. A. Beauchamp	98	129	194	— 421
M. R. Desrosiers	211	163	146	— 520
M. E. Jetté	171	170	172	— 513
M. L. Major	197	174	177	— 548
Totaux	1474	1386	1499	—4359

L'EQUIPE MAURICE

Mlle M. Quirouette	138	205	199	— 542
Mlle G. Quirouette	134	179	153	— 466
Mlle B. Boileau	104	206	104	— 414
Mlle A. Beaupré	145	110	164	— 419
M. A. Archambault	184	236	150	— 570
M. R. Dessaint	133	100	173	— 406
M. G. Dugal	211	181	195	— 587
M. R. Carisse	128	155	139	— 422
M. E. Cayer	195	187	274	— 656
M. A. Maurice	206	153	215	— 574
Totaux	1578	1712	1766	—5056

Le club Maurice a gagné 3 parties.

L'EQUIPE CHARETTE

Mlle L. Archambault	151	133	137	— 421
Mlle J. Robitaille	117	84	116	— 317
Mlle H. Boulay	75	108	139	— 322
Mlle J. Boileau	180	139	102	— 421
M. P. Gérard	187	112	120	— 419
M. R. Gauthier	154	168	125	— 447
M. M. Moreault	95	119	188	— 402
M. H. Patrice	209	156	154	— 519
M. J. Dorion	174	173	175	— 522
M. J. Charette	108	214	214	— 536
Totaux	1450	1406	1470	—4326

L'EQUIPE ARCHAMBAULT

Mlle G. Beauchamp	145	173	154	— 472
Mme P. Archambault	186	141	144	— 471
Mlle F. Guilbeault	152	164	170	— 436
Mme F. Ducharme	98	139	150	— 387
M. H. St-Louis	245	227	231	— 703
M. A. Benoit	111	163	131	— 405
M. R. Quirouette	172	171	173	— 516
M. S. Smith	150	161	166	— 477
M. C. Ducharme	149	174	169	— 492
M. P. Archambault	199	176	192	— 567
Totaux	1607	1517	1680	—4804

Le club Archambault a gagné 3 parties.

POSITION DES EQUIPES

Clubs	Gagnées	Perdues	P.d.M.
Maurice	17	7	
Major	12	12	5
Archambault	12	12	5
Charette	7	17	10

SEUL RESCAPE: — Tout l'équipage du navire Isis périt dans une tempête au large des côtes d'Angleterre. Seul Fritz Roetke, 17 ans, réussit à s'en tirer. Il est photographié ici avec le capitaine Kahbetzer du navire Westernland qui le recueillit après le naufrage.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

par Gil-O. JULIEN

LES listes de l'Assistance publique aux Etats-Unis fixent à 3.498.012 le nombre de personnes vivant de la charité publique, contre 5.316.000 en janvier 1935.

• • •

APRES douze ans de travail ardu, une société britannique a réussi à renflouer, au coût de 3.000.000 de dollars, 35 des vaisseaux de guerre que les Allemands coulèrent à Scapa Flow. Il en reste encore dix au fond de l'eau.

• • •

LES Paumis, Indiens de l'Amérique du Nord qui habitent surtout l'Ouest des Etats-Unis, sont apparentés aux Iroquois de New-York et de Pennsylvanie.

• • •

LES dépressions dans les valeurs immobilières durent beaucoup plus longtemps que dans le commerce et l'industrie.

• • •

ON comptait en 1914 aux Etats-Unis 1355 établissements s'occupant exclusivement de la fabrication de chaussures.

• • •

LE ver à soie fut introduit en Europe au cours du XVIe siècle.

• • •

CERTAINS savants avancent que l'homme habitait la terre 6.000.000 d'années avant notre ère.

• • •

L'AIR serait noir s'il était parfaitement pur.

• • •

SI l'une des étoiles de première grandeur était aussi près de la terre que le soleil la chaleur serait telle que toutes les eaux des océans s'évaporeraient et que la terre serait rôtie.

• • •

ON estime que le quart de la population de Buffalo, en New-York, est d'extraction polonaise.

• • •

AVIS SALUTAIRE

• • •

C'est Claretie qui a dit:

— On n'est pas nécessairement une grande nation, parce qu'on est l'effroi du monde!

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

• • •

Je n'aime pas le chant
Je dois être mal fait!
Sachez bien, cependant,
Que mon âme s'anime
Quand j'entends un solo
Lointain de piccolo!!

— JUL IEN.

• • •

LE 24 NOVEMBRE

• • •

1642 — Jansoon Tasman découvre la Tasmanie.

• • •

1648 — Naissance, à Montréal, du premier enfant de race blanche.

• • •

1744 — Monseigneur Pontbriand ordonne le renvoi de certaines fêtes chômées au dimanche suivant, afin de ne pas nuire au travail de la colonie.

• • •

1784 — Les citoyens de Montréal demandent une administration autonome.

• • •

1807 — Joseph Brant, guerrier indien, meurt à Burlington dans le Haut-Canada.

• • •

1848 — Naissance à Halifax de W.-S. Fielding, plus tard, ministre des finances du Canada. Il meurt le 23 juin 1929.

• • •

1869 — Louis Riel s'empare du fort Garry et se proclame président du gouvernement provisoire de la rivière Rouge.

• • •

1876 — Naissance de Hideyo Noguchi, savant japonais qui s'illustra dans la lutte contre la fièvre jaune e tautres maladies contagieuses.

• • •

1882 — Décès de L.-T. Drummond, procureur-général du Bas-Canada en 1851.

1882 — Le club de raquetteurs Montréal fait sa sortie hebdomadaire.

• • •

1883 — Décès, à Québec, du perroquet de Mme Bouchette. Cet oiseau parlait français, anglais et allemand. Il récitait aussi des extraits de grands auteurs.

• • •

1888 — William O'Connor, de Toronto, enlève le championnat du monde à la rame.

• • •

1897 — Mont d'Or, cheval de 2 ans qui porte 113 livres, fait à Pimlico en Maryland un record local de 1' 24" 1-5 pour six furlongs et demi.

• • •

1907 — Les suffragettes continuent leur agitation à Londres.

• • •

1915 — Georges Chaney met Bobby Reynolds hors de combat en deux rondes à Baltimore.

• • •

1916 — Mike O'Dowd et Jack McCarron font à Philadephie match de six assauts sans décision.

• • •

1916 — Décès de sir Hiram Maxim, inventeur de la mitrailleuse qui porte son nom, la première mitrailleuse qui fut utilisée.

• • •

1928 — Misstep, cheval de 3 ans qui porte 114 livres, fait à Bowie en Maryland un record local de 1' 44" 1-5 pour un mille 1-16.

• • •

1931 — Décès du Dr Wilfrid Dérome, brillant médecin légiste de Montréal.

• • •

1936 — Le soleil se lève à 7 h. 23 à Halifax, 7 h. 12 à Ottawa, 7 h. 21 à Vancouver. — Il se couche à 4 h. 38 à Halifax, 4 h. 27 à Ottawa, 4 h. 36 à Vancouver. — La lune se couche à Ottawa à 1 h. 49 du matin.

Jeunes de l'A. C. J. C. et de la J. E. C., deux brochures "La Jeunesse au Christ" et "Presse-Radio-Cinéma" vous intéresseront.

LEURS JOURS SONT COMPTÉS

PLUSIEURS AS JUVENILES PASSENT AUTOMATIQUEMENT AUX RANGS INTERMEDIAIRES ET MAJEURS.

Voici la liste des joueurs de hockey qui ayant atteint leur 20e anniversaire de naissance, ne sont plus éligibles aux rangs juvéniles: —

Alex Angus, Malcolm Arbuckle.

Lucien Boudreau, Arthur Blouin, Douglas Burns, Léo Bourassa, Leslie Brown, Walter Brown, George Brown, James Cairncross.

John Clancy, M. Connelly, Pat Collins, Simon Chartrand, Donald Chalmers, Arthur Charlebois, Robert Cumming, Mick Connelly, John Cheley, Clifford Coffield, Joffre Charette, John Campbell, Claude Cummings.

Emil Danjaw, Harvey Duggan, Paul Dagenais, Tom Daley, Jean Dagenais, Ernie Dagenais, Lorne Daugherty, Fred Durant, Tom Donnelly.

Curtis Fincham, Maurice Fortier, Robert Friend, Cecil Finn.

Gordon Gillis, Don Grant, Eugène Guilbeault, Ernie Grant.

Edward Howse, John Hutt, Lorne Hull, Keith Henry.

Eldon James, Howard Joyce, Donald Jenkins, Louis Kiefl, Verdun Kane.

Arthur Leichnitz, Roger Lévesque, Nap. Lacroix, J.-R. Leclair, Ernest Larabie, Albert Latrémouille, Dick Lynott, Floyd Lemon, François Lefebvre, Clarence Laroche, Georges LaFontaine.

Buster Martin, Gilbert Mitchell, Laurel Morin, Earl Miller, Chas. Mason, Robert Miller, Walter Manley, Frank McDonald.

Pat McClement, Orland McEwen, Gordon McIlhenney, John McCulloch, Mike McCluskey, C. McManus, John McLaurin, Ken McAdam, Frank McElroy.

Cecil O'Brien, Des O'Grady, Redmond O'Meara, Frank O'Grady.

Orville Packwood, Gordon Pantalone, Paul Proulx, Louis Pilon.

Maurice Rochon, Arthur Rudd, Russel Rushton, W. Robbins, R. Radmore, Emmanuel Reny.

Angus Stroulger, Mike Stanton, Richard Scaby, Gerald Spearman, Norman Simmons, Wilfred Slevert, L. Shoenherr, Alf Smith, William Stewart.

Georges Tremblay, Allan Thorpe, Don Utman, Frank Ventura, Lawrence Wingate, Orville Watson, Ivan Wimperis, Jack Wilson, Frank Weatherall.

"Vous voyez, voisine, il fait toutes choses à l'envers."

(Hummel, Hambourg)

HISTOIRE DE FRANCE

XXIe -- HENRI IV (1589-1610)

Production de la maison G. Mazo, 33 boulevard Saint-Martin, Paris — (Les mêmes images, en couleur, sur papier transparent, pour projections lumineuses)

244. — Henri IV à la bataille d'Ivry.

En même temps, il montrait sur les champs de bataille une crânerie héroïque. Au mois de septembre 1589, il remporta près de Dieppe la victoire d'Arques. Six mois après, une nouvelle bataille s'engagea à Ivry, non loin d'Evreux. Avant le combat, Henri IV harangua son propre escadron: "Si la chaleur du combat vous disperse un moment, leur dit-il, hâtez-vous de vous rallier entre ces trois poiriers que vous voyez là-haut à ma droite, et, si vous perdez vos enseignes, ne perdez pas de vue mon panache blanc; vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur et j'espère aussi de la victoire." Sa victoire fut complète; toutefois, revenu mettre le siège devant Paris, il ne put s'en emparer.

245. — Abjuration de Henri IV (1593).

Cependant sa bravoure, son humanité, sa bonhomie le rendaient chaque jour plus populaire; l'opinion publique était, d'ailleurs, lasse de la guerre et souhaitait qu'Henri IV se convertit à la religion catholique pour enlever tout prétexte d'opposition à son autorité. Il se décida à céder aux voeux de la nation, se fit rapidement instruire et abjura dans la basilique de Saint-Denis, le 25 juillet 1593, entre les mains de l'archevêque de Bourges. Les habitants de Paris, se passant des passeports que Mayenne leur refusait, étaient accourus en masse à Saint-Denis; les voûtes de l'église retentirent de leurs cris de "Vive le Roi!" Quelques mois plus tard, il fut sacré à Chartes. Cependant, les chefs ligueurs refusèrent encore longtemps de se rendre; Henri IV dut acheter leur soumission.

246. — Henri IV signe l'édit de Nantes (1598).

Paris s'était rendu en 1594; les Espagnols, qui avaient espéré s'établir en France à la faveur de ces troubles, avaient été défaits à Fontaine-Française en 1595. Mayenne fit sa soumission l'année suivante, et enfin le duc de Mercoeur, gouverneur de Bretagne, fit la sienne en 1598. C'est à Nantes, où Henri IV alla le recevoir, qu'il signa l'édit qui mettait fin aux guerres religieuses. Les protestants obtenaient la liberté de leur culte dans les châteaux et dans certaines villes des garanties pour la justice, et enfin des places de sûreté, au nombre d'environ deux cents, où, en cas d'attaque, les protestants pouvaient trouver un refuge. Le Parlement de Paris hésitait à enregistrer l'Edit de Nantes; Henri IV appela au Louvre des députés de toutes les chambres: "Ce que j'en fais est pour le bien de la paix, leur dit-il. Je l'ai faite au dehors; je la veux bien au-dedans du royaume." L'édit fut alors enregistré.

L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT

Au moyen des

Nouvelles Vues en Couleur

Véritables tableaux muraux sur papier transparent

GROUPEES PAR SERIE DE 12

Elles forment une leçon conforme aux programmes officiels.
Elles coûtent 30 fois moins cher que les vues sur verre en couleur.
Elles conviennent à tous les établissements d'instruction et d'education.
Elles passent dans tous les appareils, même les meilleur marche.
Prix de la leçon, avec livret explicatif: 3 fr. 50.
Prix d'un livret séparé: 0 fr. 25.
Prix du passe-vues qui reçoit les vues découpées: 0 fr. 75.

MAISON MAZO, 33 boulevard Saint-Martin, Paris (IIIe)

CHARBON DUR VENDU À $13 LA TONNE ICI

Même à ce prix, dit M. Grant, il fait un bénéfice. Le "coke" à $12.25.

ASSISTANCE PUBLIQUE

Les nécessiteux d'Ottawa, qui se sont rendus à la centrale de l'Assistance Publique, ce matin, ont été heureux d'apprendre qu'ils peuvent se procurer de l'anthracite (européen) à $13 la tonne, quand les prix des marchands en général sont de $15 la tonne (gallois ou américain).

Dans deux grandes affiches, l'une en français et l'autre en anglais, les prix suivants étaient offerts aux consommateurs de charbon dur par la Grant Trading Company, 133 avenue Hinton: charbon d'Europe, anthracite authentique, pour usage domestique, ¼ tonne, 3.40; ½ tonne, $6.70, et une tonne, $13.

Les prix du coke LaSalle sont: $6.50 la demi-tonne et $12.25 la tonne.

D'autre part, la ville offre du bois au prix suivants: bois de futaie ((bush wood), $3 la demi-corde; coupé, $3.25; mélangé, $3.50,; coupé, $3.75.

Quant au charbon dur, les compagnies en général exigent $15 et plus la tonne; 7.75 et plus la demi-tonne et $4.05 le quart de tonne. Pour la houille anthracite des Etats-Unis, $15.25 et plus la tonne; $8 et plus la demi-tonne et $4.15 et plus le quart de tonne pour l'anthracite d'outremer.

GUERRE DE PRIX

Les observateurs considèrent que les cotes de M. D.-P. Grant constituent une guerre de prix dans la capitale.

"Le fret de l'entrepôt général à mon établissement m'a coûté $1.50 la tonne pour le charbon et $2 pour le coke, précise M. Grant. Et malgré tous ces facteurs importants, je puis prouver que je réalise encore un profit raisonnable."

John Bélanger laisse plus de 72.000 dollars

Le testament de M. John Bélanger, surintendant de la J.-R. Booth Limitée, décédé le 4 novembre dernier, a été déposé au greffe des tutelles aujourd'hui. La succession se chiffre à $72.687,69.

Elle se compose comme suit: immeubles, $2.351; argent en banque, $12.898; obligations, $46.451; actions, $1.310; hypothèques, $9,185; divers, $490.

LES BENEFICIAIRES

La veuve, Jessie Louisa Bélanger, reçoit pour sa vie un intérêt dans la résidence de la rue Laurel et un revenu mensuel de $125 à perpétuité. Les cinq enfants, Mme Cora Bélanger Parr de Détroit, Mich; Mme Eveline Bélanger Fenger-Krog, de Washington, D.C.; John Gordon Bélanger, Joseph Clifford Bélanger et Jackson Robert Bélanger, tous d'Ottawa, reçoivent un legs de $1.000 chacun payable immédiatement et à la mort de leur mère, le reste de la succession également reparti entre les cinq.

La Capital Trust Corporation, Limited, est exécutrice testamentaire. Me H.-A. Percival, avocat, a déposé le testament aux tutelles.

M. Jean-Baptiste Larocque a été inhumé ce matin

Les imposantes funérailles de M. Jean-Baptiste Larocque ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Paroissien bien connu et hautement estimé de la paroisse de la basilique, il comptait un cercle nombreux d'amis.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, 56 rue Cumberland, à 7 h. 45, pour service à 8 heures à la basilique, et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa pour inhumation.

M. l'abbé A. Benoit a fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Fortunat Champagne. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Philias Larocque; ses frères, MM. Henri, Jean-Louis et Olivier Larocque; son gendre, M. A. Demers; son beau-frère, M. E. Lévesque; ses neveux, MM. Alfred, Eugène, Omer et René Larocque, J. Goneau.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. Georges Millar, J.-B. Lafontaine, B. Deschamps, M. Leblanc, L. Paquette, J. Thivierge, O. Legault, W. Longtin, R. Bordeleau, J. Bordeleau, les échevins N.-A. Bordeleau et A. Bélanger, N. Lepage, J. Hrtubise, A. Couturier, O. Renaud, J. Labranche, O. Nadon, N. Charette, O. Hébert, R. Aspect, E.-A. Bourque, A. Diotte, N. Viau, J.-R. Croteau, A. Piché, L.-P. Bordeleau, G. Rhéaume, W. Trepanier et plusieurs autres.

Roger Ellyson ancien élève de l'U. d'Ottawa

Roger Ellyson, qui a gagné samedi dernier, le concours oratoire des jeunes éleveurs, à la Foire Royale d'hiver de Toronto, est un jeune canadien-français de Saint-Célestin, comté de Nicolet. Il a fait son cours complet d'immatriculation, à l'université d'Ottawa. Il était membre de la Société des Débats français. Il est âgé de 17 ans.

UN AN DE SALAIRE

On rapporte que M. Hector Charlesworth, ex-président de Radio-Canada, a été mis à sa retraite par le gouvernement et a reçu un an de salaire, soit $10.000 au lieu de son contrat qui valait pour près de six ans.

SUSPENSION QUI CAUSE DE L'INDIGNATION

(Suite de la première page)

saire Dunbar et du maire Lewis luimême, les recherches abandonnées depuis hier soir à quatre heures 30 furent reprises avec fièvre cet aprèsmidi à une heure en présence d'une grande foule de personnes.

Camions, pompes, scaphandre, grappins, chaloupes, gendarmes, employés du service de l'aqueduc, y compris le scaphandrier Fournier, tout était revenu sur la grève. On semble déterminé à mettre tout en oeuvre pour empêcher la glace de se refermer sur la rivière et forcer l'abandon définitif des recherches pour le corps de Roger Digonney.

Le scaphandrier, apparemment sur les ordres de ses chefs, a fait abandonné ses recherches hier après-midi vers 4 h. 30, et le service municipal de l'Aqueduc, avait son outillage de la grève, décide apparemment à ne pas recommencer aujourd'hui.

Ce matin, à 8 heures, des citoyens, voulant tenter l'impossible pour retrouver l'enfant disparu, s'organisèrent en deux équipes, s'embarquèrent dans des chaloupes et recommencèrent à gratter le lit de la rivière. Dans une chaloupe il y avait Bert Ladouceur et Jim Collins, 324½ Cathcart et dans l'autre, R. Charlebois, 441 rue Clarence et J. Villeneuve, du Chemin de Montréal. Ces deux équipes étaient assistées de M. Jos. Paquette, 4, rue Rhéaume, l'un des sauveteurs du petit André, samedi dernier, et de Willie Whissell, 2, rue Rhéaume, qui s'occupaient de briser la glace et de frayer un passage aux chaloupes. Se voyant privés des services municipaux ils décidèrent de demander de l'aide à des personnes influentes pour aider à défrayer le coût de recherches plus complètes. Plusieurs citoyens en vue s'offrirent même de lancer une souscription pour récompenser les chercheurs.

MM. Paquette et Whissell se présentèrent chez M. A.-E. Bourque, marchand bien connu de la basseville pour lui demander de leur prêter un camion afin qu'ils puissent se rendre à Hull, chez M. Daniel Whissell, 2 rue Saint-Laurent, père de M. Willie Whissell, chercher deux autres chaloupes et tout l'outillage nécessaire à fouiller complètement le lit de la rivière.

M. Bourque consentit avec empressement à mettre à la disposition des volontaires le nombre de camions qui serait nécessaire au transport des chaloupes et autre outillage de Hull.

Au cours de l'avant-midi, M. Charles Digonney, le père des victimes, se rendit auprès de la police d'Ottawa demander qu'on lui prêta des grappins spéciaux. La police se rendit à sa requête. Celle-ci fit des fouilles samedi dernier, après le terrible accident mais ne s'occupait plus des recherches, depuis cinq heures de l'après-midi, ce jour-là. Elle est revenue sur les lieux cet après-midi pour prêter main-forte aux volontaires. Les constables Hanrahan et Higgs sont en charge.

Une troisième chaloupe, manoeuvrée par MM. F. Lafontaine, 315, rue Creighton et Vital Plouffe, 37, rue Cobourg, est venue cet après-midi s'ajouter aux deux autres.

A L'HOTEL DE VILLE

L'ingénieur W.-E. MacDonald du service municipal de l'aqueduc déclara au représentant du "Droit" qu'il avait pris sur lui-même d'envoyer M. Ernest Fournier, un employé à l'usine de filtration, à l'aide de ceux qui cherchaient le corps de Roger Digonney, dans la Rideau.

"Il ne s'agissait pas de fendre les cheveux en quatre, dit M. MacDonald, et je coupai court aux formalités en dépêchant M. Fournier à la rivière dès samedi.

"Comme je viens de le dire à l'échevin Eric Quéry du quartier By, M. Fournier continuera ses recherches à 1 h. cet après-midi. M. Fournier mérite toute notre admiration. Il pourrait s'il le voulait toucher $10 par jour comme scaphandrier mais depuis quinze ans, il a toujours risqué sa vie sans exiger un sou de rémunération. Il se contente de son traitement annuel de $1600 comme plombier et ajusteur à l'usine de l'île Lemieux.

"Dans le moment, il doit se trainer à quatre pattes comme un chien dans le fond de la Rideau, qui est boueux à cet endroit. C'es un travail long, délicat et lent, mais nous croyons que nous pourrons remettre à la famille éplorée le petit corps de Roger.

"Je voulais demander au Bureau des commissaires l'autorisation de continuer les recherches en les défrayant avec la caisse de contingentements à la séance de cet aprèsmidi, mais le commissaire Dunbar m'appela tout à l'heure pour me dire d'aller de l'avant et que ses collègues opinaient comme lui. Comme toujours l'échevin Quéry surveille les meilleurs intérêts de son quartier. Je viens de l'assurer que rien ne sera épargné pour trouver le corps de Roger Digonney."

CET AVANT-MIDI

Une équipe de travailleurs volontaires combattait ce matin les premières atteintes de l'hiver afin de retirer des eaux avant que se forme une couche trop épaisse de glace, le corps du jeune Roger Digonney, âgé de 7 ans, victime samedi matin dernier, en même temps que son frère, de la glace qui se brisa sous leurs pas tandis qu'ils jouaient avec l'aîné de la famille, André, âgé de 9 ans qui ne doit aujourd'hui la vie qu'au sauvetage héroïque exécuté par M. Jos. Paquette, domicilié au numéro 4, rue Rhéaume.

Les travailleurs au nombre d'une quinzaine employaient leurs efforts à casser la mince couche de glace qui recouvrait presque toute la rivière depuis le pont de l'île Porter jusqu'au pont de la rue Sussex. On ne cassait cependant que la glace aux environs de ce dernier pont, car les hommes ont confiance que le corps n'a pas dérivé avec le courant, mais que pris dans un remous, on le trouvera dans un rayon de vingt-cinq pieds de l'endroit où les enfants ont glissé.

La nouvelle à l'effet que le scaphandrier municipal Ernest Fournier qui poursuivait depuis trois jours ses recherches dans le lit de la rivière avec son fils, Théodore, avait interrompu son travail ne manqua pas de produire ce matin une grande indignation chez les citoyens de la ville. On s'organisa en équipes pour aller aider à M. Charles Digonney, père des deux jeunes victimes, à retrouver le corps de son fils.

Cette nouvelle a causé également une commotion à l'hôtel de ville. L'échevin Eric Quéry, dès qu'il l'apprit, téléphona au commissaire G.-H. Dunbar lui demandant des explications. M. Dunbar qui n'était pas au courant répondit qu'il verrait immédiatement à la reprise des travaux. M. Quéry se rendit aussi chez l'ingénieur W.-E. MacDonald, du service de l'aqueduc.

En l'absence du chef Joliat et du sous-chef Downey, cet avantmidi, le sergent a dit que la police d'Ottawa n'a pas cessé de participer un seul instant aux recherches. Ce matin, à 11 heures, le représentant du "Droit" se trouvait sur les lieux et il n'a pas remarqué d'officier de la police municipale. Aucun uniforme ne pouvait être vu dans les alentours, sauf celui d'un préposé au service des tramways.

Pendant toute la journée d'hier le fils du scaphandrier Ernest Fournier a relayé son père. Leurs reconnaissances se concentrèrent au pied de la rue Pinard, où certains croient que le corps aurait été transporté par la force d'un courant de quatre ou cinq milles à l'heure.

Mais les hommes qui travaillaient à casser la glace et qui comptaient fouiller la rivière avec des grappins, empruntés au poste de police local, disaient qu'un remous formé autour d'un des piliers du pont avait dû retenir le corps du jeune Digonney.

Les citoyens firent preuve cet avant-midi d'un dévouement à toute épreuve. Certains d'entre eux n'hésitaient pas à se mettre les pieds dans l'eau glacée de la rivière Rideau pour détacher à l'aide de leurs chaloupes et de bouts de tuyaux d'énormes étendues de glace qu'ils poussaient dans le courant.

"On n'a pas besoin des plongeurs de la ville", criait l'un d'entre eux. Nous travaillerons jusqu'à ce que nous l'ayons retrouvé."

M. Digonney comptait voir l'échevin Quéry ou l'échevin Parisien pour leur demander d'intervenir auprès des autorités de la ville pour que celle-ci lui prêtent la péniche à bord de laquelle on travaillait hier au repêchage.

"Ils sont partis, nous dit M. Digonney, en emportant leur chaloupe. Nous n'en avons que deux, et tous ces hommes que vous voyez sur la rive seraient prêts à poursuivre les recherches, mais ils ne peuvent pas aider aux autres parce que nous n'avons pas suffisamment d'embarcation."

A certains moments de la matinée les citoyens des environs parlaient de se cotiser afin de louer les services d'un scaphandrier pour continuer les fouilles.

Des "draveurs" se sont rendus sur les lieux et ont promis à M. Digonney qu'ils retrouveraient son jeune fils. L'affaire se répandit si vite que les autorités municipales furent aussitôt alertées et qu'on parlait déjà de soulever la question devant le bureau des commissaires cet après-midi.

On veut savoir pourquoi la ville a décidé de cesser ses recherches. M. Digonney nous assura qu'il n'aurait de cesse que lorsque son fils serait retrouvé. "Je vais demander la permission de dynamiter s'il le faut, je suis même prêt à le chercher le soir au flambeau car on me dit qu'avec de forts projecteurs on pourrait réussir à éclairer le lit de la rivière."

EST-CE UN EXEMPLE?

L'odyssée de la famille en détresse depuis la perte de deux des membres qu'elle chérissait n'a pas servi d'exemple cependant aux enfants des alentours. En effet tandis que les scaphandriers se promenaient hier sous l'eau une grande foule se massait encore sur les rives de la rivière pour les regarder travailler. Non loin de là des jeunes gens de moins de quinze ans, auxquels la terrible tragédie de samedi n'a pas eu l'heur de profiter comme leçon jouaient au hockey sur la glace encore peu sûre. Ils n'étaient qu'à une distance de 100 verges du trou qui s'ouvrit samedi sous le poids des 3 jeunes garçonnets et en engloutit deux d'entre eux.

Devant cet exemple d'étourderie manifeste certains citoyens suggéraient que la ville nommât des gardiens à ces temps-ci de l'année pour empêcher de nouvelles tragédies. "On pourrait, disait un citoyen, employer quelques hommes sur la berge surtout en fin de semaine et ceux-ci auraient le devoir de mettre en garde les jeunes contre les dangers qu'ils courent."

On construira un cinéma sur la rue Somerset

L'EMPIRE AMUSEMENT CO. CONFIE A M. JEAN-SERGE LEFORT, ARCHITECTE, LA PREPARATION DES PLANS.

L'Empire Amusement Company a obtenu un permis de la ville pour construire sur le lot no 3, rue Somerset-ouest, une salle de cinéma de 54 pieds par 112 pieds, au coût de $20,000.

Ce sera un bâtiment d'un seul étage à l'épreuve du feu. L'empire Amusement Company a confié à M. Jean-Serge Lefort, architecte, la préparation des plans et devis.

AUTRES PERMIS

E.-O. Switzer, de Britannia Heights, a obtenu un permis pour la construction d'un bungalow en brique, rue Hamilton(lot 43) au coût de $5,000.

F.-F. Baird fait construire par J. Shore une résidence et garage en stucco, 38 par 28 pieds, sur le lot 325 rue Harmer, au coût de $5.000.

James Raitt fait construire par F.-J. Shouldice, 93 Spadina, une résidence en brique, 35 par 41 pieds, à 1642 rue Hinton, au coût de $5.000.

LA LOI DU DIMANCHE ET L'HON DROUIN

(Spécial au DROIT)

QUEBEC, 24. — On se plaignait, la semaine dernière au sujet du travail du dimanche à la compagnie "Quebec Power" et sur la voie ferrée du "Quebec Railway".

L'honorable Oscar Drouin, en sa qualité de procureur général par intérim, a écrit vendredi à la compagnie intéressée. Après avoir exposé les griefs publiés dans notre journal M. Drouin fait savoir à la compagnie que le département du procureur général est décidé de sévir contre les infractions à la loi du dimanche et il demande aux dirigeants de la "Quebec Power" de lui faire savoir ce qu'ils ont à alléguer pour leur défense.

Peut-on rejeter des articles et en accepter d'autres?

Une question embarrassante discutée au Conseil Privé relativement à l'appel constitutionnel.

LONDRES, 24. (Câblogramme P. C.) — Au comité judiciaire du Conseil Privé, où l'on entend l'appel constitutionnel canadien, on a discuté aujourd'hui la question de savoir si une loi peut être divisée en articles dont les uns seraient déclarés valides et les autres invalides.

L'appel est intenté par le procureur-général de la Colombie-Britannique contre le procureur-général du Canada "et d'autres" dans le but de déterminer si le Parlement canadien avait juridiction législative pour édicter la loi de l'organisation du marché des produits naturels de 1934 et une autre loi la modifiant.

Me J.-W. de B. Farris, avocat de la Colombie, déclara que le Conseil Privé adevrait analyser chaque article séparément et stipuler s'il est, oui ou non, valide.

Lord Atkin, conseiller privé, dit que l'usage n'est pas de demander quelque chose que n'a pas demandé le tribunal inférieur (dans le cas donné la Cour Suprême du Canada).

IMPOSSIBLE

Lord Macmillan, conseiller privé lui aussi, dit qu'il est impossible de diviser des parties de chapitres lorsqu'un article est valide et l'autre invalide.

Lord Thankerton suggéra que Farris aurait dû dire à la Cour Suprême que l'article 26 de la loi stipulait que si un article quelconque était ultra vires, les autres pouvaient être maintenus. Lord Atkin déclara qu'il était possible que cette disposition constitue la réponse du conseil privé aux demandeurs.

L'avocat du fédéral, Me Saint-Laurent, expliqua que la question de séparabilité était à l'étude à la Cour Suprême. Il croit que l'article deux peut-être épargné sans qu'il soit nécessaire de rédiger à nouveau tous les articles.

Me I.-A. Humphreys, avocat d'Ontario, dit que sa province et le Nouveau-Brunswick ne veulent pas de ces lois. Lord Wright est d'avis qu'il serait plus facile de produire une nouvelle loi libre de toute objection.

L'audience continue jeudi.

L'hon. Bruce demande la pasteurisation du lait

(Presse canadienne)

TORONTO, 24. — La pasteurisation obligatoire du lait dans toutes les villes et tous les villages a été préconisée aujourd'hui par le lieutenant-gouverneur Herbert-A. Bruce, dans un discours prononcé aux délégués à la convention annuelle de l'association des producteurs de lait de Toronto. Douze municipalités seulement, dit-il, ont des règlements les obligeant à pasteuriser le lait, et il est surpris de constater que la capitale du pays n'a pas de loi de pasteurisation.

M. Frank Jones, de l'Ottawa Dairy Ltd., dit qu'il n'existait pas de telle loi à Ottawa mais que plus de 98 pour cent du lait distribué dans la capitale était pasteurisé.

Un repaire de faux-monnayeurs à Ellwood, à 4 milles d'Ottawa?

Croyant qu'un outillage de faux-monnayeurs était caché sous le plancher de la boutique du Pacifique Canadien à Ellwood, à quatre milles d'Ottawa, la police fédérale a démoli tout le plancher de la bâtisse au cours de l'avant-midi. Bien que l'on ait aussi creusé dans le sol, on n'a encore rien déniché de suspect: ni plaques, ni presses, ni faux billets.

Ces recherches ont lieu à la suite de l'arrestation de Daniel McRitchie, 51 ans, de Cooksville, à bonne heure ce matin. On surveille la boutique de très près. La police est d'avis qu'un membre d'une bande de faux-monnayeurs qui opèrent à Hull et Ottawa devait rencontrer McRitchie à cet endroit. Depuis quelque temps de faux billets de banque sont en circulation dans la région. C'est ce qui a alerté la gendarmerie royale.

L'enquête est conduite actuellement par les constables Poudrette et Lemieux ,de la Gendarmerie Royale. Ils sont aidés du constable Georges Kelly du Pacifique Canadien.

McRitchie qui n'était sorti de la prison de Mimico que depuis quatre jours, a comparu en cour sous l'accusation de vol avec effraction adns la boutique en question. Mais on pense que cette plainte n'a été logée contre lui que pour la forme, étant donné que l'on tente de mettre le grappin sur la bande de faux-monnayeurs.

Jeunes cultivateurs en congrès aujourd'hui dans la ville reine

(Presse Canadienne)

TORONTO, 24.—Les jeunes cultivateurs d'Ontario sont en congrès ici aujourd'hui sous les auspices du Canadian Youth Council et des Associations des Jeunes Fermiers Unis. Les réunions de l'exécutif des Fermiers Unis ont eu lieu hier, lors du 23ème congrès annuel.

LES ASSISES DES F.-U.

La principale assemblée du congrès des Fermiers-Unis sera tenue jeudi alors que le professeur A.-B. MacDonald, d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse, sera l'orateur de circonstance. Il est un organisateur expert en coopératives dans les comtés de l'est de la péninsule néoécossaise.

Le congrès prendra fin vendredi par l'élection des nouveaux officiers.

LES CHEMINOTS RECOURRAIENT À UNE GRÈVE

C'est ce que lasse entendre H.-B. Chase, témoin au tribunal-arbitre ferroviaire.

ENTENTE EXPIREE

MONTREAL, 24. (P.C.) — Les employés des chemins de fer canadiens "seront peut-être obligés" de déclarer une grève pour obtenir une augmentation de salaires des réseaux, a déclaré H.-B. Chase, porte-parole des cheminots, à la deuxième réunion du tribunal-arbitre ferroviaire aujourd'hui. Il fit cette déclaration après que le juge A.-K. MacLean, président, lui eut dit que "la seule question que le tribunal doit décider c'est de savoir si les réseaux sont en mesure d'abolir la déduction de 10 p. 100 des salaires, comme le demandent les cheminots.

Chase répliqua: — Nous avons démontré que les compagnies sont dans une situation relativement meilleure que celle où elles se trouvaient depuis plusieurs années.

— Mais elles vous ont payé selon les tarifs mentionnés dans l'entente, fit observer le commissaire S. Evans.

— Non, nous avons accepté la déduction de 10 p. 100 en 1931. Nous voulions aider les compagnies et le pays. Plus tard, quand les compagnies voulurent nous faire accepter une baisse de 20 p. 100, nous avons dû recourir à un vote de grève. Nous devrons peut-être répéter ce geste. L'entente relative à la baisse de 10 p. 100 a expiré le 1er juillet 1935 mais les compagnies ont refusé de restaurer nos salaires.

"Il y a des limites à la patience", dit-il, un peu plus loin.

UN HISTORIQUE

Chase, poursuivant le témoignage qu'il a commencé de donner hier, fit l'historique du contrôle gouvernementale exercé par le gouvernement des Etats-Unis sur les chemins de fer pendant la guerre. Malheureusement, dit-il, aucun historique officiel n'existe excepté peut-être celui écrit par M. W.-S. McAdoo, directeur général des chemins de fer des E.-U., alors.

M. George Hodge, gérant du personnel du CPR, déclara qu'il avait obtenu une copie de la loi passée par le congrès en matière de surveillance gouvernementale et la soumettrait au tribunal.

M. A.-E. PROVOST ET LE TRAVAIL DES FEMMES

M. A.-E. Provost, de la commission des collegiates, a protesté hier soir à une réunion de la commission, contre le fait que les jeunes filles prennent les places des jeunes gens, dans les administrations, le commerce et même dans l'industrie. M. Provost a formulé son opposition lorsque l'on proposa une augmentation de traitement pour une employée de la commission.

A M. A.-P. Hill qui lui demandait s'il voulait que la commission renvoie toutes les femmes qui sont à son emploi, M. Provost a précisé qu'il n'allait pas jusque-là, mais qu'il était d'avis que lorsque une vacance se créait on devrait la remplir de parti pris avec un homme. Le traitement de l'employée a été relevé à 60 dollars par mois.

M. Atkinson, directeur du Lisgar Collegiate, a révélé à la commission, si elle ne le savait déjà, que les professeurs des collegiates de la ville ont des classes plus nombreuses que dans n'importe quelle autre ville de la province, peut-être.

A Toronto, par exemple, la moyenne des classes est de 32,8 alors qu'au Lisgar elle est de 34,2 et au Glebe de 38,1.

La commission a accordé un octroi de 50 dollars, en plus de l'octroi ordinaire de 25 dollars, à Vox Lycéi, organe des élèves, qui célèbre son cinquantième anniversaire cette année.

Après la réunion, les commissaires se réunirent à dîner, au Rideau Club, en l'honneur de M. P.-D. Wilson, membre démissionnaire de la commission, qui vient d'être nommé tuteur officiel de la province, et qui s'en va habiter Toronto.

Etaient présents: M. H.-P. Hill, présilent, Madame C.-H. Thorburn, MM. Warren York, V.-C. Phelan, Dr Campbell Laidlaw, A.-E. Provost, Albert Ewart, architecte, Dr A.-H. McDougall, W.-D.-T. Atkinson et F.-A. Stuart.

NOUVEL AJOURNEMENT DANS L'AFFAIRE SAINT-PIERRE

MONTREAL, 24. — La cour a ajourné l'information de la cause d'Henri Fissiault accusé du rapt de Mlle Eliane Saint-Pierre au premier décembre, à la demande du procureur de la Couronne et malgré l'opposition de l'avocat de l'accusé. La cour a aussi refusé de mettre Fissiault en liberté sous cautions. Les recherches entreprises pour retrouver Mlle St-Pierre ou son cadave sont restées vaines jusqu'ici.

LE MAIRE VEUT UN CONGÉ POUR LE 26 DÉCEMBRE

M. Stanley Lewis suggère que les magasins d'Ottawa chôment le lendemain de Noël.

ASSEMBLEE ANNUELLE

Le maire Stanley Lewis a suggéré, lors du diner annuel de l'Ottawa Credit Exchange, Limited, qui a eu lieu, hier soir, dans la salle Rideau chez Murphy Gamble, que ce serait un très beau geste de la part des marchands de la capital s'ils fermaient leurs établissements le lendemain de Noël, chômée en Angleterre sous le nom de "Boxing Day". On sait que le lendemain de Noël, cette année, tombe un samedi.

Le premier magistrat d'Ottawa souligna aussi qu'au cours des derniers trois mois le commerce local avait augmenté dans des proportions considérables. Il ajouta que le personnel des magasins apprécierait d'autant plus ce geste si l'on chômait le lendemain de Noël.

Le conférencier de circonstance fut J.-D. Kemper, directeur du crédit de Mandel Brothers, Chicago. Il parla de problèmes communs aux marchands du Canada et des Etats-Unis.

250 MEMBRES PRESENTS

Environ 250 membres de cette bourse du crédit assistaient au diner. F.-G. Gordon, président, était au fauteuil. On voyait à la table d'honneur, outre MM. Kemper et Clegg, le maire Lewis; M. A. Mahoney, directeur; Ruth Wright, gérante et secrétaire-trésorière; et Mlle Ivy Riddle, présidente de l'Ottawa Credit Women's Breafast Club.

Dans sa bienvenue aux membres, M. Clegg expliqua que le Credit Exchange avait fait de grands progres au cours de l'année. C'est M. A. Mahoney qui remercia le conférencier, M. Kemper. Mlle Ivy Riddle parla aussi du Women's Breakfast Club.

KING CLANCY SE RETIRE...

(suite de la 1ère page)

plein de verve sur l'attaque et superbe sur la défense. Mais son efficacité n'arrêtait pas là. Il savait pensé vite. C'est ainsi qu'il fit gagner des parties sans nombres à son équipe. Le vétéran des "Maple Leafs" de Toronto avait la faculté de transmettre son enthousiasme au xautres joueurs de son équipe. L'adjectif "dynamique" n'était pas une exagération quand il s'agissait de Clancy.

Du jour où il débuta au hockey professionnel, il démontra qu'il possédait l'esprit de vaincre typique aux collégiens. Cet esprit n'avait rien à faire avec le salaire qu'il touchait. Un homme léger, ne pesant jamais plus de 155 livres à la mi-saison, il était une inspiration pour ses coéquipiers, surtout quand tout alait mal et qu'il fallait plus que la force et la science de hockey pour compter le point décisif.

Son désir de vaincre à tout prix n'en fit jamais un joueur rude, mais il pouvait encaisser et donner en retour dans les mises en échec corporelles.

ACHETE POUR $50.000

Conny Smythe n'a jamais considéré qu'il avait perdu un seul cinq cents des $50.000 en joueur set en argent qu'il avait du débourser pour Clancy. Il fit probablement gagner la série semifinale de la Coupe Stanley aux Leafs de Toronto contre Boston, l'an dernier, en parlant assez avec Eddie Shore pour que ce dernier fut puni. Shore avait mérité une punition mineure. Il se rendait a upénitencier quand Clancy suggéra que la punitio n'était pas méritée. Shore se fâcha et lança la rondelle sur l'arbitre, qui lui imposa une punition additionnelle de 10 minutes pour mauvaise conduite. Ce fut le tournant de la série que les Ours avaient pratiquement gagnée. Toronto prit la partie 8-3 comme résultat direct de la punition décrochée par Shore. Toronto gagna la série 8-6.

UN ENFANT D'OTTAWA

Né à Ottawa, fils du vieux "King" Clancy, Frank apprit à jouer au hockey sur les patinoires en plein air de la Côte de Sable et de la Basse-Ville. Il débuta avec les St-Brigides dans la Ligue de la Cité. En 1921, il était promu aux Sénateurs d'Ottawa. Il joua sa première partie professionnelle à Hamilton, Ont., quand cette ville avait un club dans la Nationale.

Frank Boucher, qui avait été élevé à moins d'un mille de Clancy, joua sa première partie professionnelle le même soi rque Clancy. Il entra sur la glace 15 minutes avant le "Roi". Mais Boucher se rendit dans la Ligue du Littoral du Pacifique la saison suivante. Il ne revint qu'en 1926 dans la Nationale. Il n'y a pas de doute que Clancy est le joueur avec les plus longs états de service dan sla Nationale.

La deuxième saison de Clancy avec Ottawa lui permit d'aider les Sénateurs à gagner la coupe Stanley contre Vancouver, champions de la Ligue du Pacifique et les Esquimaux d'Edmonton, champions de la Prairie. Il était encore avec les Sénateurs quand ils remportèrent le championnat mondial en 1927. En 1932, il contribua à mériter la coupe Stanley pour Toronto.

Dans une de ces parties de 1923 à Vancouver, Clancy joua sur toutes les positions du club, une performance unique qui n'a jamais été égalisée depuis dans une partie pour la coupe Stanley. Ottawa n'alignait que neuf joueurs dans cette série-là. Comme substitut Clancy devait jouer partout.

Clint Benedict, le gardien d'Ottawa, fut puni pour avoir frappé un adversaire avec son bâton. Clancy entra dans les buts. Sans jambières, il résista pendant deux minutes au feu ennemi et sans laisser entrer un seul point. Le souvenir de ce bombardement de rondelles lui fit abandonner l'idée d'une carrière dans la cage.

Quinze années dans le hockey de la plus grande ligue sont un record peu ordinaire. Seul Clancy est encore actif, parmi les joueurs de 1923. Georges Boucher, Lionel Hitchman, rank Nighbor, Clint Benedict et Cy Denneny, ses copains d'alors sur l'alignement des Sénateurs, sont pilotes de clubs. Benedict est en Angleterre. Eddie Gerard, Harry Helman, et Harry Broadben étaient les autres membres du club qui était dirigé par Tommy Gorman, maintenant gérant des Maroons de Montréal.

Ce fut à New-York, ce matin, que Clancy fit connaitre son intention de se retirer du hockey. Il ne jouera pas contre les Rangers ce soir à New-York. Il finira la saison avec Toronto mais sans prendre la glace. King demeure coi sur ses projets d'avenir.

"Je laisse une chance aux jeunes, dit-il. Je crois qu'il est à peu près temps que je me retire. Tout va bien entre moi et Conny Smyth (le gérant) et je me sens en assez belle forme."

On rapporte aussi que Lionel "Big Train" Conacher, des Maroons de Montréal, acceptera de l'emploi comme fonctionnaire fédéral, relativement à l'athlétisme. Sa décision sera connue d'ici quelques jours.

A New-York, Conny Smythe fut très ému quand il rencontra les journalistes. Il rendit un vibrant éloge à Clancy.

"Il est le meilleur homme que nous ayons jamais eu et il termine sa carrière active sans peur et sans reproche. Il serait ridicule d'attribuer sa retraite à tout malentendu."

"Inutile de vous dire que le "King" fut un des plus hardis et des plus inlassables joueurs dans la Nationale. Il l'a prouvé partout où il a joué. Nous voulons encore le conserver longtemps avec nous pour donner à nos hommes l'étincelle de la victoire quand la chance ne nous sourit pas."

Smythe dit qu'il recrute Roy Howard des Etoiles de Syracuse pour combler la vacance dans son alignement.

Clancy portait le numéro "7" sur son chandail. Il restera avec le club pour conserver aux "boys" le moral et l'inspiration nécessaires.

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Alberta Pacific Gr.	2⅞
Associated Breweries	12¼
Bathurst	16⅞
Bell Telephone	157
Brazilian	17⅜
B. C. Power "A"	36
B. C. Power "B"	7⅛
Bruck Silk	8½
Building Products	56
Canada Cement	12⅞
Canada Cement priv.	101
Canada Northern Power	25⅜
Can. Car & Found.	17⅛
Can. Car & Found. priv.	26¾
Canadian Celanese	26½
Canadian Converters	28
Can. Hydro-Elect. priv.	61
Can. Indust. Alcohol	7¾
Can. Indust. Alcohol "B"	7
Can. Pacific Railway	13½
Cockshutt Plow	9⅜
Cons. Mining & Smelting	76¼
Distillers-Seagrams	26⅝
Dominion Bridge	53
Dominion Coal priv.	20¾
Dominion Glass	115
Dom. Steel & Coal "B"	9¼
Dominion Textile	73
Dryden Paper	11½
Eastern Dairies	3
Foundation	23
General Steel Wares	7⅞
Gurd's	8
Gypsum	12
Hollinger	13½
Howard Smith	7
Imperial Tobacco	13⅞
International Nickel	63
Lake of the Woods	33½
Massey Harris	7
McColl Frontenac	14
Montreal Power	33⅞
Montreal Tramways	91
National Breweries	40½
National Breweries priv.	42½
National Steel Car	37
Noranda	72½
Ogilvie Flour Mills	255
Ottawa L. H. & P. priv.	103
Ottawa Traction	20
Power Corporation	18¾
Quebec Power	22
St-Lawrence Corp.	6⅛
St-Lawrence "A" priv.	21¼
St-Lawrence Paper priv.	53½
Shawinigan	25¾
Sherwin Williams	24¼
Simon & Sons	10½
Steel of Canada	71
Steel of Can. priv.	64¼
Wabasso Cotton	24
Winnipeg Electric	3⅛
BANQUES	
Canadienne	141
Commerce	170
Mnotréal	200
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	28.184
Ventes à midi	47.235
Ventes à 1 hur	56.590
Ventes à 2 heures	63.805
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	51.410
Vntes à midi	94.452
Ventes à 1 heure	124.524
Ventes à 2 heures	145.522

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

24 novembre 1936

Air Reduction	81⅛
Allis-Chalmers	67½
American Can Co.	121¼
American Radiator	22⅛
American Smelting	96
Allied Chemical	230½
Am. & For. Power	6¾
American Woolen priv.	66
Am. Tel. & Tel.	184¾
Amer. W. Works	24⅞
Anaconda Copper	49⅝
Atchison	72¼
Auburn	33⅛
Baltimore & Ohio	21⅞
Bendix	28½
Bethlehem Steel	69⅞
Boeing	35
Borden Milk	28
Briggs Mfg	60¾
Canada Dry	17⅜
Canadian Pacific	13⅝
Case Threshing	153
Celanese Corp.	27
Cerro de Pasco	68⅞
Chelsae & Ohio	71
Chrysler Corpn	123⅝
Coca-Cola	129
Columbia Gas	17⅞
Com. Sol. Corp.	16⅝
Com. Southern	3⅜
Continental Can	69¾
Consolidated Gas	45½
Corn Products	70¾
Douglas Aircraft	73½
Dupont	179¼
General Electric	50⅞
General Motors	70
Goodyear Tire	28⅛
Intern. Harv.	97½
Intern. Nickel	63
Intern. Paper priv.	85¼
Inter. Paper Tel. & Tel.	12⅝
Johns Manvile Corp.	138
Kenn. Copper	61
Loew's Theatre	63¼
Mack Trucks	44¼
Montgom. Ward	63⅝
Murray Corp.	20
McIntyre Mines	41
Nash Motors	17¼
National Biscuit	33¼
National Cash Reg'd.	29⅝
National Dairy Prod.	25⅜
National Distillers	30¾
Nat. Power & Lgt	11½
N.-Yor kCentral	42
Northe American	30⅝
Northern Pacific	26⅛
Packard Motors	11⅛
Pennsylvania Ry	40¾
Phillips Pete	44½
Public Ser. Corp.	47¾
Pullman	57
Radio Corpn	11¾
Republic Iron & Steel	23⅞
Southern Pacific	41
Sears Roebuck	96
Simmons Bed	44¾
Southern Rails	21⅛
Sperry Corp.	22⅜
Socony Vacuum	16⅛
Standard Brands	16
Standard G. & El.	6⅞
Stand. Oil N.J.	65
Texas Gulf	41½
Timken Roller Bear. Co.	71¼
United Aircraft	25¾
United Corp.	6¾
United Fruit	84
United Gas & Improv.	14¾
Union Pacific	131½
U. S. Smelting	91
U. S. Rubber	42⅝
U. S. Steel	73½
Vanadium Steel	22¾
Western Union	89½
Westinghouse	140
Woolworth Co.	67¾
Yellow Cab	19½
Am. Superpower	2⅛
Electric Bond & Sh.	20¼
Cities Service	3⅜
Niagara Hudson	14⅜

L'argent à demande est à 1 pour cent. Affaires à 11 heures: 460,000; à midi 830,000; à 1 heure: 1,140,000; à 2 heures 1,280,000 titres.

MINES

Fournip ar Hughson et Frère Compagnie, 122, rue Wellington. Téléphone, Queen 6460.

Afton Mines Ltd	8½
Aldermac	1.36
Argosy	1.15
Arntfield	80
Bankfield	1.65
Base Metals	27
Beattie Gold Mines	1.30
Big Missouri	50
Bobjo	20
Bralorne Mines Ltd.	8.20-8.25
Buffalo Ankerite	10⅝
Can. Malartic G. M.	1.47
Castle-Trethewey	1.30
Central Pat. Gold M.	3.80
Coniaurum	1.80
Cons. Chibougamau	2.55
Dome Mines	51½-52¾
Eldorado	1.78
East Malartic	1.13
Falconbridge	11⅝
God's Lake Mines	73
Green Stabell	40
Gunnar Gold Mines	1.04
Hardrock	2.91
Hollinger Cons.	13½
Moneta	1.39
Howey Gold	63
Int. Nickel	63
J.-M. Cons. Gold	41
Kirkland Lake	69
Lake Shore	61¼
Little Lonc Lac Gold	6.80
Macassa	7.20
McIntyre	41
McKenzie Red Lake	1.65
McLeod Cockshutt	4.75
McWatters G. M.	92
Mining Corp.	2.92
Nipissing	2.56
Noranda Mines	72½
O'Brien Gold M.	10¾
Omega	52
Pamour	3.45
Paymaster Cons. M.	1.12
Pickle Crow Gold M.	6.40
Pioneer Gold B. C.	5.70
Premier Gold	3.30
Read Authier	4.05
Red Lake Gold Shore	1.61
Reno Gold Mines	38
Royalite	31-33
San Antonio G.	2.41
Shawkey	78
Sherritt Gordon	2.30
Siscoe Gold	4.55
Sladen Malartic	1.23
Stadacona	69
Sudbury Basin	5.50
Sullivan Cons. Mines	2
Sylvanite Gold	3.45
Teck Hughes	5.15
Texas Canadian	2.20
Toburn G. M. Ltd.	3.85
Ventures	2.88
Waite Amulet M.	2.18
Wayside	7
WrightéHargreaves	8.15
CURB	
Central Manitoba	19½
Cobalt Contact M.	2¼-2¾
Home Oil	1.32
Hudson Bay M.	32½
Lake Maron	8½
Nordon	12½
Parkhill Gold Mines	26
Pawnee Kirkland	3¾
Porcupine Crown	8½
Robb Mont	7¾
Ritchie	8
Sudbury Mines	3

Les plans du nouvel organisme qui dirigera et auquel apartiendra le nouveau service de transport de passagers et de messageries aérien sont en train d'être délimités et on s'atend à 1.3 compléter d'ici trois semaines. On étudie toutes les questions relatives à l'affaire et on croit comprendre que les deux compagnies de chemin de fer détiendront le contrôle des intérêts tandis que les taux seront sujets aux loix existantes ou à de nouvelles lois qui régissent les transports.

On ne connaît pas encore le nombre d'avions qui seront mis en service mais on sait que la vitesse des nouveaux navires aériens atteindra 190 milles à l'heure ce qui rendrait possible le voyage entre Montréal et Vancouver en 16 heures.

1ère conférence d'assistance au chômage à Toronto

TORONTO, 24.—La première série de conférences entre le provincial et les autorités des diverses municipalités d'Ontario s'est ouverte aujourd'hui lorsque des représentants du conseil municipal de Belleville ont conféré avec l'hon. David-A. Croll, ministre de l'hygiène publique et les hauts fonctionnaires du département. Plus tard dans la journée le ministre et ses chefs de bureau ont rencontré des délégations de St-Catharines et de Trenton.

Comme résultat de ces conférences qui se continueront pendant un mois M. Croll s'attend à ce qu'il soit capable d'évaluer les nécessités de l'Assistance Publique pour le prochain mois. A une conférence subséquente avec le gouvernement fédéral il aura ainsi en main les chiffres exacts de la part que chaque gouvernement devrait prendre dans la distribution du coût de l'Assistance.

MANQUE DE COURTOISIE, DIT HEPBURN

(Presse canadienne)

TORONTO, 4 novembre.— Le refus du juge C.-A. Masten d'ajourner une semaine la session de la Cour d'Appel, à la requête du premier ministre, a été qualifié aujourd'hui par l'hon. Hepburn "comme un manque flagrant de courtoisie à l'égard du gouvernement". On avait demandé cet ajournement pour permettre à l'hon. Arthur Roebuck, procureur général et à R.-S. Robertson, avocat de la province en cette cause, d'exposer leurs vues sur la décision à propos de l'Ottawa Valley Corporation.

Le chef du gouvernement d'Ontario a fait cette déclaration à l'issue d'une séance du cabinet où l'on discuta cet après-midi du contrat d'énergie électrique de l'Ottawa Valley Corporation.

(Presse associée)

ROME, 24. — L'amiral N. Horthy, régent de Hongrie, est arrivé ici et a reconnu la conquête de l'Ethiopie par l'Italie. On croit que cette visite a une signification particulière.

Seul le mousson empêche les Français de vaincre une altitude de 8.000 m.

(Suite de la première page)

C'est l'autorité du chef qui permit ce résultat remarquable.

L'expédition française arriva le 8 avril à Srinagar, capitale du Kashmir. Le matériel devait arriver peu après. Il fallait le décharger, l'entreposer et le charger à nouveau. Il fallait surtout le repartir dans des caisses de façon à limiter la gravité des pertes possibles, et éviter de mettre tous les oeufs dans le même panier.

L'expédition comptait accomplir toutes ces opérations en cinq jours et repartir dès le 13 avril.

Malheureusement, les conditions étaient mauvaises. Des chutes de neiges considérables durant l'hiver avaient rendu le voyage presque impraticable. A quelques kilomètres de Srinagar, l'expédition devait affronter le Col Zojila, à une altitude de 3.400 mètres. Des amis anglais résidant à Srinagar, dissuadèrent Desegogne d'affronter les risques considérables de l'ascension du col dans de pareilles conditions avec une équipe comprenant 500 porteurs.

Il fallut attendre et le retard initial handicappa gravement les alpinistes. Le départ effectif ne put avoir lieu que le 17 avril.

Les marches d'approche furent rapides et l'expédition put gagner une quinzaine de jours sur l'horaire prévu. Elle atteignit le camp à base d'altitude de 4.000 mètres en 33 jours au lieu de 45.

LE "HIDDEN PEAK"

Le 26 mai, l'expédition était prête à affronter l'ascension proprement dite. Elle comptait sur un mois et demi pour vaincre le "Hidden Peak", le sommet principal, car tout devait être terminé avant les moussons, qui arrivent à une date régulière vers le 8 ou le 10 juillet. Les moussons arrivent toujours à la même époque et se propagent toujours à la même vitesse. On peut donc calculer d'une façon assez précise le temps dont on dispose.

L'ascension comportait d'abord un éperon rocheux de 2,000 mètres de hauteur. Il fallait l'équiper avec cordes et pitons pour permettre aux convois de ravitaillement de passer. Les porteurs étaient thibétains "Shernars" et portaient chacun quinze kilogrammes — poids considérable pour une ascension de ce genre.

Après avoir préparé les camps, 1, 2, 3, 4 et 5, et laissé trois kilomètres de cordes pour permettre l'arrivée du ravitaillement, l'expédition dépassait le 5ème camp et atteignait une altitude de 7.000 mètres avec trois semaines d'avance sur l'horaire. Toutes les conditions de succès étaient remplies. Toutes les difficultés techniques, toutes les difficultés rocheuses étaient vaincues. Il ne restait plus qu'une pente neigeuse de quatre kilomètres avec une différence d'altitude de 1.000 mètres que l'on pensait parcourir en huit jours.

L'AIR DEVIENT RARE

La seule difficulté qui restait à surmonter était la rare faction de l'air mais l'état de fraîcheur où se trouvaient les alpinistes ne la faisait pas craindre.

Alors, se place le drame qui fit échouer l'entreprise, si remarquablement menée jusqu'alors: "Le mousson commença le 21 juin, avec trois semaines d'avance sur les prévisions et avec une violence inouïe. Pendant dix jours ce fut un mauvais temps continuel, les rafales de neige et le vent secouant les tentes. Les alpinistes se cramponnaient aux mats pour n'être pas entraînés.

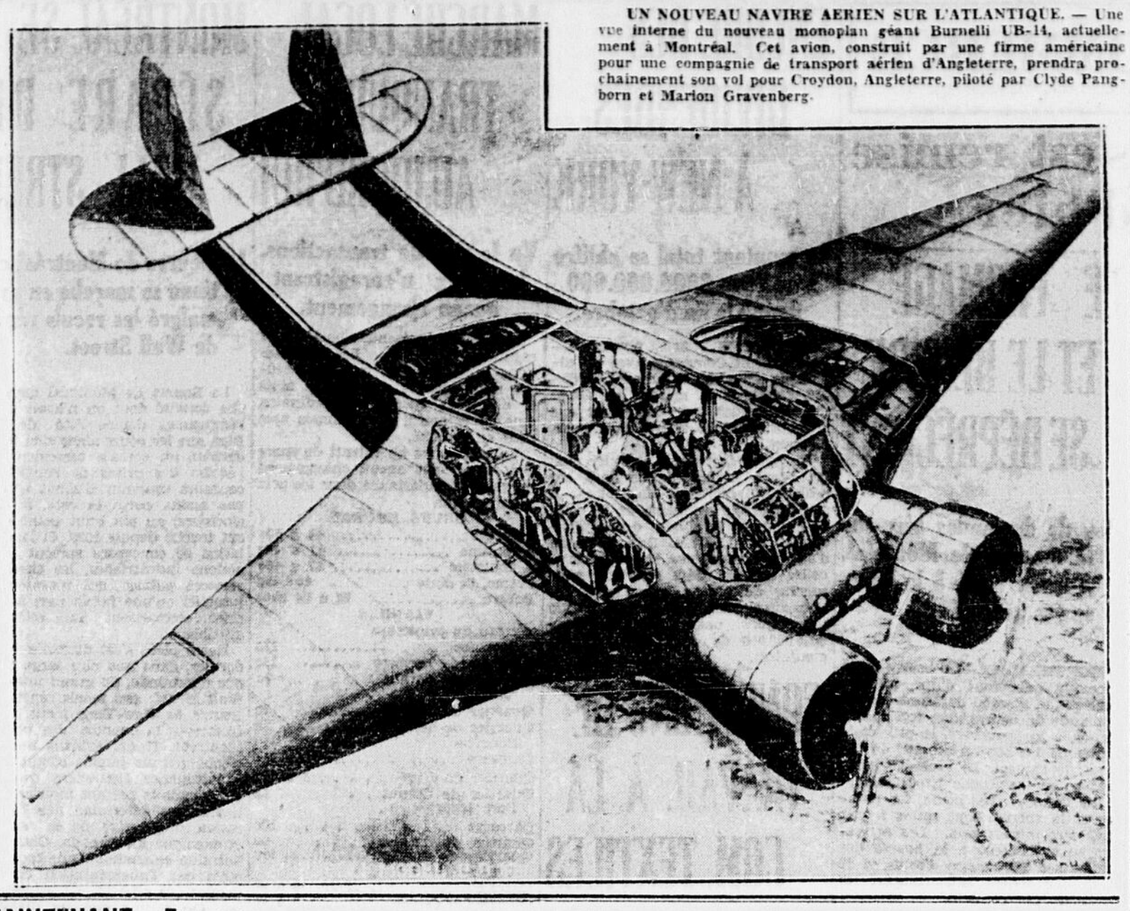
L'un des membres de l'expédition, Neltner, demanda alors la permission d'effectuer, en profitant de la première éclaircie, un raid vers le sommet, en déchargeant le chef de toute responsabilité. C'est alors que Desegogne fit preuve de qualités de chefs et évita les catastrophes qui assombrirent les expéditions étrangères:

Sachant toutes les chances de succès compromises et voyant les dangers certains de l'entreprise, Desegogne opposa un veto formel et donna l'ordre du retour.

Il devait réussir à ramener sains et saufs tous les membres de l'expédition malgré un nouveau drame lors de la descente.

Deux porteurs "Sherpars", pris dans une avalanche tombèrent de 800 mètres dans un couloir de neige. On les crut morts mais l'expédition parvint à les rejoindre et les sauver.

Desegogne ne montre pas rancune au mauvais sort et nous croyons deviner qu'il songe à une nouvelle expédition. Si la malchance ne le poursuit pas, on peut cette fois s'attendre à un triomphe.



UN NOUVEAU NAVIRE AERIEN SUR L'ATLANTIQUE. — Une vue interne du nouveau monoplan géant Burnelli UB-14, actuellement à Montréal. Cet avion, construit par une firme américaine pour une compagnie de transport aérien d'Angleterre, prendra prochainement son vol pour Croydon, Angleterre, piloté par Clyde Pangborn et Marion Gravenberg.

MAINTENANT—Essayez Ce Fameux Mélange Pour La Toux— GRATUITEMENT

Une Seule Gorgée Démontre Comment il Agit Comme l'Eclair

Il ne vous en coûte rien pour vous assurer pourquoi "BUCKLEY'S", le mélange alcalisé pour la toux, procure un soulagement rapide et durable.

Pesez bien les faits suivants, relativement à "BUCKLEY'S MIXTURE": il est économique—il est 3 fois plus puissant et effectif que les sirops ordinaires pour la toux — "BUCKLEY'S" est alcalin — il pénètre dans les voies respiratoires—soulage—vous aide instantanément à vous débarrasser des germes du phlegme.

Essayez-le aujourd'hui. Arrêtez à votre pharmacie favorite et renseignez-vous pourquoi "BUCKLEY'S" est le remède pour la toux et le rhume qui se vend le plus au Canada—si vous n'êtes pas 100 pour cent satisfait, démandez le remboursement de votre argent.

Les cendres de saint Louis reposeront dans l'église Saint-Louis-de-Versailles

Une décision en ce sens est prise par les autorités religieuses et civiles.

(P.C.-Havas)

PARIS, 24 novembre—Saint Louis, roi de France, reposera désormais dans la crypte de l'église Saint-Louis-de-Versailles.

Sous l'ancien régime, les restes de Saint Louis se trouvaient dans la chapelle du château de Versailles, ce qui leur permis d'éviter la dispersion sous la révolution française, lors du sac de la basilique de Saint-Denis.

Mais voici juste un siècle, la décision fut prise par la monarchie de juillet de transféré provisoirement les cendres à l'église de Saint-Louis, dans une admirable chasse où le public pourrait plus aisément leur rendre le culte du souvenir et de la patrie. Après avoir hésité cent ans sur leur affectation définitive, les autorités civiles et religieuses résolurent finalement d'assigner les cendres de Saint Louis à leur dernière demeure éternelle, l'église qui porte son nom.

A cette occasion, une grande cérémonie fut célébrée aujourd'hui à laquelle Monseigneur Valerio Valeri, nonce du Pape, tint à présider. Douze évêques et des représentants de tous les ordres y assistaient. La châsse renfermant les reliques fut promenée en procession solennelle. La maîtrise de la cathédrale et les chorales des grand et petit séminaire exécutèrent des chants. Puis Monseigneur Roland Gosselin, évêque de Versailles, exalta, dans un éloquent sermon, la continuité de la tradition chrétienne dans le pays qui fut et reste la fille ainée de l'église.

Les commentaires du Dr. Ph. Hamel sur la Québec Power

Le député de Québec Centre ne trouve pas suffisantes les réductions de taux d'électricité annoncées en fin de semaine par l'hon. Drouin.

ON S'ATTEND A DU NOUVEAU DEMAIN

(Spécial au DROIT)

QUEBEC, 24. — Le Dr Philippe Hamel, député de Québec-Centre, a communiqué, hier, ses commentaires en marge de la réduction des tarifs d'électricité annoncée par l'honorale Oscar Drouin dans les journaux de samedi.

Le Dr Hamel félicite le ministre des Terres et Forêts. Il déclare qu'il y a réductions, mais ajoute: "N'allez pas croire que la Québec Power vous accorde des réductions mirobolantes". Le député de Québec-Centre annonce qu'il donnera des détails sous peu. Ce sera vraisemblablement au banquet de mercredi soir.

SA DECLARATION

Sans plus d'entrée en matière, voici la déclaration du Dr Philippe Hamel:

Québec, le 23 novembre 1936.

Je ne puis que féliciter l'honorable Oscar Drouin pour le succès qu'il vient de remporter sur ceux qui, depuis un quart de siècle, nous dominent.

La Compagnie QUEBEC POWER reconnait-elle qu'elle nous avait arraché un contrat scandaleux en 1933?..

La compagnie QUEBEC POWER comprend-elle qu'avec le maire Grégoire et un gouvernement qui a promis de mettre les trusts à la raison, il ne fait plus bon de tergiverser et de dire que "deux fois deux font cinq"?

En 1930, on me ridiculisait quand je prétendais que les taux étaient excessifs. J'étais alors un bolcheviste, un radical, un toqué.

Calculez donc le nombre de réductions accordées depuis ce temps, et nous sommes encore loin d'avoir atteint le véritable objectif. Nous demeurons exploités et il n'y aura que la Nationalisation et la Municipalisation, pour nous donner l'électricité au prix que nous devrions payer.

LES AMIS DU TRUST

Que les amis discrets du Trust ne viennent pas dire que je ne suis jamais satisfait. En défendant la vérité, j'ai eu raison contre eux jusqu'à aujourd'hui. Eh bien! il en sera de même dans l'avenir, car la vérité a des droits que les monopoles ne sauraient étouffer.

Maintenant n'allez pas croire que la Québec Power vous accorde des réductoins mirobolantes, nous vous en donnerons les détails sous peu. C'est une réduction, toutefois, il faut l'admettre et nous en contenter pour le moment.

Mercredi soir, au Manège, j'expliquerai au public le rôle joué par la Québec Power avant d'accorder cette nouvelle échelle de taux dont certains points restent à préciser.

Encore une fois, je félicite l'honorable Oscar Drouin. Il nous a démontré l'inutilité de la Commission de l'Electricité telle que constituée. Aucune commission ne nous a encore accordé une réduction de taux. Les études de ces commissions sont trop lentes pour un peuple éveillé. Il faut aller plus vite que ça, ça presse. Le Trust le comprend un peu, mais pas assez pour prévenir la mort qui le guette.

Philippe HAMEL, M.P.P.,
6, d'Aiguillon, Québec.

LA MUSIQUE

L'orchestre d'Ottawa-sud

Un bel auditoire au Glebe hier soir. — Mlle Maxine McCauley, artiste invitée.

Disons tout de suite, afin d'éviter un malentendu, qu'il est impossible de juger de l'Ottawa South Community Orchestra comme l'on jugerait des autres orchestres symphoniques des grandes villes canadiennes.

Exception faite de la batterie, l'orchestre d'Ottawa-sud possède les principaux choeurs d'instruments qui constituent l'orchestre symphonique régulier. Sauf de rares exceptions, cependant, les instrumentistes sont des élèves et quelques-uns mêmes des primaires. C'est dire que cet orchestre ne peut pas atteindre à ce degré de perfection relative dont font preuve nos ensembles symphoniques d'Ottawa, de Montréal et de Toronto.

Monsieur Dirk Keetbaas, le distingué directeur de l'orchestre, sait parfaitement bien toutes ces choses. Aussi jamais il n'impose à ces instrumentistes l'interprétation d'oeuvres symphoniques qui dépasseraient leurs moyens techniques.

Le programme d'hier soir comportait les faiblesses et les imperfections auxquelles nous devions normalement nous attendre. Mais il n'en demeure pas moins que M. Keetbaas présenta un programme intéressant et varié malgré la légèreté de la plupart des pièces.

Tout à fait au début, la "Marche du couronnement" du "Prophète" de Meyerbeer qui fut immédiatement suivie de la "Rapsodie norvégienne, No 1" de Johan Svendsen où il y eut de beaux effets de pizzicatti dans la section des cordes.

Et puis la "Suite de salon" de Percy Fletcher. Vinrent ensuite un Andante de Mozart qui fut marqué par un remarquable solo de clarinette de M. Ross Forbes, une délicieuse Elégie de Henry Ernst, quelques extraits de la très populaire opérette de Rudolf Friml "Rose-Marie" et enfin l'ouverture des "Joyeuses Commères de Windsor" d'Otto Nicolai.

Tout cela fut trop flou parfois, mais les violoncelles et les bois eurent de très beaux effets et dans la Rapsodie norvégienne, M. Henri Davidson présenta un solo de viole qui fut exquis de pureté et de souplesse.

Et malgré les imperfections et les faiblesses, M. Dirk Keetbaas mérite toutes nos félicitations pour l'oeuvre qu'il dirige depuis sept ans déjà. Car il donne à tous ses jeunes instrumentistes la précieuse expérience de la musique d'ensemble tout en les familiarisant avec quelques-unes des grandes oeuvres du répertoire symphonique.

MAXINE McCAULEY

Peut-être de toute la soirée, les pièces les plus intéressantes furent celles présentées par l'artiste invitée, Mademoiselle Maxine McCauley, soprano, élève de Madame Antonio Tremblay.

La voix est souple, pure, bien que pas extraordinaire. Mais Mlle McCauley s'en sert merveilleusement bien. La première pièce, le Bach, fut marquée par un peu de raideur suscitée par des circonstances auxquelles ni l'accompagnatrice, ni la cantatrice ne pouvaient quoi que ce soit.

Le Lully et la "Sérénade" de Brahms furent présentes avec un très délicat souci des nuances. Mais ce fut dans le "Visi d'Arte" de Paccini que Mlle McCauley sembla le plus en possession de tous ses moyens d'expression. Il y eut des coulées superbes de pureté et de douceur et la finale fut filée avec une délicatesse de rêve.

Les applaudissements éclatèrent si spontanés et si prolongés que la jeune soprano dut revenir présenter un bis avec le même souci de l'intégrité du texte et de la beauté du débit. Mlle McCauley est une jeune musicienne qui peut se flatter d'avoir devant elle un bel avenir. Elle fut accompagnée au piano par Mlle Lorna Young, jeune pianiste bien connue à Ottawa.

Paul DUVAL.

RECHERCHE DE TALENTS POUR LE CINEMA ICI?

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 24. — Mlle Lucille Ryman, qui recherche au profit des grandes compagnies d'Hollywood des talents susceptibles d'être amenés au cinéma, est venue à Montréal hier afin de passer en revue la population lorsqu'à la suite d'un examen minutieux elle ne put trouver à Toronto un jeune homme susceptible de devenir un jeune premier, ou une jeune fille "assez belle et douée d'une voix assez harmonieuse" pour mériter de tourner un bout d'essai.

Mlle Ryman a déclaré aux journalistes qu'elle avait de grands espoirs de trouver des talents en puissance à Montréal, mais que si ses recherches ne lui rapportent rien en une semaine, elle se rendra à Québec, d'où si elle est de nouveau désappointée, elle retournera à Hollywood pour revenir au printemps au Canada à l'occasion du Gala Dramatique National à Ottawa.

UN BANQUET AU DR H. PAQUETTE À MT-LAURIER

Les Chevaliers de Colomb ont fêté le secrétaire provincial qui est aussi ministre de la santé.

LES DISCOURS

(Spécial au DROIT)

MONT-LAURIER, 24.—M. le Dr J.-H.-A. Paquette, député de Labelle, secrétaire de la province, et ministre de la Santé, a été l'hôte d'honneur d'un banquet organisé par les Chevaliers de Colomb du Conseil Mont-Laurier au séminaire Saint-Joseph.

Plus de deux cents convives y assistaient.

Le grand chevalier, M. Hermas Lamarche, présidait la fête à laquelle assistaient Mgr Jutras, supérieur du séminaire, M. Ludger Faguy, député d'Etat de Québec; M. l'abbé Vachon, professeur à l'Université Laval de Québec et aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb; M. J.-P. Labarre, principal de l'Ecole du Plateau délégué du Conseil LaFontaine et représentant du navigateur de l'Assemblée Dollard de Montréal; M. le Dr Normandeau, grand chevalier du conseil Saint-Jovite; MM. les abbés Brunelle, de l'évêché de Mont-Laurier; Léon De Grandpré, curé de Notre-Dame de Pontmain; Adélard Roy, prêtre colonisateur; U. Beaulieu, aumônier du conseil; E. Bouvier, F. Fortier, E. Genest, L. Lacharité, tous membres du conseil, et plusieurs officiers et membres visiteurs accompagnés des dames.

La salle était decorée de fougères et de plantes vertes avec, au centre, l'écusson des Chevaliers de Colomb.

La santé du Pape fut proposée par l'abbé Beaulieu, aumônier du conseil 2410 de Mont-Laurier.

Mgr Jutras, supérieur du Séminaire, y répondit avec sa maîtrise habituelle. Il salue surtout dans le nouveau ministre le chevalier, puis évoquant ensuite le souvenir des gentilhommes d'autrefois, il prend fait et cause de leurs exemples pour tracer à ceux d'aujourd'hui un magnifique programme d'action catholique, répondant ainsi aux voeux et à la santé du Pape.

C'est au grand chevalier, M. Hermas Lamarche, qu'échut, l'agréable tâche de proposer la santé de l'hôte d'honneur. Il énumère les nombreux états de service du nouveau ministre comme chevalier de Colomb, le félicite de son ascension rapide au sommet des honneurs et lui souhaite en terminant de réaliser tout l'idéal qu'il avait rêvé pour sa province, sa race et sa foi.

Le Dr Paquette remercie d'abord le grand chevalier "qui pousse, dit-il, la condescendance à mon égard jusqu'à mentir, pour faire mon éloge", et se dit fier de la fraternité qui règne parmi les membres du conseil 2410, puis il assure qu'il s'inspirera toujours des principes de la chevalerie, pour faire régner Dieu dans la société.

En proposant la santé de l'Ordre, M. l'abbé A. Vachon, aumônier d'Etat, rappelle les origines de la chevalerie de Colomb, dans la paroisse Ste-Marie de New-Haven, puis son activité actuelle dans le domaine de l'action catholique, et se réjouit, en terminant, du regain de vie des conseils de la province de Québec en face du danger imminent du communisme.

M. Ludger Faguy, député d'Etat, en félicitant le Dr Paquette, rappelle avec beaucoup d'à-propos que l'amitié d'un grand homme est un présent des dieux. Il cause une agréable surprise à son auditoire, en donnant lecture d'un document du Pape, en date du 13 octobre dernier et adressé au cardinal Villeneuve, dans lequel Sa Sainteté apprécie hautement l'oeuvre des Chevaliers de Colomb canadiens-français. L'orateur fait appel à tous les membres pour aider au succès du congrès de la langue française qui doit se tenir à Québec en juin prochain et termine en exprimant à l'hôte d'honneur les voeux de succès de tous les Chevaliers du Québec.

Me Charette, avocat du conseil et maire de Mont-Laurier, termine la série des discours en répondant fort spirituellement à la santé des dames.

L'HON. HOWE ET LA COMMISSION DU TRANSPORT

La réorganisation n'entraînera pas beaucoup de changements de personnel.

POUVOIRS NOUVEAUX

La réorganisation de la commission des chemins de fer, qui deviendra la commission du Transport et aura juridiction sur toutes les communications qui ressortent du gouvernement, n'entrainera pas beaucoup de modification ou d'augmentation de personnel. C'est ce qu'a déclaré hier soir M. C.-D. Howe, ministre fédéral du Transport.

Il faudra encore plusieurs semaines avant qu'on fasse connaitre précisément les changements effectués. Plusieurs considérations importantes entrent en ligne de compte, tel que le transfert d'autorité en ce qui a trait au transport par voie d'eau et à la circulation interprovinciale sur les grand'routes.

Actuellement et depuis de nombreuses années, la commission des chemins de fer, dont l'ancien ministre de la Justice, M. Hugh Guthrie, est le président, a juridiction sur les chemins de fer, les sociétés Bell et British Columbia Telephone et les tramways d'Ottawa, en matière de tarifs. Elle a également le droit de s'occuper des accidents de chemins de fer et des passages à niveau.

LOIS NOUVELLES?

Maintenant que le gouvernement veut lui confier aussi la régie des taux de transport par navigation, cela va demander beaucoup d'étude préliminaire. Les changements nécessaires feront sans doute le sujet de lois nouvelles à la prochaine session.

Les enquêtes sur les accidents maritimes relèvent actuellement du commissaire fédéral des naufrages qui lui-même fait maintenant partie du ministère du Transport. Pour le moment, on n'a pas l'intention de confier ce travail à la future commission du Transport, vu qu'il exige une haute spécialisation. La vacance créée à la commission des chemins de fer par la mort récente de M. T.-C. Norris n'a pas encore été remplie. Le ministre est à étudier la question d'un successeur.

En plus du commissaire en chef Guthrie, la commission se compose des suivants: S.-J. McLean, commissaire en chef adjoint; François-N. Garceau, vice-commissaire en chef; G.-A. Stone et J.-A. Stoneman, commissaires.

Pas de réclamation pour plus de 3 ans

UN JUGEMENT QUI A TRAIT AU COPYRIGHT SUR LES PLANS EMPLOYES PAR LES SOCIETES D'ASSURANCES.

Un jugement rendu hier en cour de l'Echiquier par le juge A.-K. Maclean porte sur les droits d'auteurs relatifs aux plans de cités, de villes, de districts et de village, employés par les sociétés d'assurances.

Le juge soutient que les réclamations provenant de la prétendue violation du copyright doivent être restreints aux trois années qui précèdent les débuts d'une poursuite. C'est un point de droit qui n'avait jamais été décidé.

La poursuite en question sera entendue en janvier. Le décret du juge porte sur l'une des nombreuses motions qui ont été préliminaires au procès. L'Association canadienne des assureurs poursuivait la Massie and Renwick, Limited, alléguant infraction du copyright sur ces plans, dont quelques-uns datent de 1880. Des poursuites similaires sont en souffrance en cour de l'Echiquier contre un certain nombre de sociétés d'assurances non-tarif.

L'avocat de la Massie and Renwick a demandé qu'on biffe certaines parties de la réclamation des demandeurs et qu'on restreigne cette réclamation aux derniers trois ans. Un article de la loi du copyright stipule qu'on ne peut intenter une poursuite en violation plus de trois ans après ladite violation.

Dans le cas donné, la prétendue infraction est continue et le demandeur prétend qu'il a droit de réclamer les honoraires pour toutes les copies de plans qui sont en circulation sans droits d'auteurs payés. Le décret du juge signifie donc que la société ne peut réclamer d'honoraires sur les copies qui sont en circulation depuis plus de trois ans. Le décret en faveur de Massie and Renwick s'applique également aux défendeurs dans les autres causes.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Les détectives de la province déménagent

(Spécial au Droit)

QUEBEC, 24. — Les quartiers généraux des détectives provinciaux, présentement situés à 55 et 1-2 Grande-Allée, seront déménagés aujourd'hui aux anciens bureaux du chômage, en l'édifice du Parlement, à côté du bureau du lieutenant-colonel Léon Lambert. Il y a dix-sept détectives provinciaux, et le déménagement constitue un pas de plus vers la centralisation et la réorganisation de la Sûreté provinciale.

L'hon. O. Gagnon est aux Bermudes

(Spécial au Droit)

QUEBEC, 24. — L'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, est parti pour les Bermudes où il fait un voyage de deux ou trois semaines. Lorsqu'il sera revenu, il est probable que l'hon. M. Oscar Drouin prendra à son tour un court repos. L'hon. M. Joseph Bilodeau est aussi absent de Québec. Il assiste à un congrès des associations touristiques à Niagara.

"Minipiano"

par MASON & RISCH

Sont en usage par LL. AA. RR. la princesse Elisabeth et la princesse Marguerite Rose d'York et la princesse Ingrid de Suède.

$299 avec le banc

A tous les jours nous assistons à des scènes d'enthousiasme et de surprise de la part des amateurs de musique et des musiciens compétents, lorsqu'ils aperçoivent ce merveilleux nouveau piano. Venez le voir, vous apprécierez sa superbe sonorité, son beau fini ainsi que sa dimension restreinte — il résout les problèmes de piano d'appartement où l'espace est limitée.

Le "Minipiano" seulement 36 pouces de hauteur, 55 pouces de longueur et 17 pouces de profondeur, avec une richesse de sonorité . . . sa magnifique ébénisterie et son attrayant bas prix, rencontre toutes les exigences des domiciles modernes et il est à la portée de toutes les bourses.

Soyez un des premiers à posséder un des plus nouveaux pianos!

Voyez nos Vitrines

ORME limited

175 SPARKS — QUEEN 6105

Voyez nos Vitrines

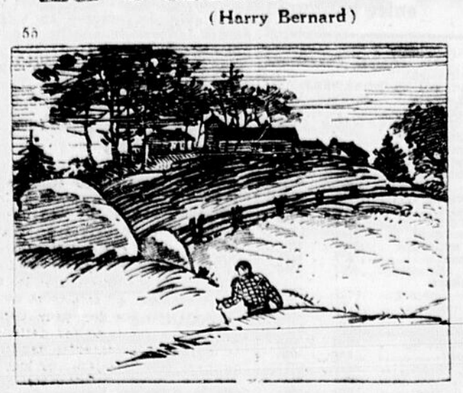
Vendu à Ottawa par ORME LIMITED exclusivement

La Ferme des Pins

(Harry Bernard)

Editeur: l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

55



Avant de quitter Georges, Robertson fit présent de la vieille ferme à son fils. "Tu m'payeras une petite rente quand tu seras au-dessus de tes affaires, décida le père; j'espère que tu en auras soin, c'est une bonne terre". Et sur ce il tourna les talons.

Tout à sa joie, Georges fit part de la nouvelle à Madeleine. "ON FINIRA PAR ETRE HEUREUX, disait-il autrefois". Le nuage dissipé, les jeunes voient arriver bientôt le jour où au pied des autels, ils s'uniront pour la vie, implorant Dieu de bénir leur jeune foyer.

Les jours ont passé . . La Ferme des Pins est un beau domaine où Georges et Madeleine vivent dans la joie de Dieu. Le voyageur, qui s'y arrête, est l'objet d'une hospitalité charmante. Dieu a béni les jeunes époux parce qu'ils lui ont fait place dans leur foyer. St-Valérien de Shefford possède une nouvelle famille canadienne-française, celle de Georges Robetson.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La bourse de Montréal s'est remise de sa faiblesse d'hier

Gains généraux à la bourse de Montréal. — O'Brien continue sa marche en avant sur les marchés de Montréal et de Toronto.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 24 novembre. — La bourse de Montréal était complètement remise aujourd'hui de sa tendance à la baisse d'hier. Cet après-midi les achats multipliés firent monter plusieurs valeurs d'à peu près un point.

Nickel, à 63 1-8, gagna 1 1-2; United Steel, Smelters, Dominion Bridge, Distillers Seagram, St-Lawrence Corporation et St-Lawrence Paper Preferred montèrent d'environ un point.

Parmi les utilités, Brazilian gagna 3-4 à 17 1-2, pendant que Montréal Power, Shawinigan, Quebec Power et Power Corporation montraient une légère tendance à la hausse. Canada Car et National Steel Car se raffermirent légèrement.

LE CURB DE MONTREAL (Midi)

(presse canadienne)

MONTREAL, 24 novembre; — Les papiers et les mines se redressèrent vivement sur le curb de Montréal aujourd'hui.

Fraser Voting Trust atteignit un nouveau sommet de 31, pendant que ses actions communes gagnaient 2½ à 30. Price Brothers monta de 1 1-2. Abitibi et Donnacona enregistrèrent des gains fractionnels. Un renouveau dans les demandes fit grimper General Steel Wares de 5 points à 80. Fort en demandes, International Pete, British American et Imperial se raffermirent.

O'Brien à Montréal aussi continua son avance d'hier, avec un gain à la fermeture de 1-2. Eldorado, Sladen Malartic, Sherritt - Gordon et Macassa enregistrèrent des gains de 2 à 15 sous. Pickle Crow perdit 20 sous à 6.40.

MARCHE DES MINES (Midi)

(Presse canadienne)

TORONTO, 24 novembre; — Plusieurs valeurs recouvrèrent aujourd'hui les pertes subies hier sur le marché des mines de Toronto. Mais le volume des transactions ne fut cependant pas très considérable: moins de 400,000 actions changèrent de propriétaires. O'Brien fut encore la valeur la plus remarquable: elle continua sa montée d'hier jusqu'à 11, mais elle perdit une partie de son gain peu avant la fermeture.

Macassa atteignit 6.90, un gain net de 30 sous, et San Antonio 2.50, gain de 25 sous. A la fermeture Pickle Crow gagnait 15 sous, et plusieurs autres enregistraient des gains plus légers, dont Teck Hughes Dome, McIntyre et Lake Shore. Pioneer descendit à 5.75 et Buffalo-Ankerite à 10 3-4. Hollinger à 13 3-8.

Bidgood-Kirkland, Consolidated Chibougamau, Mining Corporation et Sullivan restèrent pratiquement aux mêmes prix.

Dans les métaux basiques, Aldermac, Sherritt, Hudson Bay et Pend Oreille, montrèrent une forte activité et leurs prix étaient à la fermeture un peu supérieurs à ceux d'hier. Ventures gagna 14 sous à 2.94. Dans les mines d'argent, seul Eldorado fut actif avec un gain d'environ 5 sous.

LA RÉCOLTE D'ARGENTINE EST SUPERBE

Des rapports plus enthousiastes encore font déprécier le blé à Winnipeg, malgré d'assez fortes exportations.

LES PRIX AU COMPTANT

WINNIPEG, 24. — Un renouveau dans la demande des pays étrangers n'a pas suffi hier pour empêcher la marche descendante des grains sur le marché de Winnipeg. Les nouvelles alarmantes contrebalancèrent défavorablement les rapports rassurants des marchés étrangers.

A la fermeture les options étaient de 3-8 à 1-2 sou plus bas, l'option de novembre à $1.07 3-4, celle de décembre à $1.05 3-8, celle de mai à $1.07, celle de juillet à $1.05 3-4. Les transactions ne furent pas nombreuses.

Les exportations en fin de semaine ont atteint 600,000 boisseaux. Mais ce ne suffit pas pour détruire l'impression défavorable produite par la baisse générale des exportations la semaine dernière, et par de nouveaux rapports qui fixent la récolte de l'Argentine cette année à 160,000,000 de boisseaux.

Ce rapport est de quelque 20,000,000 de boisseaux au-dessus des rapports précédents. On croit que la baisse générale des marchés du grain est due en grande part à ce rapport.

Les grains au comptant et les grains communs n'ont pas enregistré de changement.

Les prix au comptant:—

Blé:— N° 1 dur, 108¾; n° 1 nord, 107¾; n° 2 nord, 106¾; n° 3 nord, 103¾; n° 4 nord, 100¾; blé n°5, 95¾; blé n° 6, 192¾; picotin, 74¾; n° 1 garnet, 103¼; n° 2 garnet, 102½; n° 1 durum, 119¾; n° 4 spécial, 83¾; n° 5 spécial, 87¾; n° 6 spécial, 82¾; sur voie, 105⅞.

Avoine:— N° 2 c.w., 45½; n° 3 c.w., 42⅝; ext. 1 picotin, 42⅞; n° 1 picotin, 41⅝; n° 2 picotin, 39⅞; n° 3 picotin, 37⅝; sur voie, 44⅞.

Orge:— N° 3 c.w., 62¼; n° 4 c.w., 57⅝; n° 5 c.w., 57⅛.

Lin:— N° 1 c.w., 160; n° 2 c.w., 156; n° 3 c.w., 148½; n° 4 c.w., 140½; sur voie, 160½.

Seigle:— N° 2 c.w., 80⅛.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Nov.	108⅞	107⅞
Déc.	105⅞	105⅜
Mai	105⅞	105⅜
Juil.	106⅜-½	105¾
Avoine:—		
Nov.	....	45½b
Déc.	44⅜-½	44⅞
Mai	45⅛	45½
Juil.	44¼	44b
Orge:—		
Nov.	....	62¼b
Déc.	61⅞-¼	61⅞b
Mai	59-58⅜	59¼-⅜b
Juil.	....	57½b
Lin:—		
Nov.	....	160b
Déc.	....	160½b
Mai	164	164a
Seigle:—		
Nov.	80	80⅛b
Déc.	79⅞	79⅝
Mai	78⅛	78⅞-79

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Lundi	95.6	37.8	51.0
Samedi	[illegible]	39.1	51.8
Il y a 1 mois	[illegible]	40.6	51.9
Il y a 1 an	74.4	28.8	44.0
Haut 1936	99.3	43.5	53.7
Bas 1936	73.4	30.2	43.4
Haut 1935	76.3	31.2	44.7
Bas 1935	49.5	18.5	21.6
Les fluctuations des dernières années.			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

LE MATÉRIEL FERROVIAIRE DE L'AVENIR

Conférence de M. W.-A. Newman, ingénieur mécanicien du Pacifique Canadien.

AUGMENTATION

TORONTO, 24. — M. W.-A. Newman, ingénieur-mécanicien en chef du Pacifique Canadien, a prononcé hier soir devant les membres du Toronto Railway Club une intéressante conférence sur ce que devra être le matériel de chemins de fer de l'avenir. Etudiant d'abord les conditions du transport moderne et le rôle que joue désormais l'automobile, M. Newman reconnait que pour concurrencer ce nouvel adversaire et assurer au public le service rapide qu'il réclame aujourd'hui, les chemins de fer devront orienter leurs programmes de renouvellements vers la construction de wagons et locomotives plus légers et, par conséquent, beaucoup plus rapides. Il prévoit que d'ici quelques années, quand le nombre des autobus et des camions sera devenu si grand sur les routes, que ces véhicules nuiront sérieusement à la circulation des voitures particulières, il faudra construire des routes spéciales pour ce trafic lourd. Les chemins de fer auront alors à faire face à une concurrence encore beaucoup plus grande que celle qu'ils ont connue jusqu'à présent.

Depuis quelques années, dit le conférencier, le coût de la construction du matériel ferroviaire n'a cessé d'augmenter, la concurrence est devenue de plus en plus vive, les frais d'exploitation se sont accrus et les revenus ont diminué. La situation n'est pas rose. Mais il ne faut pas espérer y remédier par une majoration des taux de transport. Le plus grand encouragement à voyager est la modicité des prix de passage, comme cela a été effectivement démontré par les excursions qu'organisent les compagnies de chemins de fer. Il faut donc construire des wagons moins coûteux, plus légers et plus aptes à accélérer le service.

Le Pacifique Canadien a déjà fait un pas important dans cette direction avec ses nouveaux trains légers semi-aérodynamiques, qui jouissent d'une grande popularité sur les lignes où on les a mis en service. Ces trains sont sensiblement plus légers et peuvent rouler à une vitesse beaucoup plus considérable que les convois ordinaires. Leur construction marque un tournant important dans le développement du matériel ferroviaire sur ce continent.

Le conférencier étudie ensuite la question de la traction, compare la vapeur avec l'électricité et les moteurs Diesel, pour conclure que la vapeur, à cause de son économie et de la flexibilité qu'elle permet d'obtenir dans le roulement, est encore le mode de traction le plus pratique pour les chemins de fer. M. Newman, au cours de sa conférence, cita des chiffres intéressants concernant le coût de construction et le poids des locomotives et des wagons, à l'appui de sa théorie qu'un matériel ferroviaire plus léger, plus rapide et moins dispendieux s'impose pour répondre aux besoins actuels en matière de transport.

Le marché des produits

MONTREAL, 23. — Le beurre de Québec se vend à 24 3-4, le fromage pas de cote. Les oeufs d'Ontario. A-gros se vendaient à 48c la douzaine; 3-moyens, à 44c; A-poulettes, 37c; B-gros, 37c; C, 23c.

LE COMPTOIR DU FROMAGE D'ALEXANDRIA PROSPERE

ALEXANDRIA, 24. — D'après les rapports soumis à la dernière assemblée du comptoir du fromage d'Alexandria, on a inscrit cette année plus de 50,000 boites de fromage.

A.-J. McDonald, secrétaire-trésorier, appuya sur le fait que les boites atteignaient un poids moyen de 85 livres. Plus d'un demi-million de dollars, dit M. MacDonald, a ainsi passé par le comptoir du fromage d'Alexandria.

A.-A. McDougall, de Greenfield, fut élu président, et A.-J. MacDonald, secrétaire-trésorier. Les directeurs élus sont: N.-F. McRae, Moose-Creek; J.-A. McDonald, Bridge End; J.-A. Kennedy, Glen Bay; Gilbert McRae, Glen Sandfield, et Emile Ouellette, Alexandria.

LE FROMAGE ET LE BEURRE SE DÉPRÉCIENT

Peu de demandes hier sur le marché de Montréal. Aucune vente à la bourse des produits.

MONTREAL, 24.—Le beurre et le fromage baissèrent d'une fraction hier sur le marché de Montréal. La demande du beurre s'est fort ralentie, et, à la fermeture, le prix était baissé de 1-4 sou au dessous du niveau de samedi. Le fromage subit une baisse habituelle à ces temps-ci de l'année. Les oeufs, les patates et la volaille sont restés à peu près aux mêmes prix. Les arrivages se chiffraient à la bourse des produits à 293 caisses d'oeufs et 18 boîtes de beurre, sans compter les arrivages par camion.

LE BEURRE

Le beurre était coté hier de 25 à 25 1-2 sous.

Les transactions en lots partiels étaient cotées par les grossistes locaux de 26 1-2 sous pour le beurre solide et de 27 sous pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Fromage, No 1 d'Ontario, 13 5-8 à 13 7-8 cents; fromage No 1 de Québec, 13 à 13 1-4 cents.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 46 à 47 sous; A-moyens, 42 sous; A-poulettes, 35 sous; B, 26 à 27 sous; et C, 22 1-2 à 23 sous.

A-moyens, 44 sous; A-poulettes, 36 sous; B, 26 à 27 sous; et C, 22 1-2 à 23 sous.

A-gros	51c à 53c
A-1 moyens	50 à 53c.
A-1 poulettes	41 à 45c.
A-gros	51c à 53c
A-moyens	47 à 48c.
A-poulettes	40 à 41c
B-gros	33c.
B-moyens	31c
C	27c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Québec étaient de $1.20 à $1.25 pour les No 2 au sac de 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient de 1.25 à 1.30 le sac.

Les pommes de terre de Québec se vendaient de $1.00 à $1.10 pour les nos 2, au sac de 80 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.16
Blé Nord No 2	$1.15
Avoine picotin No 1	51
Avoine No 2, c-w	49
Avoine No 3 c.w.	47
Orge, No 3 c. w.	68
Blé-d'Inde argentin	75c

Farine de blé du printemps:

1ère marque	$6.60
2ième marque	$6.20
Au baril	$6.10

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de blé d'hiver:

au baril	$4.70 à $4.80
Qualité de choix en lots divers baril	$5.20 à $5.30
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$6.50

Engrais:—

Son	$29.25
Gru Rouge	$31.25
Gru Blanc	$37.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, $26 la tonne, au gros; $28.00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extra	$10.00 à $11.00
Foin No2 extra	$9.00 à $10.00
Foin No 3	$7.00 à $8.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	21 à 25c
Volailles à rôtir	16 à 19c
Poulet de choix	17 à 20c
Poulets nourris au lait	21 à 23c
Canetons domestique	14 à 18c
Oies	12 à 14c

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Queen 6261.

Echeance—	%	Dem.	% An.
Mars 1, 1937	5	101.25	....
Dec. 1, 1937	5½	105.00	....
Oct. 15, 1938	2	101.87	1.16
Nov. 15, 1939	2	103.12	1.01
Oct. 15, 1939	2½	103.75	1.28
Oct. 15, 1939	4	107.50	1.52
Sept. 1, 1940	4½	110.12	1.78
Juin 1, 1940	1½	100.87	1.30
Nov. 15, 1941	5	114.12	2.04
Oct. 15, 1942	3	105.63	2.01
Juin 1, 1943	2½	102.63	2.09
Oct. 15, 1943	5	115.12	2.63
Oct. 15, 1944	4½	113.25	2.64
Août 15, 1943-45	2½	101.87	2.22
Oct. 15, 1943-45	4	109.75	2.43
Fév. 1, 1946	4½	113.25	2.66
Oct. 15, 1944-49	3½	105.75	2.69
Oct. 15, 1947-53	[illegible]	109.50	2.97
Juin 1, 1950-55	3	101.37	2.88
Nov. 1, 1946-56	4½	113.25	3.07
Nov. 1, 1947-57	4½	112.50	3.16
Nov. 1, 1948-58	4½	113.12	3.18
Nov. 1, 1949-59	4½	113.25	3.25
Oct. 1, 1952-60	4	112.00	2.94
Jan. 1, 1956-61	3¼	104.62	3.02
Juin 1, 1956-66	3¼	102.25	3.10
Sept. 15, 1966 Perp.	3	97.25	3.08
Echeances garanties par le Gouvernement—			
C. N. R., 1938	2	101.50	1.14
C. N. R., 1943	2	99.50	2.10
C. N. R., 1944	3	104.50	2.37
C. N. R., 1945-50	3	101.62	2.82
C. N. R., 1951	4½	118.25	3.14
C. N. R., 1948-53	5	101.50	2.86
C. N. R., 1954	5	119.25	3.51
C. N. R., 1955	4½	118.50	3.41
C. N. S. S., 1955	5	120.50	3.46
C. N. R., 1956	4½	116.50	3.33
C. N. R., 1957	4½	115.25	3.48
G. T. P., 1962	3	102.00	2.89
G. T. P., 1962	4		
C. N. R., 1954-69	5	119.25	2.35
C. N. R., 1949-69	5	120.75	3.33
C. N. R., 1950-70	5	120.75	3.33
M. Har., 1949-69	5	121.00	3.31

Tous, strictement sujet au changement.

ENCORE DES DIVIDENDES À NEW-YORK

Le montant total se chiffre à quelque $600.000.000 depuis la fin d'octobre.

NEW-YORK, 24 novembre.— United Fruit Company, avec un dividende de $1.25 totalisant $3.565.250, conduisit la marche en avant des dividendes hier, cependant que le mouvement se ralentissait sensiblement.

Un autre facteur de premier plan fut North American Company, qui déclara 25 sous supplémentaires à son dividende ordinaire de 25 sous, ce qui porta le chiffre de ses dividendes à $2,143,834. Une douzaine d'autres compagnies s'ajoutèrent à celles qui ont déjà distribué leurs surplus de profits entre leurs actionnaires. Jusqu'à date, plus de 200 compagnies ont déclaré quelque $600.000.000 de dividendes supplémentaires.

CONDITIONS DE TRAVAIL À LA COM. TEXTILES

Un employé surveille 96 métiers, pour $7 par semaine.

Me BEAUREGARD

La commission Turgeon a entendu aujourd'hui certains employés de l'usine de Sherbrooke de la Dominion Textiles témoigner relativement à leurs salaires et à leurs conditions de travail. Ces employés furent interrogés par Me Elie Beauregard, avocat adjoint de la commission.

M. Camille Labbé déclara travailler 10 heures par jour comme "doffer." Pendant les deux premiers mois et demi d'apprentissage, il ne reçut absolument rien. Il fut ensuite placé sur la liste des salariés.

M. Alphée Marquis, 21 ans, commença à apprendre à tisser à l'âge de 14 ans. Il gagne maintenant $7 par semaine. Il n'a pas été payé pendant son apprentissage. M. Aristide Laflamme, 22 ans, nettoyeur, recevait 18 sous l'heure pour une journée de 10 heures. Sa dernière paie fut de $20.50 pour deux semaines. Il surveille 96 métiers. Il se plaint d'un surcroit de travail.

A HOCHELAGA

Les employés de l'usine Hochelaga de la Dominion Textiles témoignent également. Exidas Parenteau, 52 ans, déclara qu'il travaillait le soir. Comme tisseur, son dernier salaire fut de $32.45 pour 108 heures. Parenteau dirige de 20 à 21 machines et est à la pièce. Il n'a pas de moyen de déterminer la somme de travail qu'il fournit. Il se plaint d'avoir fabriqué des échantillons pour lesquels il n'a pas été payé. Albani Martel, tisseur, dit lui aussi qu'il n'est pas payé pour les échantillons. Pour son travail ordinaire, il reçoit 32 sous l'heure. Le seul moyen qu'il ait de déterminer son travail, c'est son deuxième contremaitre qui à la fin de chaque quinzaine lui dit quel montant de coton il a produit.

En réponse à Me Ballantyne, avocat de la compagnie, Martel dit que si les échantillons qu'on lui demande de produire sont bons et approuvés par le contremaitre, il en obtient la production.

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industriels et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Telephone	6.00	155½	3.86
B. A. Oil	.80	20¾	3.86
B. C. Power "A"	1.60	36⅝	4.36
Build. Prod. "A"	1.40	56½	2.48
Build. Prod. "A" Ext.	.25	56½	2.92
Can. Malting	1.50	36	4.16
Même extra qu'en 1935	2.00	36	5.56
Can. North. Power	1.20	25	4.80
Can. Bronze	1.00	50	2.00
Même extra qu'en 1935	1.50	50	3.00
Can. Celanese	1.60	26¼	6.09
Can. Converters	2.00	28	7.14
Can. Cottons	4.00	55	7.27
Can. For. Invest.	1.60	28½	5.61
Can. Industries "B"	5.00	249	2.01
Dominion Bridge	1.20	52½	2.29
Dom. Glass	5.00	116	4.31
Dom. Textile	5.00	74	6.76
Electrolux	1.60	23	6.96
Electrolux extra	.30	23	8.26
Imperial Oil	.50	21⅛	2.36
Même extra qu'en 1935	1.25	21⅛	5.91
Imperial Tobacco	.52½	13⅞	3.78
Internat. Nickel	1.60	61¾	2.59
Internat. Pete.	1.50	35¾	4.19
Même extra qu'en 1935	2.50	35¾	6.99
McColl Frontenac	.85	14½	5.68
Montreal Power	1.50	34⅛	4.39
Mont. Tramways	9.00	91	9.89
Nat. Breweries	2.00	41	4.88
Ogilvie	8.00	254	3.15
Ottawa L. H. & P.	6.00	99	6.06
Ottawa Traction	2.00	20	10.00
Page Hersey	3.00	102	2.94
Penmans	3.00	59	5.08
Quebec Power	1.00	22	4.55
Shawinigan	.60	26	2.31
South. Can. Power	.80	13¾	5.82
Steel of Canada	1.75	71	2.46
Même extra qu'en 1935	2.02½	17	2.85
Walker Gooder.	2.00	47½	4.21
BANQUES—			
Montréal	8.00	215	3.72
Nouvelle-Ecosse	12.00	304	3.95
Can. Nationale	8.00	141	5.67
Commerce	8.00	173	4.62
Royale	8.00	200	4.00
PRIVILEGIE—			
Anglo T. (C. Reg.)	3.50	51	6.40
Can. North. Power	7.00	104¾	6.68
Can. Bronze	5.00	108½	4.61
Can. Celanese	7.00	128½	5.53
Can. Cottons	6.00	106¼	5.65
Can. Fair Morse	5.00	101	5.9-
Can. Foreign Int.	8.00	107	7.4[illegible]
Dominion Coal	1.50	21	7.14
Dom. Glass	7.00	152	4.61
Dom. Textile	7.00	150	4.67
Goodyear	2.50	57¼	4.37
Howard Smith	6.00	100½	5.97
Int. Power (7%)	6.00	91	6.59
Jamaica Pub. Ser.	7.00	130	5.38
Montreal Cottons	7.00	102½	6.83
Nat. Breweries	1.75	43½	4.02
Ogilvie	7.00	168	4.17
Ottawa Power	5.00	103	4.85
Penmans	6.00	129	4.65
Power Corp.	6.00	10½	5.63
Sag. Power	5.50	100½	5.47
South. Can. Power	6.00	104½	5.74
Steel of Canada	1.75	64¼	2.72
Tuckett Tobacco	7.00	160	4.38
Walker-Gooder.	1.00	19¾	5.06
MINES— (N'incluant pas l'extra)			
*Dome	2.00	53½	3.74
Falconbridge	.30	11¾	2.55
Hollinger	.65	13½	4.81
*Int. Mining	.60	11¾	5.11
Lake Shore	4.00	60⅞	6.57
*McIntyre	2.00	41½	4.82
Noranda	3.50	72½	4.83
Pioneer, B. C.	.80	5.90	13.56
Siscoe	.20	4½	4.44
Teck Hughes	.40	5.15	7.77
*Wright Harg.	.40	8.05	4.97

*Payable en fonds des E.-U.

MARCHÉ LOCAL TRANQUILLE AUJOURD'HUI

Vu le peu de transactions, les prix n'enregistrent aucun changement.

Le marché présentait une allure régulière ce matin. Les transactions n'étaient pas fort nombreuses, ni le marché très animé. Mais il n'y a là rien d'extraordinaire, puisque le mardi n'est jamais très actif au marché.

Vu la marche au ralenti du marché, il n'y eut aucun changement de quelque importance dans les prix à enregistrer.

OEUFS, BEURRE

A-gros	48 à 50c
A-moyens	42 à 44c
A-poulettes	37 à 40c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	32 à 24 sous

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	7c
Quartier de derrière	9c
Boeuf:—	
Carcasse	10 à 11c
Quartier de derrière	8 à 10c
Quartier de devant	6c
Porc leger:—	
Carcasse	10c
Quartier de devant	9c
Quartier de derrière	11c
Veau:—	
Carcasse	8 à 9c
Quartier de devant	5 à 7c
Quartier de derriere	7 à 9c

VOLAILLES

Poules	12 à 16c
Poulet	19 à 21c
Canards	16 à 18c
Oies	16 à 18c
Dindes	25c

GRAINS

Foin	$8.00 à $10.00
Avoine	40 a 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Céleri	le paquet 10c
Betteraves, 3 paquets pour	5c
la douzaine	15 à 20c
Carottes, le panier	35c
Carottes, 3 paquets pour	5c
Pommes de terre, le gallon	15c
La poche	90c
Pommes, le gallon	25c
Pommes, le panier	50 c.
Tomates locales: paniers de 6 pintes	20 à 25c
Tomates locales:	
Gros panier	25 à 35c
Tomates, la boîte	5c
Oignons, 2 paquets	5c
Oignons, le gallon	15 à 20c
Oignons la poche	$1.00 à $1.25
Choux	5 à 10c
Navets, 3 pour	10c
Persil, le paquet	5c
Melons	25 à 30c
Courges	25c
Pêches, le panier	50c
Sariette, le paquet	5c

TABACS

Obourg, la livre, no 1	40c la livre
Belgique, extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane, la lv.	20c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Quesnel, la liv.	40c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Huron	25c

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4530.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Alb.	6	1947	72.25	....
Alb.	4	1953	......	....
Alb.	5	1955	67.25	....
Alb.	4½	1956	68.25	....
C.-B.	5½	1945	99.25	5.80
C.-B.	6	1947	100.25	6.00
C.-B.	4½	1951	97.25	4.79
C.-B.	5	1953	97.25	5.27
Man.	6	1947	100.25	6.10
Man.	4	1950	......	....
Man.	4½	1951	92.75	5.23
Man.	5½	1958	98.25	6.64
Man.	5	1959	99.25	5.05
N.-B.	3½	1945	102.75	2.93
N.-B.	5½	1950	115.25	4.11
N.-B.	5	1954	......	....
N.-B.	3½	1956	101.25	3.46
N.-B.	5	1960	114.25	3.95
N.-B.	4½	1961	110.75	3.83
N.-E.	3	1947	100.25	3.00
N.-E.	4½	1947-52	111.25	3.34
N.-E.	3¼	1956	100.25	3.25
N.-E.	5	1960	117.25	3.31
N.-E.	4½	1960	111.75	3.76
Ont.	5½	1946	115.75	3.63
Ont.	5	1948	115.00	3.44
Ont.	4½	1949	111.75	3.37
Ont.	5	1959	121.25	3.62
Ont.	4½	1960-70	......	....
Ont.	4	1960-70	108.75	....
I. du P.-E.	4½	1944	......	....
I. du P.-E.	6	1947	......	....
Qué.	3	1951	99.75	3.05
Qué.	4½	1945-50	114.25	2.64
Qué.	4½	1951-56	115.75	3.19
Qué.	4¼	1958	111.75	3.51
Qué.	4½	1963	113.75	3.70
Sask.	4½	1951	87.25	5.80
Sask.	4	1949-53	79.25	6.00
Sask.	5½	1952	93.25	6.21
Sask.	6	1952	94.75	6.59
Sask.	5	1953	88.25	5.98
Municipalités—				
Montréal	6	1951	107.75	4.45
Montréal	5	1945	105.75	4.22
Montréal	4	1945	101.25	3.86
Montréal	3½	1937	100.25	3.50
Montréal	4½	1948	103.00	4.19
Montréal	4½	1951	104.00	4.19
Montréal	5	1954	107.25	4.43
Montréal	4½	1971	103.25	4.33
Quebec	4½	1950	103.25	4.21

Strictement sujet au changement.

LE CHANGE

A MONTREAL:—

Livre sterling: 4.88 1-2; dollar américain: 0.99 13-16; franc: 4.64 3-4.

A NEW-YORK:—

Livre sterling: 4.89 1-2; dollar canadien: 1.00 3-16; franc: 4.65 11-16.

A PARIS:—

Livre sterling: 105.13 1-2 fr.; dollar américain: 21.47 1-2 fr.; dollar canadien, 21.50 fr.

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

MONTRÉAL SE SÉPARE DE WALL STREET

La bourse de Montréal continue sa marche en avant malgré les reculs répétés de Wall Street.

La Bourse de Montréal manifeste une activité dont on n'avait pas vu l'équivalent depuis l'été de 1933. Bien que les cours aient subi le mois dernier un certain tassement, sous l'action des prises de bénéfice, les courants soutenus d'achat n'en ont pas moins porté la cote, à la fin d'octobre, au plu haut point qu'elle eût touché depuis 1929. Si la spéculation se concentre surtout sur les actions industrielles, les titres de services publics, qui n'avaient pris jusqu'ici qu'une faible part à la reprise, connaissent un relèvement sensible.

Notre place s'est dissociée le mois dernier, dans une plus large mesure que d'habitude, du grand marché de *Wall Street*: des reculs répétés à la Bourse de New-York n'ont pas interrompu la montée des cours à Montréal. Il est évident que nous n'échapperons jamais complètement à l'influence financière des Etat-Unis, mais le présent mouvement de hausse est déterminé par l'amélioration progressive de la situation économique au Canada. Cette amélioration se traduit d'une façon tangible par l'augmentation des dividendes que répartissent les entreprises. On estime que les dividendes versés le mois dernier excèdent d'environ 15 pour cent les chiffres d'octobre 1935 et que ceux des dix premiers mois de l'année accusent une progression de plus de 11 pour cent par rapport à la même période de l'an passé. Si la reprise de la Bourse semble justifiable d'une façon générale, il n'en reste pas moins que certaines valeurs paraissent cotées bien haut. Il serait donc imprudent de chercher à tirer profit de la tendance favorable sans faire les distinctions qui s'imposent ni examiner la qualité des titres sur lesquels on se propose de miser.

(revue mensuelle de la Banque Canadienne Nationale).

SITUATION DU BLÉ MONDIALE AVANTAGEUSE

Les approvisionnements du Canada ont énormément diminué cette année. Les nouvelles récoltes d'Argentine et d'Australie seront bientôt sur le marché.

Jusqu'à maintenant le mouvement des exportations et les prix du blé canadien se sont maintenus d'une façon satisfaisantes en considération des facteurs qui ont influé sur les ventes de la récolte canadienne le mois dernier. Depuis la mi-octobre, l'état de la récolte dans l'hémisphère austral s'est amélioré d'une manière appréciable tandis qu'aux Etats-Unis les semis récents de blé d'hiver ont pris des proportions encore inconnues. Les ventes hâtives de la nouvelle récolte de blé de l'Argentine et de l'Australie ont eu lieu pendant quelque temps à Liverpool à un bénéfice bien inférieur au niveau du prix des expéditions courantes. Les prix sur le marché de Winnipeg ont subi ces influences et sont descendus des sommets établis au milieu d'octobre sans cependant réussir à établir une réelle baisse des prix. Les importateurs européens ont éprouvé de la difficulté dans leur empressement à s'approvisionner d'assez grandes quantités de blé canadien à des prix qui ne sont certes pas trop élevés si l'on considère la pénurie des approvisionnements comparativement aux stocks transportés ces dernières années.

Par suite d'une concurrence moins forte de la part de l'hémisphère austral au cours des trois mois et demi, de la présente campagne et par suite des besoins plus grands d'importation dus à la réduction de la récolte en Europe occidentale, les expéditions outre-mer de blé canadien accusent une augmentation de 46 p.c. sur celles de la période correspondante de l'an dernier. Les exportations canadiennes vont probablement décliner d'une façon appréciable en décembre et en janvier vu que l'Australie se prépare à exporter du blé nouveau en décembre et l'Argentine en janvier et à la suite aussi de la fermeture des ports du Saint-Laurent à cause des mois d'hiver; cependant l'on a déjà disposé d'une partie plus considérable que le coutume de la récolte de 1936.

Le 26 octobre, le gouvernement australien a déclaré que les premières estimations pour 1936 annonçaient une récolte de 129.500.000 boisseaux. Des estimations plus récentes ont quelque peu augmenté la récolte. C'est la troisième saison consécutive de bas rendements en Australie et la récolte actuelle sera apparemment de 10.000.000 de boisseaux inférieure à celle de 1935. Au début d'octobre la récolte s'annonçait encore pire; cependant la pluie assez rare faisait prévoir une mauvaise récolte. L'amélioration s'est produite principalement dans Victoria et dans le sud de l'Australie. Bien qu'il soit trop tôt pour avoir une estimation officielle de la récolte en Argentine, d'après les estimations privées la production sera d'environ 240.000.000 de boisseaux. Dans ce pays, les pluies abondantes de l'arrière-saison de croissance ont contre-balancé le peu d'humidité au temps des semailles, et le rendement dépassa un peu la moyenne. Une récolte de 240.000.000 boisseaux en Argentine fournirait un surplus exportable de près de 145.000.000 de boisseaux; et une récolte d'environ 130.000.000 de boisseaux en Australie, un surplus exportable de 80.000.000 de boisseaux.

THOMAS BRADSHAW, Président — W. G. WATSON, Gérant général

FONDÉE EN 1882

THE TORONTO GENERAL TRUSTS CORPORATION

FONDS ADMINISTRÉS, $235,000,000

ADMINISTRATEURS FIDUCIAIRES DEPOSITAIRES
REGISTRAIRES ET AGENTS DE TRANSFERT

J. FRED DAVEY, Gérant
Angle Elgin et Sparks, Ottawa

L'indice économique à son sommet depuis l'année 1930

(Suite de la 1ère)

		1935	1936	Aug. + Dim. — p.c.
SITUATION ECONOMIQUE GEGENRAL—				
Indice du volume physique des affaires		101.3	*111.0	+ 9.6
Prix de gros		72.0	73.8	+ 2.5
Indice du cours des actions ordinaires		91.1	116.9	+28.3
Rendement investi des obligations — Dominion		136.3	148.3	+ 8.8
Cours des titres miniers		122.8	152.0	+23.8
PRODUCTION ET AFFAIRES EN GENERALE—				
Exportation de cuivre	livres	335,119,500	330,531,500	— 1.4
Exportations de nickel	livres	117,702,700	142,644,400	+21.2
Exportations de zinc	livres	243,642,800	281,775,600	+15.7
Production manufacturière — 1926-100		97.6	107.8	+10.5
Production de farine (9 mois)	barils	9,823,026	10,703,823	+ 9.0
Sucre transformé	livres	754,505,205	802,444,724	+ 6.4
Abatage de bestiaux	nombre	1,159,210	1,268,524	+ 9.4
Abatage de porcs	nombre	1,280,640	2,739,774	+20.1
Chaussures en cuir (9 mois)	paires	14,970,001	15,070,005	+ 0.7
Importations de coton brut	livres	84,619,650	108,340,084	+28.0
PAPIER ET BOIS D'OEUVRE—				
Papier à journal	tonnes	2,245,703	2,604,381	+16.0
Exportations de planches et madriers	pieds	1,104,074,000	1,392,309,000	26.1
FER ET ACIER—				
Production d'acier en lingots tonnes longues		742,720	912,064	+22.8
Production de fonte en gueuse tonnes longues		464,585	535,836	+15.3
AUTOMOBILES ET INDUSTRIES CONNEXES—				
Production d'automobiles et de camions	nombre	145,663	131,099	—10.0
Importations de pétrole	gallon	963,749,466	1,037,901,464	+ 7.7
Importations de caoutchouc brut	livres	44,610,352	50,099,580	+12.3
CONSTRUCTION—				
Contrats accordés	dollars	147,649,300	142,628,800	3.4
Permis de bâtir	dollars	40,711,114	33,553,743	17.6
Production d'énergie électrique 1,000 kw. h.		19,104,573	20,901,11[illegible]	9.4
CHEMINS DE FER—				
Chargements de wagons	nombre	1,970,769	2,06[illegible],77[illegible]	5.0
Revenu brut, C.N. (Lignes canadiennes)	dollars	119,582,000	126,775,000	6.0
Revenu brut, C. P.	dollars	105,805,000	114,230,000	- 8.0
COMMERCE EXTERIEUR—				
Exportations	dollars	663,413,271	805,629,169	21.4
Importations	dollars	455,787,336	516,052,936	13.2
importations	dollars	207,625,935	289,576,233	39.5

*—Préliminaires.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Int.	Echéance	Rendement
Soeurs Grises	4%	1950	4%
Soeurs Jeanne-d'Arc	4%	1949	4%
Pères Rédemptoristes	4%	1950-55	4%
Pères Jésuites	4%	1956	4%
Diocèse d'Alexandria	4%	1952	4%
Hôpital St-Luc	4½%	1947	4½%
Hôpital Notre-Dame	4%	1950	4%

MUNICIPALITES

Cité de Hull	5%	1943-47	4.75%
Cité de Hull	6%	1942	4.85%
Cité de Montréal	5%	1945	4.50%
Cité de Québec	5%	1948	4.25%
Cité Cap-de-la-Madeleine	5%	1948-55	4.75%
Cité North-Bay, Ont.	6%	1950	5.75%
Cité Glace-Bay, N.-E.	5%	1955	4.90%

Le marché des bestiaux

(Presse canadienne)

TORONTO, 24 novembre.— Le marché des bestiaux de Toronto s'est ouvert à faible allure ce matin. Presqu'aucun changement dans les prix des bêtes à cornes, des veaux, moutons et agneaux. Les surplus de bestiaux depuis hier se chiffrent à 2,000 têtes.

D'après le département des bestiaux du dominion, les arrivages comptaient hier 660 bêtes à cornes, 90 veaux, 400 porcs, 510 moutons et agneaux.

Le bétail de boucherie de seconde qualité se vendait de $3.25 à $4.50 et de première qualité $5. Le veau de choix de $8 à $9.

MONTREAL, 24 novembre.— A part le porc, aucun changement ce matin sur le marché des bestiaux de Montréal. Le prix du porc varia entre $8.35 et $8.25.

Les arrivages depuis lundi se chiffraient à 125 bêtes à cornes, 70 veaux, 40 moutons et 1,825 porcs.

Cours des changes entre banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 23 NOVEMBRE 1936

Chie	Monnaie	N.-York	Mont.
New-York,	dollar	11/64%	esc.
Angleterre,	livre, câble	4.90¼	4.89½
Angleterre,	livre, chèque	4.89¼	4.89⅜
France,	franc	.0465¾	.0465
Belgique,	franc	.0338½	.0339
Belgique,	belga	.1692½	.1690
Italie,	lire	.0526½	.0525½
Espagne,	peseta	.0910	.0908½
Suisse,	franc	.2299	.2295
Hollande,	florin	.5427	.5419
Norvège,	couronne	.2463	.2459
Danemark,	couronne	.2189	.2185
Suède,	couronne	.2527	.2523
Allemagne,	reichsmark	.4025	.4018
Tchécoslovaquie,	couronne	.0354	.0353⅜
Grèce,	drachme	.0091½	.0091⅜
Brésil,	milreis	.0595	.0594
Finlande,	mark	.0217	.0216¾
Chine,	dollar H. K.	.3050	.3045
Pologne,	zloty	.1889	.1885
Yougoslavie,	dinar	.0235	.0234½
Japon,	yen	.2860	.2855
Autriche,	schilling	.1870	.1867
Roumanie,	lei	.0078½	.0078
Indes,	roupie	.3699	.3693

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

PORTE OUVERTE, DIT W. GREEN À JOHN LEWIS

On a toutefois décidé hier soir de continuer la suspension de dix unions.

UNE CONVENTION

(Presse associée)

TAMPA, Floride, 24. — La fédération américaine du travail a tendu aujourd'hui la branche d'olivier à John Lewis et à son comité d'organisation industrielle, malgré la décision d'hier soir, en vue de continuer la supension de dix unions rebelles. Mais ces espoirs de paix sont accompagnés de mesures en vue de rendre efficace le conflit avec les unionistes industriels.

Les délégués de la fédération américaine du travail ont aussi autorisé une convention d'urgence, si le besoin s'en fait sentir, dans le but d'en venir à une décision énergique avant l'assemblée régulière de 1937.

La porte est encore ouverte et la fédération vous tend la main, a déclaré William Green, président de la fédération, avant un vote qui fut pris à minuit en faveur de la continuation de la suspension des dix unions affiliées avec le comité proscrit.

ALEXANDRE LECKIE ENTRE EN LICE

Un nouveau candidat s'est inscrit dans la lutte au Bureau des commissaires, selon le greffier municipal. C'est M. Alexander Leckie. Les candidats seront aussi nombreux que jamais vendredi à l'appel nominal. On mentionne comme candidat probable au Bureau, l'ancien maire Nolan.

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Spécialité, Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **Dr A. SABETTA.** Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

Dr DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang. 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

Arpenteurs

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Hommes demandés 20

SITUATION VACANTE. Pour l'automne et l'hiver, pour homme courtois et travailleurs. Vente et service. Bon salaire et avenir. 193, rue Sparks, chambre 211 — 4 heures de l'après-midi.
20-274

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Décès 6

GAUDRY. — Décédée à un hôpital local lundi le 23 novembre 1936, Alésia Gaudry, fille de feu M. et Mme William Gaudry, à l'âge de 68 ans. Funérailles de la demeure de son beau-frère, M. J.-Eugène Ménard, 179, av. Guigues, mercredi le 25 novembre à 7 h. 45, a.m., pour se rendre à la basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 6-273

LABRIE. — Décédée subitement dimanche le 22 novembre 1936, Exelia Jolicoeur, épouse bien-aimée de Jean-Baptiste Labrie, à l'âge de 66 ans. Funérailles de sa demeure, 437½, Echo Drive, mercredi le 25 novembre à 8 h. a.m., pour se rendre à l'église Ste-Famille où le service sera chanté à 8 h. 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 6-273

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Mardi, mercredi, programme double. Joe E. Brown, dans un de ses meilleurs films "Sons of Guns" aussi Otto Kruger dans "Two Sinners". 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi, mardi, programme double. "Hollywood Boulevard" avec John Halliday, Marsha Hunt, Robert Cummings, C. Henry Gordon, Esther Ralston, Esther Dale, aussi "Bengal Tiger" avec Barton MacLane, June Travis, Warren Hull. 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

$2000 SUR première hypothèque, rue Laurier-Est. Ecrire case 35, Le Droit. 1296-14-273

FINISSEUSE dans la fourrure, avec expérience. S'adresser, Mme A. Gascon, 107, r. Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau. 14-273

On demande à acheter

CAISSES enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

Femmes, filles demandées

POURQUOI PAYER pour vos cadeaux? quand vous pouvez vous les procurer gratuitement. Ecrire: — Chevalier, 254 Ste-Catherine-Est, Montréal. 5428

Combustible 74

BOIS mou coupé, $2.00 le voyage. Toutes sortes de bois à la corde à bas prix. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Sh. 2476. 74

CROUTES de moulin, bien seches, $6.00 la corde. Bois de corde mélangé avec un peu de bois franc, $5.50. Blocs coupés, au voyage, $2.00. Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

BOIS franc 6.50. Voyage 2.25. Bois mou 5.25. Voyage 1.50. C. 409.

LA SALLE COKE, 12.25. Ottawa 12.00. 5 poches 2.00. C. 409.

COKE Ottawa, prix comptant, stove $12.25, mélange $12, nut $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co., 56, r. Sparks. Q. 5000. 3L-JNO

APPELEZ Sh. 2525 pour bois de toutes sortes, belles "slabs" de pin, $5.50; bois franc $6.00; bois mou, $1.00 et $1.75; bois franc, $2.00 le voyage. A Amyot, Hull. 5757-74

BOIS franc $7.00; grosse "slabs" de pin $6.00; bois mou avec un peu de bois franc $5.25; voyage bois mou $2.00; bois franc $2.50. Sh. 3440. 74

ANTHRACITE américain. Stove, $14.75; Nut, $14.50; Buckwheat No 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

A vendre 25

ARTICLES de ménage, ameublement salle à manger, etc. Tél. Sh. 5328. 32857-25-275

BARDEAUX, bonne qualité, $2.50 le mille, lattes, $2.50 le mille. Grande quantité de portes, châssis, châssis à guillotine, etc., neufs et d'occasion. Informez-vous chez nous. M. Zagerman Limited, Chemin Bayview. S. 5204. 25

GENEREUSES remises pour vieux poêle sur l'achat d'un neuf. F. Slover, Ltd. 25

POELES pour bois et charbon, neuf et usagé. Charles Ogilvy Limited, Rayon des échanges, 72, rue York. 25

BAINS usagés, éviers, fournaises, tuyaux d'égout, garnitures de tous genres aux plus bas prix. Palmer, 146, rue Booth, Sherwood 461. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 25

HOTEL à Bourget, Ont., près de la gare. S'adresser, 626, r. St-Patrice, Ottawa. 25-274

PIANOS d'étude en très bon état, Williams, $55; Newcombe, $65; Karn, $69; Howard, $70; Emerson, $85; Karn, $95. Aussi plusieurs autres bons pianos allant jusqu'à $235 et comprenant les marques telles que Heintzman, Mason & Rich et Nordheimer. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

UNE MACHINE à laver Easy avec cuve en cuivre pour $23, aussi une machine Dominion pour $19. Beatty Washer Store, 101, rue du Pont. 25

Terre à vendre 33

TERRE; 330 arpents de bois, 70 arpents cultivables. 281 Notre-Dame, Hull. 32773-33-274

A louer 38

PLAIN-PIED, 8 pièces modernes, plancher bois franc, $20. Wrightville, Sh, 3166. 38-274

Maison à louer 41

DANS bonne localité, meublée pour maison de pension. Aucune offre raisonnable ne sera refusée pour l'achat de l'ameublement. S'adresser entre 7 et 8 p.m., à 143, r. Guigues. Rid. 2768-W. 1297-41-274

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

SEDAN Chevrolet, 1929, conditionné pour la conduite d'hiver, chaufferette à eau chaude, dégivreur, antigel, pneus neufs. Sher. 3876. 54

Fourrures 58

L. GIROUX. — Manteaux neufs sur commande et remodelage, réparage, doublure, réduction spéciale. 164, St-Patrice, Rideau 5554. 58

Personnel 75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PERMANENTS à l'huile, $1.00 Garanti. 390, rue Champlain, Sh. 2980. 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

IMPORTANT. — Patients du rhumatisme ou névrite, essayez le remède du Dr Dixon. Munroe, 335, rue Elgin. 50c la bouteille. 5238-75

SALON pour dames Beauvais. Ouvert tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rid. 1312. 75

Radios 81

REPARATION de tout genre. Zenith Radio Service, 135 Principale. Sh. 931. 81

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

GRATIS

PERMIS DE 1937

AVEC CHAQUE

AUTO USAGÉ

Conditionné pour l'hiver, de plus de

$200

PLUS

Une Chaufferette à Eau Chaude
FLAMBANT NEUVE

avec chaque auto usagé de plus de

$500

Les nombreux bons autos usagés échangés contre le

NOUVEAU DODGE

nous permettent de vous offrir les plus alléchantes valeurs en autos usagés dans nos annales.

Tous les autos conditionnés pour l'hiver, comprennent:

ANTIGEL
HUILE D'HIVER
GRAISSAGE D'HIVER
TRANSMISSION ET DIFFERENCIEL

Aussi notre garantie partagée de trente jours.

Venez Aujourd'hui
Nous avons le SEDAN DODGE 1936

1935 et 1934
FORD — DODGE — CHEVROLET — PLYMOUTH — DESOTO
COUPES, COACHES ET SEDANS

1933	1932
DODGE	FORD
CHEVROLET	CHEVROLET
FORD	PLYMOUTH
PLYMOUTH	DeSOTO
	CHRYSLER

20 autos au choix — $100 à $300

Nous vous l'avons dit — d'autres ont fait de même, allez à

Ottawa Motor Sales

POUR DES OCCASIONS

479, RUE BANK — Carling 5101-02-03
Aussi parc des autos usagés.

399, RUE SPARKS — Queen 5103

OUVERT TOUS LES SOIRS.

PRÊTS de $50 à $500
POUR VOS BESOINS D'HIVER
Prêts sur meubles, sur auto et prêts personnels.
Confidentiel. Remboursements faciles.
La Cie des Prêts et Finance Industrielle
E. L. DUPLESSIS, gérant.
Immeuble Transportation, 48, rue Rideau — Rid. 3700

A échanger 99

PROPRIETE de ville contre ferme avec roulant. S'adresser Case 35 Le Droit 32896-35-273

IL Y AURAIT LUTTE DANS CES QUARTIERS

Tout indique qu'il n'y aura pas d'élection sans opposition du commissaire des écoles séparées du quartier Elmdale cette année. M. Léon Nadon, 300 rue Preston, annonce sa candidature au poste de commissaire de ce quartier en remplacement de M. Conrad Nezan, qui, une fois son terme d'office achevé, ne se représentera pas. M. Nadon aura comme adversaire, M. Alphonse Chabot, candidat désigné par la société Saint-Jean-Baptiste de la paroisse Saint-Gérard.

Il est possible également que dans le quartier Ottawa, dont M. Henri Rhéaume est le commissaire sortant de charge, il y aura lutte. L'appel nominal a lieu le lundi 30 novembre, et l'élection, s'il y a lieu, le lundi suivant.

Mme D. Leclair décédée à 79 ans

Nous apprenons la mort de Mme Delphis Leclair, née Délina Blais, décédée aux petites heures hier matin, à l'âge de 79 ans, chez sa fille, Mme Georges Cyr, femme de l'ancien conseiller municipal.

Mme Leclair avait habité Cyrville presque toute sa vie. Elle n'habitait Eastview que depuis quelques années.

Son mari l'a précédée dans la tombe il y a huit ans. Elle laisse pour la pleurer, cinq fils, Joseph, d'Albany, (N.-Y.), Arthur, d'Eastview, Cyrille, de Cyrville, Eugène, d'Eastview, et Hyacinthe, aussi d'Eastview; une fille, Mme Cyr; deux frères, MM. Israël et Thomas Blais, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu demain matin, en même temps que celles de son arrière-petite-fille, Ilda Macdonald, fille de M. et Mme Ian Wallace Macdonald, d'Eastview, décédée le même jour que son aïeule, à l'âge de 10 mois. Le service sera chanté à Notre-Dame d'Eastview, à 8 heures 30.

Funérailles de Mme G. Routhier

(De notre correspondant)

STE-ROSE-de-LIMA, 24. — Le 8 courant est décédée à l'hôpital de Hull Mme Georges Routhier (née Marie-Anne Cousineau), à l'âge de 38 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, cinq filles, Germaine, Annette, Juliette, Rita et Suzanne; sa mère, Mme C. Cousineau. Les funérailles eurent lieu le 10. Le service fut chanté par M. l'abbé Albert Routhier, curé de Hammond, assisté de M. l'abbé Daniel Routhie, curé de Carlsbad Springs, et de M. le curé Labelle.

Les porteurs étaient ses trois frères, MM. Moïse, Cyprien, Xavier Cousineau; ses neveux, MM. Louis, Joseph et Hervé Cousineau. Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne dont elle eut les honneurs.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

LE DÉPUTÉ HURTUBISE AIDE L'AÉRONAUTIQUE

Il promet à l'aéroclub de Sudbury, affilié à celui d'Ottawa, d'obtenir le concours fédéral. — Jack Charleson, instructeur.

(Spécial au Droit)

SUDBURY, Ont., 24 — Michael Valériote a été nommé président de l'aéroclub de Sudbury, à la séance d'organisation tenue dimanche après-midi avec le concours des représentants de l'aéroclub d'Ottawa. Plus de 25 enthousiastes de l'aéronautique s'étaient donné le rendez-vous. Tout indique que la nouvelle filiale de l'Ottawa Flying Club connaîtra un succès au delà de ses espérance.

Jack Charleson

Le Dr J.-R. Hurtubise, de Sudbury, député de Nipissing au parlement canadien, a laissé entendre qu'il a communiqué avec le département de l'aéronautique civile à Ottawa afin d'obtenir de l'aide pour l'aéroclub local. Il s'attend à une réponse favorable sous peu. En attendant, le député a promis son entier concours à notre club.

Le club Ottawa était représenté par W. Davidson, directeur; C.-K. Swedfoger, secrétaire-trésorier et J.-C. Charleson, instructeur. Ils nous donnèrent de précieux conseils sur la formation d'un club. Comme dans toute autre organisation, le principal problème reste celui des finances.

Un excellent instructeur

Jack Charleson, pilote bien connu aux Etats-Unis et au Canada, a bien voulu accepter le poste d'instructeur à Sudbury. Actuellement à l'emploi de la Cie Laurentian Airways à Ottawa, il possede un beau record comme pilote commercial. Il se rendit au pôle magnétique avec le capitaine F.-N. Williams, afin de photographier l'aurore boréale en couleurs. Avec Ivan LeMoyne, aussi d'Ottawa, il fit une envolée élaborée en Jamaique et en Amérique latine.

Comme aviateur acrobatique et pilote pour mettre les avions à l'essai, sa carrière fut mouvementée aux Etats-Unis. On se rappelle qu'au cours d'une épreuve d'un nouvel avion, près de la ville de New-York, Charleson tenta de sauver son aéroplane jusqu'à la dernière seconde. Il dut l'abandonner, toutefois. Sa descente en parachute l'obligea à passer 24 heures à l'hôpital mais, d'autre part, il gagna ses épaulettes dans l eCaterpillar Club.

Les autres officiers du nouveau club sont: Jimmy Bell, vice-président; Fred Knight, secrétaire-trésorier; O.-A. Lauzon, aviseur légal; Jack Mackey, directeur de la publicité et Baxter Ricard, directeur du recrutement.

On construira un hangar

On recrutera trois genres de membres: honoraires, agrégés et actifs. L'objectif immédiat est la construction d'un hangar sur le rivage du lac Ramsay. L'aéroclub d'Ottawa fournira ensuite les services de l'instruction (M. Charleson) et un avion Armstrong-Sidley.

Dans l'intervalle, le club s'abouchera avec les autorités municipales pour l'aménagement de l'aéroport municipal afin de permettre au club de se mettre à l'oeuvre indépendamment dès l'été prochain.

MM. et Mmes Adolphe Routhier, de Noëlville, Ephraïm Barbier, de Treadwell, Onésime Routhier, de Wrightville, Osias Routhier, de Treadwell, ont assité aux funérailles de Mme Georges Routhier.

M. le curé Labelle se rendait à Sudbury dimanche pour assister à la fête du juge Plouffe, ancien confrère de l'Université d'Ottawa.

Dimanche le 8 novembre se réunissait chez M. Alfred Parent un groupe d'amis pour fêter le 60e anniversaire de Mme Parent et le 15e anniversaire de naissance de leur fils Gaston. Des adresses appropriées furent lues par Mlles Gilberte Beaudoin et Pierrette Carpentier, petites-filles de Mme Parent. Des cadeaux furent présentés par Huguette et Jean-Guy Carpentier.

Le goûter fut servi par Mmes Parent, Capentier et Lavigne.

M. et Mme Stephen Bédard, leurs enfants, Madeleine, Thérèse, Abel, M. Payment, de Hammond, M. Delphis Bélanger, de Gatineau Mills prirent le souper chez M. et Mme Moïse Touchette, dimanche dernier.

Baptêmes:—

M. et Mme Elie Marengère sont les heureux parents d'une fille, née le 14 baptisée, le 15, sous les noms de Marie-Agnès-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Mongeon, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Hélène Cousineau, cousine.

PLANTAGENET, Ont.

PLANTAGENET, 23 — Vendredi dernier une soirée a été organisée par Mlles Noëlla Gagné et Pearl Poirier, en l'honneur de Mlle Germaine Desjardins, à l'occasion de son prochain mariage.

M. W. Anglin, inspecteur des écoles secondaires et M. A. Bénéteau, directeur du français dans la province d'Ontario, ont fait leur visite annuelle à notre école la semaine dernière.

Les cultivateurs ont bien répondu à l'appel des organisateurs du cartel de volailles la semaine dernière. M. Hector Héroux, de Plantagenet, a été hautement félicité pour la qualité des produits qu'il y apporta. Nous espérons que les cultivateurs continueront à encourager cette oeuvre qui est bien la leur.

Mlle Noëlla Farrell passait la fin de semaine à Montréal.

Samedi dernier, M. l'abbé J.-M. Guilbault bénissait le mariage de Mlle Germaine Desjardins à M. Albert Ladouceur, de Prescott. La mariée portait un costume brun avec accessoires bruns. Les nouveaux mariées sont partis aux chutes Niagara et éliront, à leur retour, domicile à Prescott.

MM. Damien Vincent, de Joliette et Jean-Marie Desjardins, de Cartierville, ainsi que Mmes Aubry et Ladouceur, de Prescott, étaient de passage à Plantagenet à l'occasion du mariage Desjardins-Ladouceur.

Voyez ces Autos Usagés à de NOUVEAUX BAS PRIX

$ 50	Sedan Chrysler, 1927.
$ 75	Sedan Whippet, 1927.
$150	Routière Buick, 1929.
$225	Sedan Pontiac, 1930.
$350	Coupé Sport Pontiac, 1932.
$425	Sedan Special Graham, 1932.
$550	Coach Ford, 1935.
$700	Coach Pontiac 8, malle, 1935.

WAVERLEY MOTORS Limited
146, rue ALBERT Tél: Queen 1861
SUCCURSALE DE L'OUEST DE LA VILLE
3, Avenue IRVING Sherwood 1840

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

— A quel animal appartient cette peau?
— Mais, à moi..

FEUILLETON DU "DROIT"

Non Licet

par B. NEULLIES

No 7.

Lotta Salvayne se rendait chez la baronne de Bellefise, dont le salon était le rendez-vous de toute l'aristocratie et de la haute bourgeoisie de Rouen. Charmée par la distinction de la jeune fille que le notaire lui avait présentée, la grande dame avait accueilli l'orpheline avec bonté, et, grâce à ce puissant patronage, Lotta avait bientôt vu s'ouvrir devant elle les portes des salons les plus select de la ville, elle s'était trouvée tout de suite dans la meilleure société, et, ce soir-là, elle se préparait pour son premier bal.

Aidée de Madame Pierny dont elle appréciait le bon goût irréprochable, elle avait choisi une toilette blanche exquise de simplicité et de distinction, qui lui seyait à ravir, tandis que la forme de la robe, de coupe parfaite, moulait admirablement les épaules, légèrement voilées d'un nuage de tulle.

Pas un bijou n'ornait le cou ni le bras: Lotta l'avait voulu ainsi, au grand désespoir de Madame Salvayne qui avait poussé les hauts cris devant ce qu'elle appelait le mauvais goût de sa fille. Mais celle-ci avait tenu bon. Sa coiffure aussi avait été l'objet de vives critiques de la part de sa mère, qui eût désiré un échafaudage savant et compliqué; mais, là encore, elle avait dû s'incliner devant la volonté de la principale intéressée: Lotta garda ses bandeaux crépelés, comme elle les portait habituellement et qui encadraient si bien l'ovale de son visage aux traits purs, la faisant ressembler à une de ces Madones de beauté un peu fière et idéale, telles que nous les représentent souvent les peintres italiens.

Il y avait trois mois que Lotta avait pris possession de l'hôtel princier d'André Salvayne, et ces trois mois lui avaient paru courts. Accueillie d'abord partout avec une vive curiosité (ce sentiment s'était bientôt changé en sympathie profonde lorsqu'on l'avait connue), la jeune fille s'était vue recherchée et fêtée de tous côtés, autant pour l'attrait, le charme qui se dégageait de toute sa personne que pour sa fortune, sa situation de riche héritière. Elle avait marché de surprise en surprise dans cette nouvelle vie, de triomphe en triomphe aussi, ravie, ne pouvant croire que la richesse apportât tant de jouissances; et au fond du coeur vouant un culte de reconnaissance à la mémoire de celui à qui elle devait tout ce bonheur.

Elle appréciait surtout cette fortune inespérée à cause du bien-être dont elle pourrait désormais entourer sa mère, lui faire douces et confortables les dernières années de sa vie.

Toujours retenue au lit ou sur sa chaise-longue par une paralysie incurable, Madame Salvayne avait voulu que la pièce où elle passait la plus grande partie de son temps fût une merveille de luxe et d'élégance; rien n'avait été ménagé de ce qui pouvait adoucir le côté pénible de sa réclusion forcée. Des plantes superbes, des fleurs magnifiques, charmant la vue et l'odorat garnissaient la terrasse qui s'étendait devant sa chambre et où l'invalide se faisait porter lorsque la température le permettait. L'appartement qu'elle occupait dans l'hôtel, et qu'elle avait choisi comme le plus gai et le mieux situé, était aménagé d'une façon princière: Elle passait là ses journées entre sa dame de compagnie et les deux femmes de chambre engagées pour son service personnel.

Lotta avait voulu lui consacrer ses soins comme elle l'avait fait jusque-là, mais Madame Salvayne l'avait durement repoussée.

—Non, non j'en ai assez de tes mains maladroites! Vis à ta guise, et laisse-moi vivre à la mienne. Je ne tiens pas du tout à ce que tu sois toute la journée à tourner autour de mon lit comme par le passé! Tu as tes goûts—souvent bien mauvais, entre nous soit dit—satisfais-les, ma chère, puisque tu le peux; moi, j'ai les miens! arrangeons nous toutes deux comme nous l'entendrons... et mêle-toi de mes affaires le moins possible!

La jeune fille, blessée jusqu'au fond de l'âme par la dureté maternelle, s'était retirée en silence.

Et elle avait vécu dès lors sans intimité avec sa mère, lui faisant matin et soir une courte visite avec, toujours entre elles, la fameuse dame de compagnie, Mme Bolska, dont les manières hypocrites et les paroles doucereuses déplaisaient souverainement à Lotta et pour laquelle elle éprouvait la plus vive anthihpathie.

En revanche, l'orpheline avait trouvé dans Mme Pierny une véritable amie, on pourrait dire une seconde mère, tant celle-ci l'entourait de soins prévenants et affectueux, la guidant de ses sages conseils, ayant toujours une bonne parole sur les lèvres, un doux sourire lorsqu'elle sentait Lotta un peu triste ou froissée par la singulière façon d'agir de sa mère à son égard. Personne mieux que Mme Pierny ne savait trouver les mots qui consolent, le baume qui soulage: douée d'un tact exquis, elle n'avait pas été longtemps à deviner le besoin de tendresse de ce jeune coeur toujours comprimé; en un mot elle avait su comprendre l'héritière Lotta s'épanouissait entre Mme Pierny et Lucette: toutes deux l'aimaient et s'ingéniaient à le lui témoigner de mille façons discrètes et charmantes.

Mademoiselle Salvayne dont on ignora les fiançailles avec Pierre Harolles—ce dernier, par un caprice bizarre, ayant demandé à Lotta, lors de son départ pour Rouen, d'en garder le secret,—avait été bientôt le point de mire de toutes les mères ayant des fils à marier, de tous les jeunes gens à la recherche d'une grosse dot. Indifférente à ces manoeuvres dont elle ne semblait guère se douter, Lotta accueillait avec beaucoup de bonne grâce, mais aussi avec la réserve pleine de dignité qui faisait le fond de son caractère, les attentions flatteuses dont elle était l'objet.

Lucette, avec son esprit vif, sa nature espiègle et maligne avait bien vite découvert les projets de Madame X..., les espérances de M. Z... et elle s'en amusait; mais, connaissant la timidité fière et un peu effarouchée de Lotta, elle n'avait pas voulu lui en parler, Madame Pierny non plus, bien que tous ces manèges ne lui échappassent point, n'en disait jamais mot; elle laissait la jeune héritière tout à l'ivresse de sa nouvelle vie à la joie de son triomphe, se réservant de veiller discrètement autour de l'orpheline et se promettant de l'avertir, si besoin s'en faisait sentir.

Elle s'était profondément attachée à Mademoiselle Salvayne; cette affection, d'abord instinctive et dictée par la gratitude, s'était singulièrement développée à mesure qu'elle avait appris à connaître la jeune fille, à apprécier ses grandes qualités, sa nature loyale, son âme pure et son coeur généreux.

Elle n'ignorait pas les projets de mariage entre Lotta et Pierre et jamais il ne lui serait venu à l'esprit le moindre doute sur la fidelité réciproque des deux jeunes gens; aussi s'amusait-elle de voir les prétendants papillonner autour de l'héritière, sachant bien que tous perdaient leur temps et leurs peines.

Jusqu'ici, Mademoiselle Salvayne qui avait accepté de bonne grâce toutes les invitations pour matinées, dîners, soirées, s'était refusée obstinément à assister à aucune bal, et il avait fallu les instances les plus pressantes de la baronne de Bellefise pour la décider. Seule, la pensée de désobliger, de froisser même celle qu'elle regardait comme une protectrice, avait pu vaincre les scrupules de Lotta.

—Je suis un peu puritaine, disait-elle confidentiellement à Madame Pierny, et vous ne sauriez croire combien la perspective de ce bal me trouble. Il me semble que Pierre ne serait pas heureux s'il me savait passant ainsi d'un bras à l'autre, emportée dans le tourbillon d'une valse, d'un quadrille.

Et Madame Pierny avait dû rassurer l'orpheline.

—Ma chère enfant, avait-elle dit avec son grand bon sens, je comprends ces sentiments qui viennent d'une profonde délicatesse de coeur, mais il ne faut pas vous exagérer à ce point la portée de ces distractions mondaines, elles n'ont que l'importance qu'on y attache. Un tour de valse avec un monsieur quelconque est tout aussi banal qu'une poignée de main et ne doit pas vous causer plus de scrupules! Amusez-vous donc franchement; croyez-moi, sans arrière pensée, et ne craignez pas que cela puisse contrister votre fiance, qui connait bien votre coeur et serait le premier à vous dire ce que je vous dis là s'il était présent.

Quant à Madame Salvayne, en apprenant que Lotta consentait enfin à accepter cette invitation à un bal, elle n'avait pas caché sa joie.

(à suivre)

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 314.

L'ORPHELINAT S. JOSEPH FÊTE L'ABBÉ GAGNON

Toute une représentation organisée en l'honneur du chapelain de l'orphelinat.

L'orphelinat St-Joseph avait pris hier soir des allures de grande fête. Soeur Ste-Reine, la dévouée directrice de l'orphelinat avait organisé tout un programme de saynètes, de chansons et de récitations par les orphelins en l'honneur de l'abbé Gagnon, le vénéré chapelain de l'institution. Toutes les ressources artistiques de l'orphelinat avaient été mises à contribution: on avait même réussi à construire une pelouse charmante avec son herbe tendre, ses bosquets, ses oiseaux et une profusion de pâquerettes que les petites orphelines cueillirent sur la scène pour les offrir à l'abbé Gagnon. Les orphelins s'en donnaient à coeur joie, et tous les numéros au programme obtinrent un égal succès. L'abbé Gagnon, avant de terminer la soirée par une allocution émue, dut déposer autour de lui tout un jardin de fleurs qu'orphelins et orphelines lui avaient offertes tour à tour.

Les amis de l'oeuvre s'étaient rendus fort nombreux à cette touchante manifestation. La représentation dut être retardée un bon quart d'heure avant que les derniers arrivés puissent trouver un siège dans la salle comble.

Parmi les nombreux spectateurs, on remarquait Mme Leduc, épouse du ministre des mines d'Ontario, Mme Brulé, M. et Mme Pelletier, le docteur et Mme A. Couture, M. et Mme Emile Laverdure, M. et Mme Philion, Mme J.-L. Roussel, M. et Mme W. D'Amour, M. et Mme Boyle, l'avocat C.-A. Séguin M. et Mme Gustave Emond, Mme D'Amour, Mme A. Bérubé.

VERDICT SUR LA MORT DE W. MULVIHILL

Le chauffeur n'aurait pas pris toutes les précautions nécessaires.

Dans son verdict, le jury dans l'enquête sur la mort de William Mulvihill, 159, rue Eccles, qui fut écrasé à mort vendredi dernier, déclara que le chauffeur de l'automobile n'avait pas exercé toute la vigilance nécessaire. Il ne définit pas cependant en quoi consistait la négligence du chauffeur. Celui-ci Abraham Hanser, 101, rue Clarence, déclara qu'il allait à environ 15 milles à l'heure quand, au coin des rues Booth et Gladstone, il entendit un choc à l'avant de sa voiture. Selon lui M. Mulhivill fut frappé par le côté de l'auto et traîné quelques pieds avant qu'il se soit aperçu de l'accident. Mme Annie Brown, 159, Eccles, chez qui demeurait le défunt, témoigna que celui-ci possédait une bonne vue mais était un peu sourd.

C.-A. Mulhivill, C. R., représentait la famille du défunt, et W.-F. Schroeder représentait Hanser. Le propriétaire de l'automobile, L. Fine, était représenté par J.-Douglass Watt.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
QUEEN 5000 HULL, SHER. 2230

Le Caveau
Causerie par
M. W. Charette
directeur de la Symphonie La Salle
SUJET: "LE PROGRAMME DU PROCHAIN CONCERT DE LA SYMPHONIE LA SALLE".
Intéressante initiation à la musique
MERCREDI, 25 NOV., à 8 h. 30 précises
Au local du Caveau, sous-sol de la Bibliothèque Carnegie, rue Rideau.
Le public est invité.
L'entrée est libre.

FAITS-OTTAWA

Un ancien détenu de la prison de Mimico, près de Toronto, Daniel McRitchie, 51 ans, de Cooksville, Ontario, a été arrêté à bonne heure, ce matin, par le caporal C. Graham de la Gendarmerie Royale. Il a été accusé de vol avec effraction à la boutique du Pacifique Canadien à Ellwood. Le constable Poudrette, de Cornwall, a prêté main forte au caporal Graham. Le prévenu a comparu, cet avant-midi, en cour de police. McRitchie était libéré sur parole depuis quatre-jours seulement.

• • •

La prospérité est de retour, du moins pour les magasin à rayons d'Ottawa. On prédit que les achats de Noël et du jour de l'An dépasseront cette année tout ce qui s'est vu depuis les onze dernières années. Jamais encore depuis 1929 les marchands n'ont-ils été obligés d'employer autant de commis supplémentaires. Si on constate un fait identiques dans les autres grandes villes d'Ontario et de Québec, on pourra vraiment admettre que c'est, pour une fois, la fin de la crise.

• • •

Quatre chevaux et une vache ont été brûlés à mort sur la fin de la journée d'hier quand un incendie a détruit les étables à la ferme expérimentale fédérale aux limites de la capitale. Toutefois les flammes n'ont menacé à un aucun moment de se propager aux édifices principaux parce que le vent soufflait dans une direction contraire. Quand les pompiers de la brigade de Nepean sont arrivés sur les lieux, les étables n'étaient plus qu'un immense brasier. Tout ce que l'on put faire c'est d'empêcher le feu de se propager à d'autres bâtisses. Les dommages s'élèvent à plusieurs centaines de dollars.

• • •

Un jeune cycliste du nom de Cameron Miller, 19 ans, habitant à 212, rue Sparks, a été légèrement blessé, sur la fin de la journée d'hier, quand un automobiliste le renversa sur la chaussée en ouvrant la porte de sa voiture. Cameron fut transporté à l'hôpital général par le constable John Hardon. Il n'avait que des entailles légères au genou et à la main. Le conducteur de l'automobile était Harvey Ready, de Renfrew.

• • •

William McLean, 6 ans, fils de William McLean, 114 avenue Carling, s'est fracturé la clavicule, hier soir, quand il fut renversé par un camion de laiterie, à l'angle de la rue O'Connor et de l'avenue Carling.

Le lunch du Club Rotary, hier midi, a offert un aspect inaccoutumé, au Château Laurier, alors que de jeunes musiciens ont donné un récital aux membres présents. Ce sont les enfants des "Rotariens" qui firent les frais de la musique.

• • •

Les cambriolages se continuent de plus belle dans les magasins et les restaurants de la capitale. Des malandrins ont pénétré, dans le cours de la nuit, chez William Karson, 1,093, rue Wellington. Ils ont vidé les deux tiroirs-caisse de l'établissement qui renfermaient un total de $11.05. Ils se sont introduits là par la porte d'en arrière.

• • •

Des voleurs sont sortis bredouille de la petite perquisition qu'ils ont faite au cours de la nuit dernière à l'ancien logement d'Alvin Deslauriers, à 14 Quatrième Avenue. Défonçant un panneau de porte, les filous sont entrés dans la demeure inoccupée — Deslauriers étant déménagé au numéro 43, de la même rue — et ont tout mis sens dessus dessous. Ils n'ont pu emporter aucun butin car tous les objets de valeur étaient déjà rendus à la nouvelle résidence de l'ancien occupant.

• • •

Walter Scott s'est fait voler ses habits au cours de la soirée d'hier, entre 9 heures et minuit.

Le cabinet Hepburn étudie la décision rendue par la Cour d'Appel sur l'Ottawa Valley

Le conseil des ministres de l'Ontario, comme à la même date l'an dernier, est de nouveau confronté avec les contrats d'électricité du Québec.

NOUVELLE LEGISLATION EN PERSPECTIVE

(Presse canadienne)

TORONTO, 24. — L'énergie électrique des compagnies de Québec retient aujourd'hui l'attention du cabinet d'Ontario, un peu comme à la même date l'an dernier alors que les ministres se réuniront avant de proclamer la législation annulant les fameux contrats d'électricité avec l'Hydro.

Le premier ministre Hepburn et ses collègues se sont réunis aujourd'hui dans l'historique salle où ont lieu les assemblées du cabinet pour considérer de nouveau la situation qui leur est faite par le jugement de la Cour d'Appel au sujet de Loi de l'Energie Electrique adoptée à la législature de 1935.

On sait que, par une majorité de 3 à 2, ce haut tribunal a cassé le jugement du juge en chef Rose et a décidé que l'Ottawa Valley Power Corporation, l'une des quatre compagnies en question affectée par cette législation, pouvait instituer des poursuites contre l'Hydro sans le consentement du procureur général, contrairement à ce qu'exige l'une des clauses de la loi précitée.

LES BARONS DE L'ELECTRICITE

"Le seul moyen pour les barons de l'électricité d'obtenir leur livre de viande", déclarait, hier soir, le premier ministre Hepburn, "c'est d'élire un gouvernement tory qui sera prêt à faire leur quatre volontés." Il répéta que l'Ontario ne paierait jamais pour la houille blanche de Québec, quel que soit le jugement que rendra le Conseil Privé d'Angleterre sur la décision de la Cour d'Appel d'Ontario.

Il ajouta qu'il était prêt à demander à la législature de passer "une nouvelle législation si la chose s'imposait afin d'annuler tout jugement défavorable des tribunaux."

La dette baisse d'un million par mois, dit l'hon. H. Nixon

(Presse canadienne)

MADOC, Ontario, 24. — L'hon. Harry Nixon, secrétaire provincial, a déclaré que, pour la première fois dans son histoire, l'Ontario réduisait sa dette à une allure de plus de $1,000,000 par mois. C'est ici dans la campagne qui se continue dans Hastings-Est, que le collègue du premier ministre Hepburn a fait cette importante déclaration.

"Les électeurs", dit-il, "devront penser aux chiffres le 9 décembre prochain quand ils iront aux urnes. Ils seront forcés de voter pour les réformes de Hepburn s'ils ne veulent s'allier avec ceux qui ont trahi le peuple de cette province."

M. Nixon conclut en disant que l'on avait opéré le rajustement des finances d'Ontario sans suspendre aucun des principaux services provinciaux.

Il ne s'agit pas toutefois du fameux romancier anglais qui n'a certainement besoin d'aucun complet à l'endroit où sont rendues ses mânes terrestres, mais bien de son homonyme qui habite l'appartement du numéro 331 de la rue McLaren. A son retour à son logis, passé minuit, quelle ne fut pas sa surprise de constater que des inconnus qui ne manquaient pas de bon goût avaient allégé sa garde-robe en un tour de main. Outre une valise à main, ils avaient emporté trois complets (un brun, un gris Oxford et un gris perle); un paletot d'automne brun et autres menus articles de toilette, le tout d'une valeur de $100. Si jamais quelqu'un se promène dans nos rues vêtu des frusques de Walter Scott, le guet municipal lui mettra sûrement la main au collet.

• • •

Roy Patterson, sans domicile, s'est avoué, ce matin, en cour de police, coupable du recel des marchandises d'une valeur de $50 volées en fin de semaine chez Calderone, Grieves & Co., rue Bank. Le butin emporté par les cambrioleurs consistait en cigarettes et en gomme à mâcher. Il recevra jeudi sa sentence du magistrat adjoint O'Connor.

• • •

Le magistrat a infligé $10 d'amende et les frais à Reginald Barrow, 28 ans, et Edward Giffin, 26 ans, sans domicile pour avoir endommagé la vitrine de Yousuf Karsh.

• • •

Pour avoir obtenu sous un faux nom pour $21.75 d'assistance-chômage de la cité d'Ottawa, Joseph Henderson, 20 ans, 14, rue Elizabeth, a été condamné à deux semaines de prison. Alors qu'il était inscrit sur la liste des secours sous un faux nom, il travaillait ailleurs et retirait un salaire régulier.

• • •

Les chiens errants continuent d'être une plaie dans la capitale. Aussi la police sévit-elle avec rigueur contre les citoyens qui refusent de se conformer aux règlements. Ainsi Samuel Brunette, 39, rue Perth, et Lawrence MacDonald, 215, avenue Parkdale, ont dû verser en cour, ce matin, $1 d'amende et les frais pour avoir laisser se promener en liberté leurs chiens — caniches ou policiers; l'accusation ne le disait pas.

Petites dépêches

Le concours hippique de Toronto

TORONTO, le 24 — L'équipe britannique a pris une belle avance sur ses concurrents, hier, au coucours hippique de la Foire d'hiver, dans les compétitions de sauts réservées aux militaires. Le lieutenant Talbot-Ponsonby a conduit Kineton à une deuxième victoire. Le Canada prit la première compétition, mercredi dernier.

En Alberta

EDMONTON, le 24. — Le Conseil municipal est revenu hier soir sur sa décision de réduire de 50 pour cent les intérêts portés par les obligations de la Ville détenues par le gouvernement provincial. On tentera de s'entendre à l'amiable avec le gouvernement qui a réduit de son côté les intérêts portés par les obligations de la province, et dont la Ville d'Edmonton détient un paquet de 80,000 dollars. On négociera un échange.

Un voleur de chevaux

EDMONTON, le 24. — On ne pend plus les voleurs de chevaux dans l'Ouest, mais un nommé Gordon Duplessis, qui avoua sa culpabilité devant le magistrat, a été condamné à trois ans de pénitencier.

Enfant ébouillanté

TORONTO, le 24 — Le petit Kenneth Waters est mort à l'hôpital des brûlures qu'il s'infligea en renversant une théière contenant du thé en état d'ébullition, qui se répandit sur toute sa personne. Il était âgé de cinq ans.

Opposition des pasteurs

TORONTO, le 24. — Les ministres de la United-Church ont manifesté leur opposition à la fabrication de matériel de guerre dans des usines canadienne. A une réunion de l'Association des pasteurs de l'Eglise-Unie, hier, un comité a été désigné pour former la protestation qui sera envoyée au gouvernement fédéral.

Accident de travail

TORONTO, le 24. — Un ouvrier s'est brisé la cheville en tombant dans le puits du monte-charge d'un immeuble de la basse-ville. Il était en train de décharger un camion, et tirait un diable à reculon, lorsque l'accident est survenu.

Cinq corps sont retirés des débris

A LA SUITE DE L'EBOULEMENT DE JUNEAU, ALASKA.

(Presse associée)

JUNEAU, Alaska, 24. — Cinq corps ont été retiré des débris, à la suite de l'éboulement de dimanche, et les sauveteurs font de nouveaux efforts, pour retirer peut-être une douzaine d'autres corps. Le nombre non officiel des morts est estimé à date à six ou sept, et dix personnes sont à l'hôpital et 13 manquent à l'appel.

UN TAUREAU DE M. ROBERT WEIR EST CHAMPION

TORONTO, 24.—M. Robert Weir, l'ancien ministre fédéral de l'Agriculture, a remporté le grand championnat des taureaux de la race d'Hereford, avec Britisher Domino, à la Foire d'hiver de Toronto.

IMPOSANTES FUNÉRAILLES DE G. DIGONNEY

Une haie d'honneur formée des élèves de l'Ecole Brébeuf, accueille la dépouille mortelle à l'église Ste-Anne.

Les funérailles du jeune Gilles Digonney, l'une des deux victimes de la tragédie de l'onde de samedi dernier ont eu lieu hier après-midi en présence d'un grand concours de parents et d'amis en l'église Ste-Anne.

Agé de 7 ans le jeune garçonnet a été la victime en même temps que son frère, Roger, âgé de 5 ans, dont on recherche encore le corps, d'une imprudence malheureuse qui leur a coûté la vie et qui, sans la prompte intervention d'un citoyen courageux aurait pu faire une troisière victime. Leur frère aîné André glissa en effet presqu'en même temps qu'eux sous la mince couche de la glace de la rivière Rideau où ils étaient à jouer.

La disparition des deux garçonnets, fils de M. et de Mme Digonney, 3, rue Desjardins, crée un vide immense dans la famille de cinq fils que chérissaient les parents cruellement éprouvés.

On avait espéré que le corps du jeune Roger serait retrouvé avant trois heures hier après-midi afin qu'il soit inhumé en même temps que son frère un peu plus vieux. Mais les efforts du scaphandrier municipal Ernest Fournier, aidé de son fils, Théodore, furent vains.

Des centaines de personnes ont rendu leurs derniers hommages à la dépouille mortelle du jeune Gilles. 600 de ses anciens compagnons de l'Ecole Brébeuf assistaient au Libéra qui fut chanté par M. l'abbé Salvator Grenon, vicaire de la paroisse Ste-Anne. Le long cortège quitta les salons funéraires Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice vers les 3 h. 40 et se rendit à l'église Ste-Anne. Le corbillard qui transportait le petit cercueil gris recouvert de fleurs était suivi de nombreux citoyens qui avaient tenu à montrer aux parents combien ils sympathisaient avec eux dans leur lourde épreuve.

Les élèves de la classe du jeune André, âgé de neuf ans, qui doit la vie à l'acte d'héroïsme d'un voisin, suivait aussi le cortège. A son arrivée à l'église les deux côtés de la rue et l'entrée principale étaient bordés de deux longues files d'élèves de l'école Brébeuf qui formaient à la dépouille de leur petit camarade une haie d'honneur, sous les ordres du R. P. Cyprien, directeur. A l'église les paroissiens qui se trouvaient dans la nef se joignirent à la chorale paroissiale pour chanter des hymnes. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.

M. et Mme Charles Digonney, père et mère du bambin, conduisaient le deuil avec leurs fils André, Oscar et Georges; son grand-père, M. E. Emond; ses oncles: MM. François Bérubé et Lucien Bérubé; ses cousins: MM. Edgar Demers, Pierre Cardinal.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. J.-A. Pinard, député de l'est d'Ottawa; Oscar Lépine, Henri Rhéaume, commissaire d'école; les échevins N.-A. Bordeleau, Eric Québry, et J.-A. Parisien; Louis Lessard, E. Beaulne, P. Chauvin, P. Cardinal, J.-R. Croteau, E. Robinette, J. Paquette, J. Lemieux, H. Trudel, Jos. Landriault, J. Hurtubise, A. Dubé, E. Ouellette, J.-C. D'Aoust, O. Legault, C. Rocque, P. Vermette, N. Labrecque, S. Grenier, E. Dagenais, O. Hudon, de Hull; A. Bellemare, Jos Janveau, E. Léger, W. Langevin, R. Aspect, W. Trépanier et plusieurs autres.

LA FIN DE LA SAISON DU PORT DE MONTREAL

MONTREAL, le 24. — Le dernier paquebot à entrer dans le port de Montréal, cette saison, l'Alaunia, est parti hier soir, quelques heures après le Montrose.

Conférence au Clergé.
"LE ROLE DU CLERGE DANS L'ACTION CATHOLIQUE"
par le R. P. Henri Lalande, s.j.
Aumônier de l'A. C. J. F.
CE SOIR à 8 heures à l'ACADEMIE DE LA SALLE

UN SPÉCIALISTE DU VOL D'AUTO A ÉTÉ ARRÊTÉ

Ernest Evans avait fait main basse sur cinq voitures en l'espace de quinze jours.

UNE PANNE FATALE

Un spécialiste du vol d'auto, Ernest Evans, sans domicile, s'est avoué coupable, cet avant-midi en cour de police, devant le magistrat adjoint O'Connor d'avoir en l'espace de quinze jours fait main sur autant que cinq voitures d'une valeur totale de $3,000.

C'est la police provinciale qui lui mit la main au collet en fin de semaine à Spencerville, à 50 milles de la capitale. L'automobile dans laquelle Evans se baladait manqua d'essence et, comme il n'avait pas un sou vaillant, il dut rester en panne. Quand on l'arrêta on trouva sur lui les clefs de la voiture. L'officier Carl Johns, qui opéra son arrestation, le remit entre les mains de la sûreté municipale. Sa sentence est fixée à jeudi prochain.

LISTE DES VOITURES VOLEES

Voici la liste des voitures avec leur évaluation dont il soulagea les automobilistes ci-dessous aux dates suivantes: Hazel O'Regan, 10 novembre, $500; Harold MacDonald, 12 novembre, $700; Florence McLaughlin, 16 novembre, $1,000; John Burt, 18 novembre, $300; Robert Wallace, 22 novembre, $500.

C'est avec la voiture de Wallace qu'il eut sa panne. La plainte fut portée contre le prévenu par le dét. Borden Hobbs. D'après les informations que nous avons pu obtenir de la police c'est dans le seul but d'aller en prison que l'inculpé aurait commis en une quinzaine toute cette série de vol d'autos. On nous dit qu'Evans a déjà un casier judiciaire. Il est sans domicile fixe. Trois des voitures volées furent retrouvées à Prescott ou aux environs et les autres à Brookville.

DEBARDEURS EN GREVE A VANCOUVER

VANCOUVER, le 24. — La grève de 200 débardeurs, en sympathie avec les travailleurs maritimes des ports américains de la côte du Pacifique, n'affectera pas beaucoup le mouvement du port, considérablement augmenté depuis la grève aux Etats-Unis.

ACCUSE DE TENTATIVE DE MEURTRE

ALMONTE, Ont., 24. — Andrew O'Brien, 36 ans, a été traduit hier soir devant le juge de paix M.-P. Coderre sous une accusation de tentative de meurtre. Il attend aujourd'hui à la prison du comté à Perth son enquête préliminaire qui aura lieu lundi prochain.

O'Brien, qui s'engage ici et là chez les cultivateurs pour gagner sa vie, fut arrêté par la police provinciale après une enquête sur l'explosion dans un poêle à la demeure de M. Edward Owens dimanche soir.

Les autorités prétendent que l'accusé voulait faire sauter Owens et sa soeur, Mlle Alice Owens, locataires de la maison. Patrick Hogan, propriétaire, voyait au feu et venait juste de jeter du nouveau bois dans le poêle quand l'explosion se produisit. Il ne fut heureusement pas blessé.

Les Cosaques au Capitol jeudi

Les incomparables chanteurs de Serge Jaroff nous donneront encore jeudi soir, au Capitol, un concert de musique vocale [illegible] seuls ils peuvent en donner.

Il y a deux ans, l'immense salle du Capitol était remplie jusqu'au faite, et tout indique qu'il en sera de même jeudi soir. Les billets sont maintenant chez Lindsay (Q. 2864) et il en reste encore à tous les prix, contrairement à la rumeur qui circule à l'effet que tout est vendu.

On peut donc se procurer des fauteuils réservés à $1.15 et à $1.65, sans compter ceux de $2.25 à $2.80. Les personnes qui n'ont pas encore entendu les Cosaques ne peuvent pas se faire une idée de la vie et de l'entrain qui les anime, et c'est un spectacle inoubliable que de voir le diminutif Serge Jaroff, méduser les géants de sa chorale d'un simple geste ou d'un regard.

Cours d'Action Catholique

DEMAIN SOIR, à la salle académique de l'Université, à 8 h. 15, cours régulier de l'Ecole d'Action Catholique. Ce cours sera donné par le R. P. J. C. Laframboise, O.M.I., et portera sur "la vérité de l'Eglise Catholique".

Bienvenue à tous.

SOIRÉE D'AMATEURS
DE LA STE-CATHERINE
NOVEMBRE LE 25 — 1936
SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB
Coin des rues Spadina et Somerset
Artistes invités
Le Petit Garçon de trois ans
Le Jeune THORPE, célèbre acteur.
Il y aura de la Tire pour tous.
Billet et taxe comprise — 25c

RIDEAU FURS
"TOUJOURS RECOMMANDABLE"
À VENDRE
PEU IMPORTE LA VALEUR COURANTE
Pas de Réserves! Tous les Manteaux sont compris! Voyez les Vitrines!

Franchement, nous croyons que notre assortiment de Manteaux de fourrure de qualité est un peu trop vaste et plutôt qu'attendre la fin de la saison, nous sacrifierons dès maintenant pour une prompte vente!

Conditions aussi basses que
$5
à Compte
Le solde pour vous convenir.

Manteaux de Tête de Caracul
Garnis de loup et renard. Une quantité limitée. Noirs et gris. Régulier $95. Prix de sacrifice.
$59
Caracul Russe
Garni de Renard Argenté
C'est un manteau échantillon. Il faut le voir pour l'apprécier. FAIT POUR SE VENDRE $495.00. Prix de Vente à Sacrifice, mercredi.
$275

Manchons Seal, Caracul, Rat Musqué et Broadtail,
$1.95 et plus

Manteaux de Seal français
14 seulement. Manteaux garantis. Garnis en pareil. Régulier $98. Prix de Sacrifice $66

Manteaux de Rat Musqué
Manteaux de rat musqué de choix. Tailles 14 à 42. Régulier $175. Prix de Sacrifice $129

Manteaux de Broadtail
Tous les coloris, garnis d'écureuil et renard. Tailles 14 à 42. Régulier $145. Vente de sacrifice $89

Super Seal
12 seulement. Manteaux de Super Seal français. Garnis en pareil. Garantie de 2 ans. Régulier $125. Prix de sacrifice $88

Seal Hudson
Fait de peaux teinture Hollander; garni en pareil. Régulier $245. Prix de sacrifice $195

1 seulement, Manteau d'Ecureuil
Taille 36; Manteau d'écureuil de Sibérie, peaux entières jolliment assorties. Régulier $3.95. Prix de Vente à Sacrifice $265

Pattes de Caracul
Assortiment complet de Manteaux de Pattes de choix. Tous les coloris, toutes les tailles. Prix courant $59. Mercredi $34

Chokers de Kolinsky
Parures de cou idéales pour toutes l'année durant. Rég. $9.50. Mercredi, la parure $6.95

TELEPHONE: RIDEAU 148
RIDEAU FURS
"TOUJOURS RECOMMANDABLE"
104, RUE RIDEAU

"La Seconde Renaissance"
ou
Essai sur l'aboutissement providentiel de notre époque
par Albert Beaudet

Dans quelques années il se produira un bouleversement général qui surprendra ceux qui ne seront pas prêts et qui réjouira ceux qui l'auront prévu et se seront préparés en conséquence.

Après cette tempête viendra plus qu'une accalmie, plus qu'une prospérité passagère et trompeuse. L'époque que chacun souhaite en son coeur débutera; la vie à base d'équilibre entre les valeurs humaines, la vie dans son sens le plus rigoureux du mot informera, animera la nouvelle civilisation.

Cette ère merveilleuse, l'auteur l'annonce inévitable, nécessitée. Une étude historique et philosophique des deux cycles des valeurs humaines à travers les âges a donné à l'auteur le mot de l'énigme qu'est notre époque de confusion.

L'auteur désire communiquer au public, à ses frères les hommes, la joie qu'il éprouve à songer que d'ici vingt-cinq ans le monde aura enfin réintégré son axe et repris son mouvement providentiel.

En vente: chez l'auteur, 519 King-Edward, Ottawa; chez Desmarais et Robitaille Limitée, rue Rideau, Ottawa; chez Latocque, rue Hôtel-de-ville, Hull.

Charbon européen
Véritable anthracite
13 00 la tonne
Grant Trading CO.
SHER. 951

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Spécialiste pour la Vue
Correction des Défauts Visuels
48, rue Rideau — Ottawa
Edifice Transportation
Tél: Rid. 1151

Jeudi soir, 8 h. 30
THEATRE CAPITOL
Un concert inoubliable
SERGE JAROFF
et ses
COSAQUES
Ne manquez pas d'entendre le PRELUDE de Rachmaninoff
Comme les Cosaques le chantent
Billets chez LINDSAY (Q. 2864), $1.15-$1.65-$2.25-$2.80 (taxe inc.)

Grand Euchre
Organisé par les
DAMES DE LA SOCIETE STE-ELIZABETH
(Section Ste-Anne)
le MERCREDI, 25 nov. 1936
à la Salle Ste-Anne
Plusieurs magnifiques prix. Nous fêtons la Ste-Catherine gratis.
Billet - - 25 sous

LES ASSIGNATS DE LA VILLE
achètent plus chez Slover
F. SLOVER
ON ST. JAMES MARKET

"Qui se Rassemble -- se Ressemble"

La plupart des gens se fient à leur montre ou à leur horloge pour aller au travail; et beaucoup de gens ont organisé leur temps aujourd'hui en se fiant au service si bien réglé des tramways urbains.

Allez où vous voulez, — mais soyez ponctuel. Tout homme, toute femme, dont les instants ont quelque valeur, en tire tout le profit possible. Ce qui signifie, à Ottawa, qu'ils

VOYAGENT AVEC NOUS

The Ottawa Electric Railway Co.

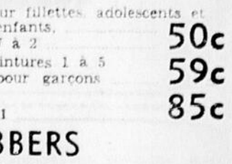
Magasin de Chaussures BEARDSLEY
Rappelez-vous: Nous n'avons qu'UN MAGASIN, 78, rue Rideau, en face de Freiman.

Spéciaux pour 3 Jours

GALOCHES
Garnies de Fourrures pour Dames
Galoches garnies de fourrure, en velours de laine, tiges hautes pour dames. Brunes et noires. TOUTES SONT GARANTIES. Pointures 3 à 9.
2.49

VELOURS GRIS, garnies de fourrure, pour dames. Pointures 3 à 8 ..... $3
Cachemirette, 3 boucles, pour jeunes filles. 11 à 2 ..... 1.79 6 à 10½ 1.69

Couvre-chaussures POUR HOMMES
1 boucle pour hommes. Pointures 6 à 12 ..... 1.50
1 boucle pour garçons. Pointures 1 à 5 ..... 1.25
2 boucles pour hommes. Cachemirette épaisse. Pointures 6 à 11 ..... 2.00



CLAQUES
Pointures 6 à 12 pour hommes 69c
Pointures 3 à 8 pour dames 59c
Pour fillettes, adolescents et enfants, 7 à 2 ..... 50c
Pointures 1 à 5 pour garçons 59c
Claques à guêtres pour hommes, 6 à 11 ..... 85c

GUM RUBBERS
Lacé, tout noir, pour hommes. Dos et bords renforcés. 6 à 11 ..... 1.59

Nécessaires complets de Patins Bauer
Un petit acompte réservera tout achat jusqu'à Noël
Pointures 6 à 11 pour hommes 2.79
Pointures 1 à 5 pour garçons 2.50
Pointures 3 à 8 pour dames 2.79
Usure satisfaisante ou une nouvelle paire.

Bottines tiges hautes Sisman (brunes)
Pointures 1 à 5½ 3.00 Pointures 11 à 13 2.75
Choisissez nos Pantoufles pour cadeaux de Noël
78, rue Rideau
Rappelez-vous l'adresse. Nous n'avons qu'un magasin.
Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.